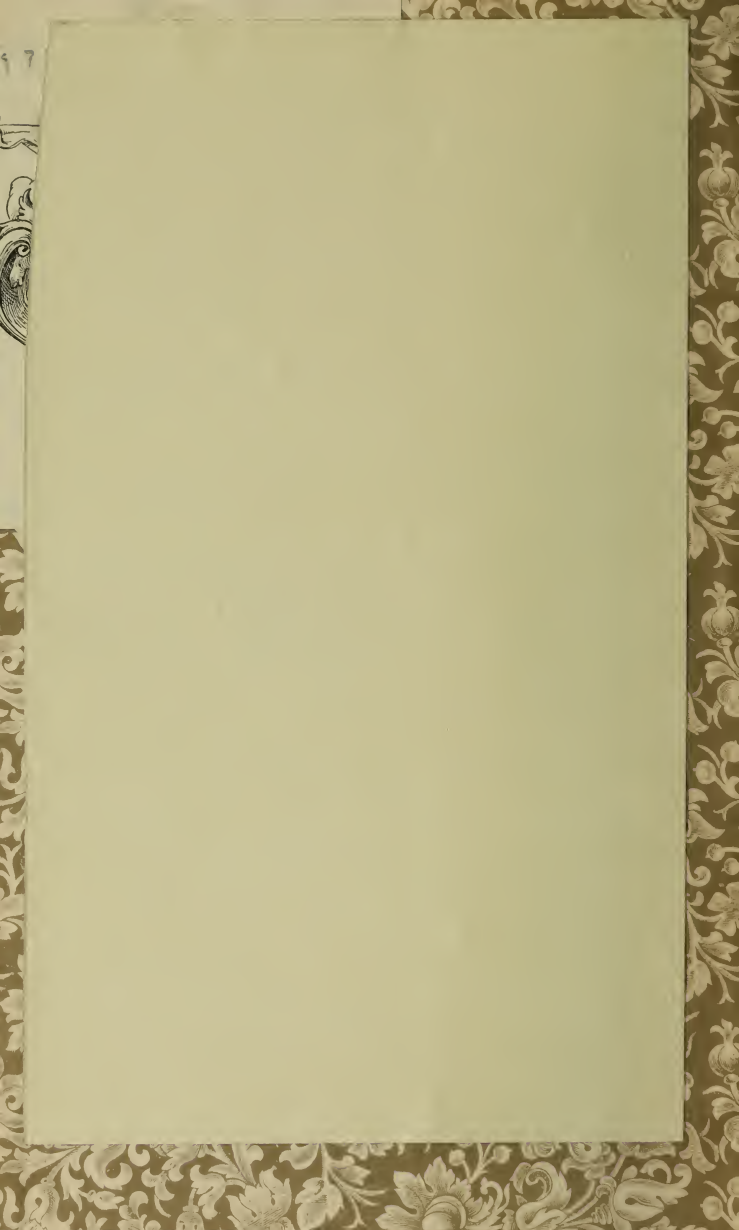






# LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

## PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce livre a été expliqué littéralement par M. Sommer, traduit en français et annoté par M. Aug. Desportes.

25555. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, Paris.

# LES
# AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

**avec des arguments et des notes**

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET DE LATINISTES

---

## VIRGILE

ONZIÈME LIVRE DE L'ÉNÉIDE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1893

# AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

# ARGUMENT ANALYTIQUE.

---

Énée vainqueur consacre au dieu de la guerre les dépouilles de Mézence et les érige en trophée. Ensuite, il fait conduire en grande pompe le corps de Pallas au palais d'Évandre, vers 1-99. — Latinus envoie à Énée des ambassadeurs pour lui demander une trêve de douze jours, et la permission d'inhumer les Latins morts dans le combat, 100-224. — Vénulus, envoyé en ambassade vers Diomède, annonce que ce roi ne veut faire aucune alliance contre les Troyens. Latinus, n'ayant plus de secours à espérer de ce côté, assemble son conseil et propose de demander la paix, 225-335. — Drancès et Turnus exhalent leur haine l'un contre l'autre. Pendant qu'on délibère, on vient apprendre à Latinus que la cavalerie troyenne se montre dans la plaine et s'avance vers la ville de Laurente pour l'assiéger; qu'Énée, avec ses troupes de pied, marche aussi vers la ville. A cette nouvelle, le conseil des Latins se sépare, et l'on s'apprête à la défense, 336-485. — Turnus envoie sa cavalerie, sous la conduite de Camille, reine des Volsques, au-devant de celle d'Énée, pendant que lui-même va se mettre en embuscade, avec son infanterie, dans des montagnes par où doit passer l'ennemi, 486-531. — Les deux corps de cavalerie se rencontrent et engagent le combat. Aruns tue la reine des Volsques. Diane, sa protectrice, qui n'a pu empêcher sa mort, envoie la nymphe Opis pour surprendre Aruns et le tuer, 532-867. — Les Rutules, consternés de la mort de Camille, prennent la fuite, 868-895. — Acca porte la nouvelle de la mort de Camille à Turnus, qui abandonne son embuscade et vole au secours des siens. Énée traverse les défilés sans obstacle et débouche dans la plaine presque en même temps que Turnus. Les deux armées sont en présence, mais la nuit les empêche d'en venir aux mains. On campe de part et d'autre et on se renferme dans des retranchements au pied des murs de la ville, 896-915.

---

# ÆNEIS.

## LIBER XI.

---

Oceanum interea surgens Aurora reliquit.
Æneas, quanquam et sociis dare tempus humandis
Præcipitant curæ, turbataque funere mens est,
Vota deum primo victor solvebat Eoo.
Ingentem quercum, decisis undique ramis,
Constituit tumulo, fulgentiaque induit arma,
Mezenti ducis exuvias, tibi, magne, tropæum,
Bellipotens; aptat rorantes sanguine cristas,
Telaque trunca viri, et bis sex thoraca petitum
Perfossumque locis; clypeumque ex ære sinistræ
Subligat, atque ensem collo suspendit eburnum.
Tum socios, namque omnis eum stipata tegebat
Turba ducum, sic incipiens hortatur ovantes:
« Maxima res effecta, viri : timor omnis abesto,

Cependant l'Aurore se lève et abandonne l'Océan. Énée, quoique impatient de rendre à ses compagnons les honneurs de la tombe, et malgré le trouble que jettent dans son esprit tant de funérailles, commence, aux premiers feux du jour, par acquitter, vainqueur reconnaissant, les vœux qu'il avait faits aux dieux. Par son ordre, un grand chêne, dépouillé de tous ses rameaux, est dressé sur une éminence; il le décore d'armes resplendissantes, dépouilles du roi Mézence; et c'est à toi, dieu puissant de la guerre, qu'il consacre ce trophée. Il y attache l'aigrette du vaincu encore dégouttante de sang; il y fixe les tronçons de ses javelots brisés, et sa cuirasse percée de douze coups; il place à gauche son bouclier d'airain, et sur le flanc de ce simulacre du guerrier il suspend l'épée au fourreau d'ivoire.

Alors, environné de la foule des chefs de l'armée, qui se pressent à ses côtés, il harangue en ces mots ses compagnons triomphants : « Guerriers, nous avons fait beaucoup ; soyons sans crainte

# ÉNÉIDE.

## LIVRE XI.

---

| | |
|---|---|
| Interea Aurora surgens | Cependant l'Aurcre se levant |
| reliquit Oceanum : | a quitté l'Océan : |
| Æneas, | Enée, |
| quanquam et curæ | bien que et *ses* soucis |
| præcipitant dare tempus | *le* pressent de donner du temps |
| humandis sociis, | à inhumer *ses* compagnons, |
| mensque est turbata | et que *son* esprit soit troublé |
| funere, | par les funérailles, |
| victor solvebat | *Enée* vainqueur acquittait |
| primo Eoo | à la première étoile-du-matin (dès le matin) |
| vota deum. | les vœux des (faits aux) dieux. |
| Constituit tumulo | Il établit (élève) sur un tertre |
| ingentem quercum, | un grand chêne, |
| ramis decisis undique, | *ses* rameaux étant coupés de toutes parts, |
| induitque arma fulgentia, | et *le* revêt d'armes éclatantes, |
| exuvias ducis Mezenti, | dépouilles du chef Mézence, |
| tropæum tibi, | trophée pour toi, |
| magne bellipotens ; | grand *dieu* maître-de-la-guerre ; |
| aptat cristas | il *y* adapte les aigrettes |
| rorantes sanguine, | dégouttantes de sang, |
| telaque trunca viri, | et les traits brisés du guerrier, |
| et thoraca | et *sa* cuirasse |
| petitum perfossumque | attaquée et percée |
| bis sex locis ; | à deux-fois six places ; |
| subligatque sinistræ | et il attache à *sa* gauche |
| clypeum ex ære, | le bouclier d'airain, |
| atque suspendit collo | et suspend à *son* cou |
| ensem eburnum. | *son* épée *au fourreau* d'-ivoire. |
| Tum incipiens sic | Puis commençant ainsi |
| hortatur socios ovantes, | il exhorte *ses* compagnons triomphants |
| namque omnis turba ducum | car toute la troupe des chefs |
| stipata | serrée *autour d'Enée* |
| tegebat eum : | couvrait lui (l'environnait) : |
| « Maxima res | « Une très-grande chose |
| effecta, viri : | *a été* accomplie, guerriers : |
| omnis timor abesto, | que toute crainte soit-absente, |
| quod superest : | pour ce qui reste : |

Quod superest : hæc sunt spolia et de rege superbo
Primitiæ; manibusque meis Mezentius hic est.
Nunc iter ad regem nobis murosque Latinos.
Arma parate; animis et spe præsumite bellum;
Ne qua mora ignaros, ubi primum vellere signa [1]
Annuerint superi pubemque educere castris,
Impediat, segnisve metu sententia tardet.
Interea socios inhumataque corpora terræ
Mandemus : qui solus honos Acheronte sub imo est.
Ite, ait, egregias animas, quæ sanguine nobis
Hanc patriam peperere suo, decorate supremis
Muneribus; mœstamque Evandri primus ad urbem
Mittatur Pallas, quem non virtutis egentem
Abstulit atra dies et funere mersit acerbo. [2] »
  Sic ait illacrimans, recipitque ad limina gressum,
Corpus ubi exanimi positum Pallantis Acœtes
Servabat senior, qui Parrhasio Evandro

pour ce qui reste à faire. Ces dépouilles enlevées à un roi superbe sont les prémices de nos triomphes. Ce Mézence, terrassé par nos mains, le voilà. Maintenant les chemins sont frayés vers la ville et le roi des Latins. Préparez donc vos armes, et, pleins de courage, devancez en espoir le combat qui s'apprête, de peur qu'au moment où les dieux nous permettront de déployer nos étendards et de faire sortir du camp notre jeunesse guerrière, un ordre imprévu ne vous surprenne, et que le retard ou la crainte n'enchaîne votre élan. Cependant, confions à la terre les corps de nos compagnons restés sans sépulture, seul honneur qu'ils attendent sur les sombres rives de l'Achéron. Allez, et payez les derniers tributs à ces âmes généreuses qui nous ont conquis, au prix de leur sang, cette nouvelle patrie. Avant tout, conduisez à la cité d'Évandre ce Pallas si brave, mais qu'un destin fatal nous a ravi pour le plonger dans l'ombre du tombeau. »

Ainsi parle Énée, les yeux mouillés de larmes : puis il s'avance vers le lieu où le corps inanimé de Pallas repose sous la garde du vieil Acétès, jadis écuyer d'Évandre, et devenu depuis, mais sous de

| | |
|---|---|
| hæc sunt spolia | ce sont *ici* les dépouilles |
| et primitiæ | et les prémices |
| de rege superbo ; | *enlevées* sur un roi superbe ; |
| Mezentiusque est hic | et Mézence est celui-ci (rendu tel) |
| meis manibus. | par mes mains. |
| Nunc iter | Maintenant la route |
| nobis ad regem | *est* à nous (nous est ouverte) vers le roi |
| murosque Latinos. | et les murs des-Latins. |
| Parate arma ; | Préparez *vos* armes ; [victoire) |
| præsumite bellum | prenez (goûtez)-d'avance la guerre (la |
| animis et spe ; | par *vos* cœurs et *votre* espérance ; |
| ne qua mora impediat | qu'aucun retard n'arrête |
| ignaros, | *vous* ne-sachant-pas (non prévenus), |
| ubi primum | dès que d'abord (aussitôt que) |
| superi annuerint | les *dieux* d'en-haut auront consenti |
| vellere signa | *nous* arracher les drapeaux (nous mettre en |
| educereque castris | et faire-sortir du camp [marche) |
| pubem, | la jeunesse (l'armée), |
| sententiave segnis | ou (et) qu'une volonté lâche |
| tardet metu. | ne *vous* retarde pas par la crainte. |
| Interea mandemus terræ | Cependant confions à la terre |
| socios | *nos* compagnons |
| corporaque inhumata : | et *leurs* corps non-inhumés : |
| honos qui est solus | honneur qui est le seul |
| sub imo Acheronte. | au fond de l'Achéron. |
| Ite, ait, | Allez, dit-il, |
| decorate | ornez |
| muneribus supremis | des présents suprêmes |
| animas egregias, | *ces* âmes d'-élite, |
| quæ peperere nobis | qui ont enfanté (acquis) à nous |
| hanc patriam | cette patrie |
| suo sanguine ; | avec leur sang ; |
| Pallasque primus mittatur | et que Pallas le premier soit envoyé |
| admœstam urbem Evandri, | vers la triste ville d'Evandre, |
| quem non egentem virtutis | lequel (Pallas) non dépourvu de valeur |
| dies atra abstulit, | un jour noir (funeste) a enlevé, |
| et mersit | et a plongé |
| funere acerbo. » | dans une mort prématurée. » |
| Ait sic illacrimans, | Il parle ainsi en pleurant, |
| recipitque gressum | et retire *son* pas (revient) |
| ad limina, | vers le seuil, |
| ubi senior Acœtes | où le vieil Acétès |
| servabat corpus positum | gardait le corps déposé |
| Pallantis exanimi, | de Pallas inanimé, |
| qui ante | *Acétès* qui auparavant |
| fuit armiger | avait été écuyer |
| Evandro Parrhasio ; | à (d') Evandre l'Arcadien ; |

Armiger ante fuit; sed non felicibus æque
Tum comes auspiciis caro datus ibat alumno :
Circum omnis famulumque manus Trojanaque turba,
Et mœstum Iliades crinem de more solutæ.
Ut vero Æneas foribus sese intulit altis,
Ingentem gemitum tunsis ad sidera tollunt
Pectoribus, mœstoque immugit regia luctu.
Ipse, caput nivei fultum Pallantis et ora
Ut vidit, levique patens in pectore vulnus
Cuspidis Ausoniæ, lacrimis ita fatur obortis :
« Tene, inquit, miserande puer, quum læta veniret,
Invidit fortuna mihi, ne regna videres
Nostra, neque ad sedes victor veherere paternas?
Non hæc Evandro de te promissa parenti
Discedens dederam, quum me complexus euntem
Mitteret in magnum imperium, metuensque moneret
Acres esse viros, cum dura prælia gente.

moins heureux auspices, le fidèle compagnon du jeune prince son élève. Là se pressaient, à l'entour de Pallas, tous ses serviteurs, une foule de Troyens et de Troyennes éplorées, les cheveux épars, suivant l'usage antique. Dès qu'Énée est entré sous les hauts portiques, toutes, se meurtrissant le sein, élèvent jusqu'aux cieux d'immenses gémissements, et tout le palais retentit de leurs cris lamentables. Énée lui-même, en voyant cette tête retombant mollement sur le lit funèbre, ce front de neige, et sur sa blanche poitrine la profonde blessure du glaive ausonien, s'écrie, les yeux noyés de larmes : « Faut-il, ô jeune infortuné, que la Fortune, au moment où elle me sourit, m'envie un ami tel que toi, et qu'elle ne t'ait pas permis de voir mon nouveau royaume et de rentrer triomphant dans les murs paternels? Ce n'est point là ce que j'avais promis à Évandre, ton père, en me séparant de lui, lorsque, m'embrassant au départ, il m'envoyait à la conquête d'un grand peuple, et m'avertissait, non sans crainte, que j'allais trouver d'intrépides ennemis, et que nous aurions à combattre une rude nation. En ce moment peut-être, lui-

| | |
|---|---|
| sed ibat tum | mais il allait alors |
| auspiciis | sous les auspices |
| non æque felicibus | non également heureux |
| datus comes | donné *pour* compagnon |
| caro alumno : | à *son* cher élève : |
| circum | autour *de lui étaient* |
| omnisque manus famulum | et toute la troupe des serviteurs |
| turbaque Trojana, | et la foule troyenne, |
| et Iliades | et les *femmes* d'-Ilion |
| solutæ de more | détachées selon la coutume |
| crinem mœstum. | quant à *leur* chevelure triste (en deuil). |
| Ut vero Æneas | Mais dès qu'Enée |
| sese intulit foribus altis, | s'est introduit par les portes élevées, |
| tollunt ad sidera | elles élèvent vers les astres |
| ingentem gemitum | un grand gémissement |
| pectoribus tunsis, | *leurs* poitrines étant frappées, |
| regiaque immugit | et le palais retentit |
| mœsto luctu. | de *leur* triste deuil. |
| Ipse, ut vidit | Lui-même, dès qu'il a vu |
| caput fultum | la tête appuyée *sur le lit funéraire* |
| et ora | et le visage |
| Pallantis nivei, | de Pallas blanc-comme-la-neige, |
| vulnusque | et la blessure |
| cuspidis Ausoniæ | de la pique ausonienne |
| patens in pectore levi, | béante sur *sa* poitrine unie, |
| fatur ita | parle ainsi |
| lacrimis | avec des larmes |
| obortis : | qui-se-présentent (jaillissantes) : |
| « Fortunane, inquit, | « Est-ce que la Fortune, dit-il, |
| invidit te mihi, | a envié toi à moi, |
| puer miserande, | jeune-homme digne-de-compassion, |
| quum veniret læta, | alors qu'elle venait joyeuse (riante), |
| ne videres nostra regna, | pour que tu ne visses pas notre royauté, |
| neque veherere victor | et que tu ne fusses pas porté vainqueur |
| ad sedes paternas? | vers la demeure paternelle ? |
| Discedens | En me séparant *de lui* |
| non dederam hæc promissa | je n'avais pas donné (fait) ces promesses |
| de te | au sujet de toi |
| Evandro parenti, | à Evandre *ton* père, |
| quum mitteret | alors qu'il *m*'envoyait |
| in magnum imperium | à un grand empire |
| complexus me euntem, | ayant embrassé moi allant (partant), |
| metuensque moneret | et que craignant il *m*'avertissait |
| viros | les guerriers (Latins) |
| esse acres, | être vifs (intrépides), |
| prælia | des combats *être à moi* |
| cum gente dura. | avec une nation rude. |

Et nunc ille quidem spe multum captus inani
Fors et vota facit, cumulatque altaria donis :
Nos juvenem exanimum, et nil jam cœlestibus ullis
Debentem, vano mœsti comitamur honore.
Infelix! nati funus crudele videbis!
Hi nostri reditus, exspectatique triumphi!
Hæc mea magna fides! At non, Evandre, pudendis
Vulneribus pulsum adspicies, nec sospite dirum
Optabis nato funus, pater. Hei mihi, quantum
Præsidium, Ausonia, et quantum tu perdis, Iule! »
  Hæc ubi deflevit, tolli miserabile corpus
Imperat, et toto lectos ex agmine mittit
Mille viros, qui supremum comitentur honorem,
Intersintque patris lacrimis, solatia luctus
Exigua ingentis, misero sed debita patri.
Haud segnes alii crates et molle feretrum
Arbuteis texunt virgis et vimine querno,
Exstructosque toros obtentu frondis inumbrant.
Hic juvenem agresti sublimem stramine ponunt:

même, bercé d'une vaine espérance, il fait des vœux et charge d'offrandes les autels. Et nous, pleurant ce jeune homme sans vie et qui n'attend plus rien des dieux, nous l'entourons d'inutiles honneurs. Malheureux père, tu verras les cruelles funérailles de ton fils ! Voilà donc cet heureux retour, ces triomphes attendus ! voilà ce qu'il fallait croire de mes promesses! Mais du moins, ô Évandre, tu ne le reverras point frappé de blessures honteuses, et ton fils, en sauvant lâchement ses jours, n'aura point condamné son père à désirer une mort amère. Hélas! quel soutien tu perds, Ausonie! et toi, que ne perds-tu pas aussi, cher Iule! »

Après avoir ainsi exhalé ses plaintes, Énée ordonne d'enlever ces déplorables restes. Il choisit dans toute son armée mille guerriers pour accompagner la pompe funèbre et pour mêler leurs larmes aux larmes paternelles : faible consolation pour une si grande douleur, mais bien due à un si malheureux père. Aussitôt on s'empresse de former un brancard flexible avec des rameaux d'arbousier et de chêne entrelacés; on y dresse un lit funèbre qu'une voûte de verdure entoure de son ombre. Sur cette couche agreste on dépose le jeune

| | |
|---|---|
| Et nunc ille quidem | Et maintenant lui assurément |
| captus multum spe inani | épris fortement d'une espérance vaine |
| fors et facit vota, | peut-être et fait des vœux, |
| cumulatque altaria donis : | et charge les autels de présents : |
| nos mœsti | nous affligés |
| comitamur vano honore | nous accompagnons d'un vain honneur |
| juvenem exanimum, | le jeune-homme inanimé, |
| et debentem jam nil | et ne devant désormais rien |
| ullis cœlestibus. | à aucuns *dieux* du-ciel. |
| Infelix! | Infortuné! |
| videbis funus crudele nati! | tu verras les funérailles cruelles de *ton* [fils! |
| Hi nostri reditus, | C'*est là* notre retour, |
| triumphique exspectati! | et les triomphes attendus! |
| Hæc mea magna fides! | C'*est là* ma grande foi ! |
| At non adspicies, Evandre, | Mais tu ne *le* verras pas, Évandre, |
| pulsum | frappé |
| vulneribus pudendis, | de blessures honteuses, |
| nec optabis, pater, | et tu ne souhaiteras pas, *toi son* père, |
| nato sospite, | *ton* fils *étant* sauf, |
| funus dirum. | une mort amère. |
| Hei mihi, | Hélas (quel malheur) à moi, |
| quantum præsidium | quel grand appui |
| tu perdis, Ausonia, | tu perds, Ausonie, |
| et quantum, Iule! » | et quel grand *appui tu perds*. Iule! » |
| Ubi deflevit hæc, | Dès qu'il a dit-en-pleurant ces *mots*, |
| imperat | il commande |
| corpus miserabile tolli, | le corps digne-de-pitié être enlevé, |
| et mittit mille viros | et il envoie mille guerriers |
| lectos ex toto agmine, | choisis de (dans) toute l'armée, |
| qui comitentur | qui accompagneraient (pour accompa- [gner) |
| honorem supremum, | l'honneur (la pompe) suprême, |
| intersintque | et *qui* assistent (pour assister) |
| lacrimis patris, | aux larmes de *son* père, |
| exigua solatia | faibles consolations |
| ingentis luctus, | d'une immense douleur, |
| sed debita misero patri. | mais dues à un malheureux père. |
| Alii haud segnes | D'autres non paresseux |
| texunt crates | tissent des claies |
| et feretrum molle | et une civière flexible |
| virgis arbuteis | avec des baguettes d'-arbousier |
| et vimine querno, | et des branches de-chêne, |
| inumbrantque | et ombragent |
| obtentu frondis | d'une voile de feuillage |
| toros exstructos. | le lit construit. |
| Ponunt hic juvenem | Ils placent là le jeune-homme |
| sublimem stramine agresti : | élevé sur la couche rustique : |
| qualem florem | *tel* que la fleur |

Qualem virgineo demessum pollice florem
Seu mollis violæ, seu languentis hyacinthi,
Cui neque fulgor adhuc, necdum sua forma recessit;
Non jam mater alit tellus, viresque ministrat.
Tum geminas vestes ostroque auroque rigentes
Extulit Æneas, quas illi læta laborum
Ipsa suis quondam manibus Sidonia Dido
Fecerat, et tenui telas discreverat auro[1] :
Harum unam juveni supremum mœstus honorem
Induit, arsurasque comas obnubit amictu;
Multaque præterea Laurentis præmia pugnæ
Aggerat, et longo prædam jubet ordine duci.
Addit equos et tela quibus spoliaverat hostem.
Vinxerat et post terga manus quos mitteret umbris
Inferias, cæso sparsuros sanguine flammam;
Indutosque jubet truncos hostilibus armis
Ipsos ferre duces, inimicaque nomina figi.
Ducitur infelix ævo confectus Acœtes,
Pectora nunc fœdans pugnis, nunc unguibus ora;

guerrier : telles, nouvellement cueillies par la main d'une jeune fille, ou la molle violette ou l'hyacinthe languissante n'ont pas encore perdu leur éclat et leur beauté; mais déjà le sol maternel ne les nourrit plus et cesse d'entretenir leur force et leur vigueur. Alors Enée se fait apporter deux vêtements brillants de pourpre et d'or, ouvrages que Didon se plut autrefois à façonner pour lui de ses mains, et dont elle avait nuancé la trame avec l'or assoupli. De l'un il revêt, triste et dernier honneur, le corps du jeune Pallas; de l'autre il couvre sa chevelure, que les flammes vont dévorer. Il ordonne ensuite qu'on réunisse les plus riches dépouilles conquises dans les champs de Laurente par le jeune guerrier, et veut que tout ce butin suive en long appareil le cortége funèbre. Il y joint les coursiers et les armes enlevés à l'ennemi. Ensuite viennent, les mains liées derrière le dos, les captifs qui doivent suivre Pallas aux sombres bords et dont le sang doit arroser les flammes de son bûcher. Il ordonne que les chefs eux-mêmes portent, sur des tronçons de lances, des trophées d'armes où sont inscrits les noms des ennemis vaincus. On conduit, au milieu des rangs attristés, le malheureux Acétès, que la vieillesse et le chagrin accablent, et qui tantôt se meurtrit

| | |
|---|---|
| seu mollis violæ, | soit de la molle violette, |
| seu hyacinthi languentis, | soit de l'hyacinthe languissante, |
| demessum pollice virgineo, | cueillie par le pouce d'une-jeune-fille |
| cui neque fulgor adhuc, | à laquelle *fleur* ni *son* éclat encore, |
| necdum sua forma | ni encore sa forme (beauté) |
| recessit; | ne s'est retirée ; |
| tellus mater | la terre mère *de tous les êtres* |
| non alit jam, | ne *la* nourrit déjà plus, |
| ministratque vires. | et ne *lui* fournit plus de forces. |
| Tum Æneas extulit | Puis Enée-sortit |
| geminas vestes | deux vêtements |
| rigentes ostroque auroque, | roides (ornés) et de pourpre et d'or, |
| quas Sidonia Dido ipsa, | que la Sidonienne Didon elle-même, |
| læta laborum, | joyeuse de *ses* travaux, |
| fecerat illi quondam | avait faits à lui autrefois |
| suis manibus, | de ses mains, |
| et discreverat telas | et *dont* elle avait séparé les fils |
| auro tenui : | par un or mince : |
| mœstus induit juveni | triste il revêt au jeune-homme |
| unam harum | l'un de ces *vêtements* |
| honorem supremum, | *comme* honneur suprême, |
| obnubitque amictu | et couvre d'un voile |
| comas arsuras; | *sa* chevelure qui-va-brûler ; |
| aggeratque præterea | et il entasse en outre |
| multa præmia | de nombreux prix |
| pugnæ Laurentis, | du combat avec-les-Laurentins, |
| et jubet prædam duci | et ordonne le butin être emmené |
| longo ordine. | dans une longue série. |
| Addit equos | Il ajoute des chevaux |
| et tela | et les traits |
| quibus spoliaverat hostem. | dont il avait dépouillé l'ennemi. |
| Vinxerat et manus | Il avait lié aussi quant aux mains |
| post terga | derrière le dos |
| quos mitteret | *des captifs* qu'il devait envoyer |
| umbris | aux ombres (mânes de Pallas) |
| inferias, | *comme* victimes-expiatoires, |
| sparsuros flammam | devant arroser la flamme *du bûcher* |
| sanguine cæso ; | de *leur* sang immolé (versé) ; |
| jubetque duces ipsos | et il ordonne les chefs eux-mêmes |
| ferre truncos | porter des troncs |
| indutos armis hostilibus, | revêtus d'armes d'-ennemis, |
| nominaque inimica | et des noms d'-ennemis |
| figi. | *y* être attachés (inscrits). |
| Infelix Acœtes | Le malheureux Acétès |
| confectus ævo | accablé par l'âge |
| ducitur, | est mené, |
| fœdans | maltraitant |

Sternitur et toto projectus corpore terræ.
Ducunt et Rutulo perfusos sanguine currus;
Post bellator equus, positis insignibus, Æthon
It lacrimans, guttisque humectat grandibus ora[1].
Hastam alii galeamque ferunt: nam cetera Turnus
Victor habet. Tum mœsta phalanx Teucrique sequuntur,
Tyrrhenique duces, et versis Arcades armis.
Postquam omnis longe comitum processerat ordo,
Substitit Æneas, gemituque hæc addidit alto:
« Nos alias hinc ad lacrimas eadem horrida belli
Fata vocant: salve æternum mihi, maxime Palla,
Æternumque vale. » Nec plura effatus, ad altos
Tendebat muros, gressumque in castra ferebat.
Jamque oratores aderant ex urbe Latina,
Velati ramis oleæ, veniamque rogantes:
Corpora, per campos ferro quæ fusa jacebant,
Redderet, ac tumulo sineret succedere terræ;

la poitrine de coups, tantôt de ses ongles se déchire le visage, et tantôt, se laissant tomber de douleur, se roule dans la poussière. Viennent ensuite des chars teints du sang des Rutules. Puis s'avance, dépouillé d'ornements, le cheval de bataille de Pallas, Éthon; il pleure, et de grosses larmes coulent sur ses joues. D'autres portent le casque et la lance du héros, car le reste de ses armes est au pouvoir de Turnus, son vainqueur. Enfin, dans un triste et morne silence, marche, les armes renversées, une escorte de Troyens, de chefs toscans et d'Arcadiens. Lorsque tout ce long cortége se fut déployé en ordre dans la plaine, Énée s'arrêta, et, poussant un profond soupir: « Le sort affreux de la guerre nous appelle encore à d'autres sujets de larmes. Reçois l'éternel salut, magnanime Pallas! adieu pour jamais! » Il ne dit que ces mots, et, reprenant le chemin des remparts, il regagne son camp.

Déjà s'y étaient rendus les envoyés de la ville de Laurente. Le front ceint de branches d'olivier, ils imploraient d'Énée la faveur d'emporter les corps de leurs compagnons que le fer avait couchés dans la plaine, et de leur rendre les honneurs de la tombe. Ils lui

| | |
|---|---|
| nunc pectora pugnis, | tantôt *sa* poitrine de *ses* poings, |
| nunc ora unguibus; | tantôt *son* visage de *ses* ongles, |
| et projectus terræ | et abattu à terre |
| sternitur toto corpore. | il s'étend de tout *son* corps. |
| Ducunt et currus | On amène aussi le char |
| perfusos sanguine Rutulo; | arrosé du sang Rutule; |
| post equus bellator Æthon, | par derrière le cheval de-bataille Éthon, |
| insignibus positis, | *sa* parure étant déposée, |
| it lacrimans, | va pleurant, |
| humectatque ora | et mouille *son* visage |
| grandibus guttis. | de grosses gouttes (larmes). |
| Alii ferunt hastam | D'autres apportent la lance |
| galeamque: | et le casque: |
| nam Turnus victor | car Turnus vainqueur |
| habet cetera. | a les autres *armes*. |
| Tum phalanx mœsta, | Puis la phalange triste, |
| duces Teucrique | les chefs et Troyens |
| Tyrrhenique | et Tyrrhéniens |
| sequuntur, | viennent-à-la-suite, |
| et Arcades | et les Arcadiens |
| armis versis. | avec les armes renversées. |
| Postquam | Après que |
| omnis ordo comitum | toute la file de ceux-qui-accompagnaient |
| processerat longe, | s'était (se fut) avancée au loin, |
| Æneas substitit, | Enée s'arrêta, |
| addiditque hæc | et ajouta ces *paroles* |
| gemitu alto: | avec un gémissement profond: |
| « Eadem fata horrida | « Les mêmes destinées affreuses |
| belli | de la guerre |
| nos vocant hinc | nous appellent d'ici |
| ad alias lacrimas: | à d'autres larmes: |
| salve æternum mihi, | adieu à jamais pour moi, |
| maxime Palla, | très-grand Pallas, |
| æternumque vale. » | et à jamais adieu. » |
| Nec effatus plura, | Et n'ayant pas dit plus de *paroles*, |
| tendebat ad muros altos, | il se dirigeait vers les murs élevés, |
| ferebatque gressum | et portait *son* pas |
| in castra. | dans le camp. |
| Jamque oratores | Et déjà des députés |
| aderant ex urbe latina, | étaient arrivés de la ville latine, |
| velati ramis oleæ, | voilés de rameaux d'olivier, |
| rogantesque veniam: | et demandant une faveur: |
| redderet corpora, | *savoir* qu'*Enée leur* rendît les corps, |
| quæ jacebant fusa | qui gisaient étendus |
| per campos | dans les plaines |
| ferro, | par le fer, |
| ac sineret | et qu'il permît *eux* |

Nullum cum victis certamen et æthere cassis;
Parceret hospitibus quondam socerisque vocatis.
Quos bonus Æneas, haud aspernanda precantes,
Prosequitur venia, et verbis hæc insuper addit:
« Quænam vos tanto fortuna indigna, Latini,
Implicuit bello, qui[1] nos fugiatis amicos?
Pacem me exanimis et Martis sorte peremtis
Oratis: equidem et vivis concedere vellem.
Nec veni, nisi fata locum sedemque dedissent,
Nec bellum cum gente gero. Rex nostra reliquit
Hospitia, et Turni potius se credidit armis.
Æquius huic Turnum fuerat se opponere morti:
Si bellum finire manu, si pellere Teucros
Apparat, his mecum decuit concurrere telis:
Vixet, cui vitam deus aut sua dextra dedisset.
Nunc ite, et miseris supponite civibus ignem. »

représentaient qu'il n'y avait plus à combattre avec des ennemis vaincus et privés de la lumière des cieux : il devait épargner ceux que naguère il avait appelés ses hôtes et ses alliés. Le héros compatissant ne repousse pas leurs justes prières, et, se rendant à leur vœu, répond avec bonté : « Quelle fortune ennemie, ô Latins, a pu vous engager dans une guerre si désastreuse et vous a fait repousser mon amitié? Vous me demandez la paix pour ceux qui ne sont plus et qu'ont moissonnés les fureurs de Mars; ah! je voudrais la donner aussi aux vivants! Je ne serais pas venu sur vos bords, si les destins ne m'y eussent appelé pour y fixer ma demeure. Ce n'est point à votre nation que je fais la guerre : c'est votre roi qui, rejetant l'hospitalité qui me liait à lui, a mieux aimé se confier aux armes de Turnus. Il eût été plus juste que Turnus affrontât seul ici la mort. S'il voulait par le glaive terminer nos querelles, chasser les Troyens d'Italie, que ne venait-il se mesurer avec moi à armes égales? Alors il vivrait sans rival, celui de nous deux à qui les dieux ou la force de son bras eussent donné de vaincre et de vivre. Maintenant allez, et portez aux feux du bûcher vos malheureux concitoyens. »

| | |
|---|---|
| succedere tumulo terræ ; | être placés sous un tertre de terre ; |
| nullum certamen | *ils disaient* aucun combat *ne pouvoir être* |
| cum victis, | avec des *hommes* vaincus, |
| et cassis æthere ; | et privés de l'air (de la vie) ; |
| parceret | qu'il épargnât |
| vocatis quondam | des *hommes* appelés autrefois *par lui* |
| hospitibus socerisque. | hôtes et beaux-pères. |
| Bonus Æneas | Le bon (généreux) Enée |
| prosequitur venia | accompagne de la faveur *réclamee* |
| quos precantes | eux qui-demandent-avec-prière |
| haud aspernanda, | des choses non à-dédaigner, |
| et addit insuper hæc | et ajoute de plus ces *discours* |
| verbis : | avec des paroles : |
| « Quænam fortuna indigna | « Quelle fortune indigne (non méritée) |
| implicuit vos, | a engagé vous, |
| Latini, | *ô* Latins, |
| tanto bello, | dans une si grande guerre, |
| qui fugiatis nos amicos ? | *de sorte* que *vous* fuyiez nous *pour* amis ? |
| Oratis pacem me | Vous demandez la paix à moi |
| exanimis | pour des *hommes* inanimés |
| et peremtis sorte | et enlevés par le sort (les chances) |
| Martis : | de Mars (la guerre) : |
| vellem equidem | je voudrais assurément |
| concedere et vivis. | *l'*accorder aussi aux vivants. |
| Nec veni, | Et je ne serais pas venu, |
| nisi fata dedissent | si les destins ne *m'*avaient donné |
| locum sedemque ; | une place et une demeure ; |
| nec gero bellum | et je ne fais pas la guerre |
| cum gente. | avec (à) *votre* nation. |
| Rex reliquit | Le roi a abandonné (renoncé à) |
| nostra hospitia, | notre liaison-par-l'hospitalité, |
| et se credidit potius | et s'est confié de-préférence |
| armis Turni. | aux armes de Turnus. |
| Fuerat æquius | Il eût été plus équitable |
| Turnum se opponere | Turnus s'exposer |
| huic morti : | à cette mort : |
| si apparat | s'il se prépare |
| finire bellum manu, | à finir la guerre avec *sa* main, |
| si pellere Teucros, | s'*il se prépare* à chasser les Troyens, |
| decuit concurrere mecum | il eût convenu *lui* lutter avec-moi |
| his telis : | avec ces armes : |
| vixet, | *celui-là* aurait vécu, |
| cui deus aut sua dextra | à qui un dieu ou sa droite |
| dedisset vitam. | eût donné la vie. |
| Nunc ite, | Maintenant allez, |
| et supponite ignem | et placez le feu |
| miseris civibus. » | sous *vos* malheureux concitoyens. » |

Dixerat Æneas : olli obstupuere silentes,
Conversique oculos inter se atque ora tenebant.
Tum senior, semperque odiis et crimine Drances
Infensus juveni Turno, sic ore vicissim
Orsa refert : « O fama ingens, ingentior armis,
Vir Trojane, quibus cœlo te laudibus æquem?
Justitiæne prius mirer, belline laborum[1]?
Nos vero hæc patriam grati referemus ad urbem,
Et te, si qua viam dederit Fortuna, Latino
Jungemus regi : quærat sibi fœdera Turnus.
Quin et fatales murorum attollere moles,
Saxaque subvectare humeris Trojana juvabit. »
Dixerat hæc, unoque omnes eadem ore fremebant.
Bis senos pepigere dies, et, pace sequestra,
Per silvas Teucri mixtique impune Latini
Erravere jugis. Ferro sonat icta bipenni
Fraxinus; evertunt actas ad sidera pinus;

Énée avait parlé. Frappés d'étonnement, les envoyés se regardaient les uns les autres, silencieux et immobiles. Alors le vieux Drancès, qui ne cesse de poursuivre de sa haine et de ses accusations le jeune Turnus, prend à son tour la parole, et répond en ces termes : « O toi, si grand par ta renommée, plus grand encore par tes armes, héros troyen, par quelles louanges pourrai-je assez dignement exalter ta gloire? Que dois-je admirer le plus, ou de ta justice ou de tes travaux guerriers? Notre reconnaissance va publier ta sagesse dans la ville qui nous vit naître; et si la Fortune nous en ouvre la voie, nous unirons bientôt Énée et le roi Latinus : que Turnus cherche ailleurs des alliances. Nous ferons plus : ces murs qui vous sont promis par les destins, nous les élèverons nous-mêmes, et nous nous plairons à transporter de nos mains les pierres de la nouvelle Troie. » Il dit, et tous, d'une bouche unanime, firent entendre un murmure d'approbation. On convient d'une trêve de douze jours. Cette paix temporaire laisse les Troyens et les Latins, confondus ensemble, errer librement sur les montagnes et dans les bois. Le frêne retentit sous les coups de la hache au double tranchant; les pins élevés jusqu'aux cieux tombent abattus; le chêne et le cèdre

| | |
|---|---|
| Æneas dixerat : | Enée avait dit : |
| olli silentes | ceux-ci étant-silencieux |
| obstupuere, | furent frappés-d'étonnement, |
| conversique | et tournés *les uns vers les autres* |
| tenebant oculos atque ora | ils tenaient *leurs* yeux et *leurs* visages |
| inter se. | *tournés* entre eux. |
| Tum Drances senior. | Puis Drancès déjà-vieux, |
| semperque infensus | et toujours ennemi |
| juveni Turno | du jeune Turnus |
| odiis et crimine, | par *ses* haines et *ses* accusations, |
| refert vicissim ore | rend à-*son*-tour de *sa* bouche |
| orsa sic : | un discours ainsi : |
| « O vir Trojane, | « O guerrier Troyen, |
| ingens fama, | grand par *ta* renommée, |
| ingentior armis, | plus grand par *tes* armes, |
| quibus laudibus | par quelles louanges |
| æquem te cœlo ? | pourrais-je égaler (porter) toi au ciel ? |
| Mirerne prius justitiæ, | T'admirerai-je d'abord pour *ta* justice, |
| laborumne belli ? | ou *tes* travaux de guerre ? |
| Nos vero grati | Mais nous reconnaissants |
| referemus hæc | nous rapporterons ces choses |
| ad urbem patriam, | à la ville *notre* patrie, |
| et jungemus te | et nous unirons toi |
| regi Latino, | au roi Latinus, |
| si qua Fortuna | si quelque Fortune |
| dederit viam : | *en* donne la route (le moyen) : |
| Turnus | que Turnus |
| quærat sibi fœdera. | cherche pour lui des alliances. |
| Quin et juvabit | Bien plus même il *nous* plaira |
| attollere moles | d'élever les masses |
| fatales | données-par-les-destins |
| murorum, | de *tes* murs, |
| subvectareque humeris | et de porter sur *nos* épaules |
| saxa Trojana. » | les rochers de-Troie. » |
| Dixerat hæc, | Il avait dit ces *mots*, |
| omnesque uno ore | et tous d'une seule bouche |
| fremebant eadem. | frémissaient (disaient) les mêmes choses |
| Pepigere | Ils conclurent *une trêve* |
| bis senos dies, | *de* deux-fois six jours, |
| et, pace sequestra, | et, la paix intervenant, |
| Teucri Latinique | les Troyens et les Latins |
| mixti impune | mêlés impunément |
| erravere jugis per silvas. | errèrent sur les collines dans les forêts. |
| Fraxinus sonat | Le frêne retentit |
| icta ferro bipenni ; | frappé par le fer à-deux-tranchants ; |
| evertunt pinus | ils renversent les pins |
| actas ad sidera ; | poussés (élancés) vers les astres ; |

Robora nec cuneis et olentem scindere cedrum
Nec plaustris cessant vectare gementibus ornos.
Et jam Fama volans, tanti prænuntia luctus,
Evandrum Evandrique domos et mœnia complet,
Quæ modo victorem Latio Pallanta ferebat.
Arcades ad portas ruere, et de more vetusto
Funereas rapuere faces : lucet via longo
Ordine flammarum, et late discriminat agros.
Contra turba Phrygum veniens plangentia jungunt
Agmina. Quæ postquam matres succedere tectis
Viderunt, mœstam incendunt clamoribus urbem.
At non Evandrum potis est vis ulla tenere;
Sed venit in medios : feretro Pallanta reposto
Procumbit super, atque hæret lacrimansque gemensque,
Et via vix tandem voci laxata dolore est :
« Non hæc, o Palla, dederas promissa parenti,
Cautius ut sævo velles te credere Marti !
Haud ignarus eram quantum nova gloria in armis
Et prædulce decus primo certamine posset.

odorant crient sous les coins aigus qui les déchirent, et les chars gémissants ne cessent de traîner les ormes entassés.

Cependant la Renommée vole, trop prompte messagère de deuil, et remplit de bruits sinistres le cœur d'Évandre, son palais et les remparts, elle qui naguère racontait les triomphes de Pallas dans le Latium. Les Arcadiens se précipitent en foule vers les portes, et, suivant l'usage antique, agitent dans leurs mains des torches funéraires. Toute la route resplendit des clartés d'une longue file de flambeaux dont la lumière se répand au loin dans les campagnes. De leur côté s'avancent les Troyens, et les deux troupes réunies confondent leurs gémissements. A peine le cortége a pénétré dans les remparts, les femmes remplissent de leurs cris lamentables la ville désolée. Mais rien ne peut retenir le vieil Évandre : il s'élance au milieu de la foule, voit le lit funèbre déposé à terre, se jette sur Pallas, le presse entre ses bras, et, pleurant et gémissant, il y reste attaché. Enfin, aussitôt que la douleur laisse un passage à sa voix, il s'écrie : « O Pallas, est-ce là ce que tu avais promis à ton père? Tu voulais n'affronter qu'avec prudence les fureurs de Mars! Je n'ignorais pas ce que peuvent sur un jeune courage les prémices de la gloire et le doux attrait de

| | |
|---|---|
| nec cessant | et s ne cessent pas |
| scindere cuneis | de fendre avec des coins |
| robora et cedrum olentem | les rouvres et le cèdre odorant |
| nec vectare ornos | ni de transporter des ormes |
| plaustris gementibus. | sur des chariots gémissants. |
| Et jam Fama volans, | Et déjà la Renommée volant, |
| prænuntia tanti luctus, | messagère d'un si grand deuil, |
| complet Evandrum, | remplit Evandre, |
| domosque | et les demeures |
| et mœnia Evandri, | et les murs d'Evandre, |
| quæ modo ferebat | *elle* qui naguère rapportait |
| Pallanta victorem Latio. | Pallas *être* vainqueur dans le Latium. |
| Arcades | Les Arcadiens |
| ruere ad portas, | *se mettent à* courir vers les portes, |
| et de more vetusto | et suivant la coutume antique |
| lapuere faces funereas : | ils ont saisi des torches funéraires : |
| via lucet | la route brille |
| longo ordine flammarum, | d'une longue file de flammes, |
| et discriminat late agros. | et varie (éclaire) au loin les campagnes. |
| Contra | Du-côté-opposé |
| turba Phrygum veniens | la troupe des Phrygiens qui vient |
| jungunt | joint |
| agmina plangentia. | *sa* foule gémissante. |
| Postquam matres | Lorsque les mères |
| viderunt quæ | virent cette *foule* |
| succedere tectis, | s'approcher des habitations, |
| incendunt clamoribus | elles enflamment (remplissent) de cris |
| urbem mœstam. | la ville désolée. |
| At non ulla vis est potis | Mais aucune force n'est capable |
| tenere Evandrum ; | de retenir Evandre ; |
| sed venit in medios : | mais il vient au milieu des *assistants* : |
| feretro reposto, | la civière étant déposée, |
| procumbit super Pallanta, | il se jette sur Pallas, |
| atque hæret | et il s'attache *à lui* |
| lacrimansque gemensque, | et pleurant et gémissant, |
| et vix tandem via | et à peine enfin une route |
| est laxata voci dolore : | fut ouverte à *sa* voix par la douleur : |
| « Non dederas, o Palla, | « Tu n'avais pas donné (fait), ô Pallas, |
| hæc promissa parenti, | ces promesses à *ton* père, |
| ut velles | *quand tu promettais* que tu voudrais |
| te credere cautius | te confier avec-plus-de-prudence |
| sævo Marti ! | au cruel Mars ! |
| Haud eram ignarus | Je n'étais pas ignorant (je savais) |
| quantum nova gloria | combien une nouvelle gloire |
| in armis | dans les armes |
| et decus prædulce | et l'honneur cher-avant-tout |
| posset | avait-de-pouvoir (d'attrait) |

Primitiæ juvenis miseræ! bellique propinqui
Dura rudimenta! et nulli exaudita deorum
Vota precesque meæ! tuque, o sanctissima conjux,
Felix morte tua, neque in hunc servata dolorem!
Contra ego vivendo vici mea fata, superstes
Restarem ut genitor. Troum socia arma secutum
Obruerent Rutuli telis! animam ipse dedissem,
Atque hæc pompa domum me, non Pallanta, referret!
Nec vos arguerim, Teucri, nec fœdera, nec quas
Junximus hospitio dextras: sors ista senectæ
Debita erat nostræ. Quod si immatura manebat
Mors natum, cæsis Volscorum millibus ante,
Ducentem in Latium Teucros cecidisse juvabit.
Quin ego non alio digner te funere, Palla,
Quam pius Æneas, et quam magni Phryges, et quam
Tyrrhenique duces, Tyrrhenum exercitus omnis,

l'honneur dans un premier combat. Déplorable essai de ta naissante valeur! cruel apprentissage d'une guerre trop voisine de nous! Tous les dieux ont donc été sourds à mes vœux et à mes prières! O toi, ma vertueuse épouse, heureuse de n'être plus, tu n'as pas été réservée pour cette douleur. Mais moi, père infortuné, en prolongeant ma vie, je n'ai vaincu le temps que pour survivre à mon fils! Ah! que n'ai-je suivi les drapeaux des Troyens! je serais tombé sous les traits des Rutules, je leur aurais donné ma vie, et c'eût été moi et non Pallas que cette pompe de deuil eût ramené dans ma demeure. Je ne vous impute pas mon malheur, ô Troyens : je n'accuse ni votre alliance, ni le jour où nos mains s'unirent en signe d'hospitalité : ce sort déplorable était réservé à ma vieillesse. Du moins puisque une mort prématurée attendait mon fils, il m'est doux de savoir qu'il n'est tombé qu'après avoir immolé des milliers de Volsques, et en ouvrant aux Troyens les portes du Latium. Moi-même, ô Pallas, je ne pourrais souhaiter à ta cendre de plus dignes funérailles que celles dont t'honorent le pieux Énée, les magnanimes Phrygiens, les chefs tyrrhéniens et toute l'armée. Les glorieux trophées

| | |
|---|---|
| primo certamine. | dans un premier combat. |
| Primitiæ miseræ | Prémices malheureuses |
| juvenis ! | du jeune-guerrier ! |
| duraque rudimenta | et dur apprentissage |
| belli propinqui ! | d'une guerre voisine ! |
| et vota precesque meæ | et vœux et prières miennes |
| exaudita nulli deorum ! | entendus d'aucun des dieux ! |
| tuque, | et toi, |
| o sanctissima conjux, | ô très-sainte épouse, |
| felix tua morte, | *tu es* heureuse par ta mort, |
| neque servata | et *tu* n'*as* pas *été* réservée |
| in hunc dolorem ! | pour cette douleur ! |
| Ego contra | Moi au contraire |
| vici mea fata vivendo, | j'ai vaincu (forcé) mes destinées en vivant, |
| ut genitor | afin que père |
| restarem superstes. | je restasse survivant. |
| Rutuli obruerent telis | Que les Rutules n'ont-ils accablé de traits |
| secutum | *moi* ayant suivi |
| arma socia Troum ! | les armes alliées des Troyens ! |
| ipse dedissem animam, | moi-même j'aurais donné (perdu) la vie, |
| atque hæc pompa | et cette pompe |
| referret domum | rapporterait à la maison |
| me, non Pallanta ! | moi, *et* non Pallas ! |
| Nec arguerim vos, Teucri, | Et je n'accuserai pas vous, Troyens, |
| nec fœdera, | ni *notre* alliance, |
| nec dextras | ni les droites |
| quas junximus hospitio : | que nous avons unies par l'hospitalité : |
| ista sors erat debita | ce sort était dû (réservé) |
| nostræ senectæ. | à notre vieillesse. |
| Quod si mors immatura | Que si (puisque) une mort prématurée |
| manebat natum, | attendait (était réservée à) *mon* fils, |
| juvabit cecidisse | il *me* plaira *lui* être tombé |
| ducentem Teucros | en conduisant les Troyens |
| in Latium, | dans le Latium, |
| millibus Volscorum | des milliers de Volsques |
| cæsis ante. | ayant été tués auparavant. |
| Quin ego | Bien plus moi |
| non te digner | je ne te jugerais-pas-digne |
| alio funere, | d'autres funérailles, |
| Palla, | *ô mon* Pallas, |
| quam pius Æneas, | que *celles que t'a faites* le pieux Enée, |
| et quam | et que *celles que t'ont faites* |
| magni Phryges, | les grands Phrygiens, |
| et quam | et que *celles que t'ont faites* |
| ducesque Tyrrheni, | et les chefs Tyrrhéniens |
| omnis exercitus | *et* toute l'armée |
| Tyrrhenum. | des Tyrrhéniens. |

Magna tropæa ferunt, quos dat tua dextera leto.
Tu quoque nunc stares immanis truncus in armis,
Esset par ætas, et idem si robur ab annis,
Turne. Sed infelix Teucros quid demoror armis?
Vadite, et hæc memores regi mandata referte :
Quod vitam moror invisam, Pallante peremto,
Dextera causa tua est, Turnum natoque patrique
Quam debere vides : meritis vacat hic tibi solus
Fortunæque locus. Non vitæ gaudia quæro,
Nec fas; sed nato Manes perferre sub imos.
Aurora interea miseris mortalibus almam
Extulerat lucem, referens opera atque labores.
Jam pater Æneas, jam curvo in littore Tarcho
Constituere pyras : huc corpora quisque suorum
More tulere patrum; subjectisque ignibus atris,
Conditur in tenebras altum caligine cœlum.

qu'ils portent sont la dépouille d'ennemis terrassés par ton bras. Et toi aussi, Turnus, tu serais là, simulacre paré d'une armure immense, si mon fils, d'un âge égal au tien, avait eu la force que te donnent les années. Mais pourquoi, infortuné que je suis, pourquoi retenir plus longtemps les Troyens loin des combats? Allez, et rapportez fidèlement mes paroles à votre roi. Dites-lui que la vie m'est odieuse depuis que Pallas n'est plus; que si je la supporte encore, c'est que j'espère en son bras vengeur, qui doit au fils et au père la mort de Turnus; c'est le seul bienfait qu'ils attendent de lui et de la fortune. Je n'espère plus de douceurs dans la vie : il n'en est plus pour moi; mais je dois porter une consolation à mon fils dans le profond séjour des ombres. »

Cependant l'Aurore, en rendant aux malheureux mortels la douce lumière du jour, a ramené leurs travaux et leurs peines. Déjà le sage Énée, déjà Tarchon ont fait élever des bûchers le long du rivage : chacun, suivant l'usage de ses pères, y porte les corps des siens. Des feux noirs s'allument, une épaisse fumée enveloppe le ciel de ténébreuses vapeurs. Trois fois les fantassins, couverts de leurs armes étincelantes, tournent, d'un pas rapide, autour des bûchers enflam-

| | |
|---|---|
| Ferunt magna tropæa, | Ils apportent de grands trophées, |
| quos tua dextera | *de ceux* que ta droite |
| dat leto. | donne (a donnés) à la mort. |
| Tu quoque stares nunc | Toi aussi tu te tiendrais à présent |
| immanis truncus | énorme tronc |
| in armis, | avec des armes (revêtu d'armes), |
| Turne, | Turnus, |
| si ætas esset par, | si *son* âge était égal *au tien*, |
| et idem robur | et *si* la même force *avait été à lui* |
| ab annis. | du côté des années. |
| Sed infelix | Mais infortuné |
| quid demoror Teucros | pourquoi retardé-je les Troyens |
| armis? | loin des armes? |
| Vadite, et memores | Allez, et vous-souvenant-bien |
| referte regi | rapportez à *votre* roi |
| hæc mandata: | ces *paroles* confiées *à vous*: |
| quod moror | de ce que je retarde (prolonge) |
| vitam invisam, | une vie odieuse, |
| Pallante peremto, | Pallas ayant été tué, |
| tua dextera est causa, | ta droite *en* est cause, |
| quam vides debere Turnum | *ta droite* que tu vois devoir Turnus |
| natoque patrique: | et au fils et au père: |
| hic solus locus | cette seule place |
| vacat tibi fortunæque | est-ouverte à toi et à la fortune |
| meritis. | pour des bienfaits *envers moi*. |
| Non quæro gaudia vitæ, | Je ne recherche pas les joies de la vie, |
| nec fas; | et *cela* ne *m'est* pas permis, |
| sed | mais *je cherche* |
| perferre | à apporter *la nouvelle de la mort de Turnus* |
| nato | à *mon* fils |
| sub Manes imos. » | sous (chez) les Mânes les plus bas. » |
| Interea Aurora | Cependant l'Aurore |
| extulerat lucem almam | avait apporté la lumière bienfaisante |
| miseris mortalibus, | aux malheureux mortels, |
| referens opera | ramenant les ouvrages |
| atque labores. | et les travaux. |
| Jam pater Æneas, | Déjà le père (héros) Enée, |
| jam Tarcho | déjà Tarchon |
| constituere pyras | ont établi des bûchers |
| in littore curvo: | sur le rivage courbe: |
| tulere huc | ils ont apporté là |
| more patrum | selon la coutume des pères |
| quisque corpora suorum; | chacun les corps des siens; |
| ignibusque atris | et les feux noirs |
| subjectis, | ayant été placés-sous *les bûchers*, |
| cœlum altum | le ciel élevé |
| conditur in tenebras | est caché en (couvert de) ténèbres |

Ter circum accensos, cincti fulgentibus armis,
Decurrere rogos; ter mœstum funeris ignem
Lustravere in equis, ululatusque ore dedere.
Spargitur et tellus lacrimis, sparguntur et arma :
It cœlo clamorque virum clangorque tubarum.
Hinc alii spolia occisis derepta Latinis
Conjiciunt igni, galeas, ensesque decoros,
Frenaque, ferventesque rotas; pars munera nota,
Ipsorum clypeos, et non felicia tela.
Multa boum circa mactantur corpora Morti;
Setigerosque sues, raptasque ex omnibus agris
In flammam jugulant pecudes : tum littore toto
Ardentes spectant socios, semiustaque servant
Busta; neque avelli possunt, nox humida donec
Invertit cœlum stellis fulgentibus aptum.
  Nec minus et miseri diversa in parte Latini
Innumeras struxere pyras, et corpora partim
Multa virum terræ infodiunt, avectaque partim
Finitimos tollunt in agros, urbique remittunt;

més; trois fois les cavaliers courent sur leurs coursiers autour des tristes feux des funérailles en poussant de lugubres clameurs; leurs larmes inondent la terre, elles inondent leurs armes ; les cris des guerriers, le bruit des clairons s'élèvent jusqu'aux cieux. Les uns jettent dans les flammes les dépouilles ravies aux Latins qu'a moissonnés la mort, des casques, de riches épées, des freins, des roues qu'embrasait la vitesse; d'autres y jettent les boucliers mêmes de ceux qu'ils pleurent, offrandes connues, armes qui ont mal servi leur courage. On immole autour des bûchers de nombreux taureaux; des porcs aux rudes soies et des troupeaux enlevés aux campagnes voisines sont égorgés et livrés aux flammes. Répandus sur le rivage, les Troyens, les Arcadiens voient brûler les restes de leurs compagnons; ils veillent autour des bûchers à demi consumés; et rien ne peut les arracher à ce triste devoir avant que la nuit humide n'ait couronné le ciel de brillantes étoiles.

De leur côté, les Latins, non moins pieux, dressent aussi d'innombrables bûchers. Une partie de leurs morts est ensevelie aux lieux mêmes où ils sont tombés; les autres sont transportés dans les champs d'alentour ou renvoyés à la ville de Laurente; le reste des victimes,

| | |
|---|---|
| caligine. | par l'obscurité *de la fumée.* |
| Ter, | Trois-fois, |
| cincti armis fulgentibus, | ceints d'armes éclatantes, |
| decurrere | ils ont couru |
| circum rogos accensos ; | autour des bûchers enflammés ; |
| ter lustravere in equis | trois-fois ils ont parcouru sur des chevaux |
| mœstum ignem funeris, | le triste feu des funérailles, |
| dedereque ore | et ont donné (poussé) de *leur* bouche |
| ululatus. | des hurlements. |
| Et tellus | Et la terre |
| spargitur lacrimis, | est arrosée de larmes, |
| et arma sparguntur : | et les armes sont arrosées *de larmes :* |
| clamorque virum | et le cri des guerriers |
| clangorque tubarum | et l'éclat des trompettes |
| it cœlo. | va (s'élève) au ciel. |
| Hinc alii conjiciunt igni | De là (puis) d'autres jettent au feu |
| spolia derepta | les dépouilles ravies |
| Latinis occisis, | aux Latins tués, |
| galeas, ensesque decoros, | des casques, et des épées splendides, |
| frenaque, | et des freins, |
| rotasque ferventes ; | et des roues brûlantes ; |
| pars | une partie *jettent au feu pour les morts* |
| munera nota, | des présents connus (leurs armes), |
| clypeos ipsorum, | les boucliers des *guerriers* eux-mêmes, |
| et tela non felicia. | et *leurs* traits non heureux. |
| Multa corpora boum | De nombreux corps de bœufs |
| mactantur circa Morti ; | sont immolés tout-autour à la Mort ; |
| jugulantque in flammam | et ils égorgent dans la flamme |
| sues setigeros, | des porcs qui-portent-des-soies, |
| pecudesque | et des brebis |
| raptas ex omnibus agris : | ravies (tirées) de toutes les campagnes : |
| tum spectant socios | puis ils regardent *leurs* compagnons |
| ardentes toto littore, | brûlant sur tout le rivage, |
| servantque busta semiusta ; | et gardent les bûchers à-demi-consumés ; |
| neque possunt avelli, | et ils ne peuvent pas être arrachés *de là,* |
| donec nox humida | jusqu'à ce que la nuit humide |
| invertit cœlum | ait fait-tourner le ciel |
| aptum stellis fulgentibus. | attaché (parsemé) d'étoiles brillantes. |
| Nec minus et | Et non moins aussi |
| miseri Latini | les malheureux Latins |
| in parte diversa | d'un côté opposé |
| struxere pyras innumeras, | ont construit des bûchers sans-nombre, |
| et infodiunt partim terræ | et enfouissent en partie dans la terre |
| corpora multa virum, | des corps nombreux de guerriers, |
| tolluntque partim | et *les* enlèvent en partie |
| avecta in agros finitimos, | transportés dans les campagnes voisines, |
| remittuntque urbi ; | et *les* renvoient à la ville ; |

Cetera, confusæque ingentem cædis acervum
Nec numero nec honore cremant : tunc undique vasti
Certatim crebris collucent ignibus agri.
Tertia lux gelidam cœlo dimoverat umbram :
Mœrentes altum cinerem et confusa ruebant
Ossa focis, tepidoque onerabant aggere terræ.
Jam vero in tectis, prædivitis urbe Latini,
Præcipuus fragor, et longi pars maxima luctus.
Hic matres, miseræque nurus, hic cara sororum
Pectora mœrentum, puerique parentibus orbi
Dirum exsecrantur bellum Turnique hymenæos ;
Ipsum armis ipsumque jubent decernere ferro,
Qui regnum Italiæ et primos sibi poscat honores.
Ingravat hæc sævus Drances, solumque vocari
Testatur, solum posci in certamina Turnum.
Multa simul contra variis sententia dictis
Pro Turno; et magnum reginæ nomen obumbrat;
Multa virum meritis sustentat fama tropæis.

amas immense et confus de cadavres sanglants, brûle sans choix et sans honneur. Alors de toutes parts les vastes plaines resplendissent de feux. La troisième aurore avait chassé du ciel les froides ombres de la nuit, et les Latins, silencieux et mornes, viennent retirer du sein de ces hauts monceaux de cendres les ossements pêle-mêle confondus, et ils recouvrent de terre ces débris encore fumants. Mais c'est dans les murs, c'est dans la cité du riche et puissant Latinus que les cris de désespoir, que les longues et lamentables douleurs éclatent avec le plus de violence. Là, les mères, les épouses malheureuses, les sœurs tendres et désolées, les enfants privés de leur père, maudissent cette guerre exécrable et l'hymen de Turnus. Ils veulent que seul il combatte, que seul il s'arme du fer, puisqu'il aspire à l'empire de l'Italie et aux honneurs du rang suprême. La haine de Drancès appuie ces discours; il assure qu'Énée n'en veut qu'au seul Turnus, qu'il n'appelle que Turnus au combat. Mais en même temps, dans la diversité des avis, beaucoup de voix s'élèvent en faveur de Turnus, le couvrent du grand nom de la reine, et vantent à juste titre sa renommée soutenue de tant de trophées.

| | |
|---|---|
| cremant cetera, | ils brûlent le reste, |
| ingentemque acervum | et un grand monceau |
| cædis confusæ, | de carnage (de cadavres) confus, |
| nec numero | ni avec un nombre (sans nombre) |
| nec honore: | ni avec (et sans) honneur : |
| tunc undique | alors de toutes parts |
| vasti campi | les vastes campagnes |
| collucent certatim | brillent à l'envi |
| ignibus crebris. | de feux fréquents. |
| Tertia lux dimoverat cœlo | Le troisième jour avait chassé du ciel |
| umbram gelidam : | l'ombre (la nuit) froide : |
| mœrentes | affligés |
| ruebant cinerem altum | ils abattaient la cendre haute |
| et ossa confusa focis, | et *triaient* les os pêle-mêle dans les foyers |
| onerabantque | et *les* chargeaient |
| aggere tepido terræ. | d'un amas tiède de terre. |
| Jam vero in tectis, | Mais déjà dans la demeure, |
| urbe prædivitis Latini, | dans la ville du très-riche Latinus, |
| fragor præcipuus, | *est* l'éclat principal, |
| et maxima pars | et la plus grande partie |
| longi luctus. | d'un long deuil. |
| Hic matres, | Là des mères, |
| nurusque miseræ, | et des jeunes-femmes malheureuses, |
| hic pectora cara | là les poitrines chéries |
| sororum mœrentum, | de sœurs affligées, |
| puerique orbi parentibus, | et de jeunes-garçons privés de *leurs* pères, |
| exsecrantur bellum dirum, | détestent la guerre cruelle, |
| hymenæosque Turni; | et l'hymen de Turnus; |
| jubent ipsum | ils ordonnent lui-même |
| decernere armis, | lutter avec les armes, |
| ipsumque ferro, | et lui-même *lutter* avec le fer, |
| qui poscat sibi | *lui* qui réclame pour lui |
| regnum Italiæ | la royauté d'Italie |
| et primos honores. | et les premiers honneurs. |
| Sævus Drances | L'implacable Drancès |
| ingravat hæc, | aigrit ces *dispositions,* |
| testaturque Turnum solum | et il affirme Turnus seul |
| vocari, | être appelé *par Énée,* |
| solum posci in certamina. | seul être réclamé pour le combat. |
| Simul contra | En même temps du côté opposé |
| sententia multa | des sentiments nombreux |
| dictis variis pro Turno; | avec des paroles variées *sont* pour Turnus |
| et magnum nomen reginæ | et le grand nom de la reine |
| obumbrat; | *le* couvre-de-*son*-ombre (le défend); |
| fama | *sa* renommée |
| multa tropæis meritis | nombreuse en trophées mérités |
| sustentat virum. | soutient le guerrier. |

Hos inter motus, medio in flagrante tumultu,
Ecce super mœsti magna Diomedis ab urbe
Legati responsa ferunt : nihil omnibus actum
Tantorum impensis operum ; nil dona, neque aurum,
Nec magnas valuisse preces ; alia arma Latinis
Quærenda, aut pacem Trojano ab rege petendam.
Deficit ingenti luctu rex ipse Latinus.
Fatalem Ænean manifesto numine ferri
Admonet ira deum, tumulique ante ora recentes.
Ergo concilium magnum primosque suorum
Imperio accitos alta intra limina cogit.
Olli convenere, fluuntque ad regia plenis
Tecta viis. Sedet in mediis et maximus ævo,
Et primus sceptris, haud læta fronte, Latinus.
Atque hic legatos Ætola ex urbe remissos,
Quæ referant, fari jubet, et responsa reposcit
Ordine cuncta suo ; tum facta silentia linguis,
Et Venulus dicto parens ita farier infit :

Au milieu de ces mouvements, de ces débats passionnés, voilà que, pour surcroît de maux, arrivent, attristés de la réponse qu'ils rapportent, les ambassadeurs envoyés vers la grande cité de Diomède. Tant de peines, tant d'efforts n'ont rien produit : ni les présents, ni l'or, ni les prières les plus pressantes, rien n'a prévalu. Il faut que les Latins cherchent d'autres alliés ou demandent la paix au Troyen. A cette nouvelle, Latinus lui-même demeure accablé de douleur. Il reconnaît dans Énée celui qu'appellent et les destins et la faveur du ciel : la colère des dieux, les tombes récentes qu'il a devant les yeux l'en avertissent assez. Alors il assemble dans son palais le conseil solennel où se réunissent les chefs de la nation. A son ordre suprême, ils accourent, ils inondent à flots pressés les avenues de la royale demeure. Au milieu d'eux s'assied, le front attristé, Latinus, le premier par l'âge et par la majesté du sceptre. Il ordonne alors aux députés revenus de la ville étolienne de parler, de rapporter dans un ordre précis les réponses qu'ils ont reçues de Diomède. Aussitôt le silence enchaîne toutes les langues, et Vénulus, obéissant au roi, prend la parole en ces termes :

| | |
|---|---|
| Inter hos motus, | Au milieu de ces mouvements, |
| in medio | au milieu |
| tumultu flagrante, | du tumulte en-feu, |
| ecce super | voilà que de plus (pour comble de maux) |
| legati mœsti | les ambassadeurs affligés |
| ferunt responsa | apportent une réponse |
| ab magna urbe Diomedis : | de la grande ville de Diomède : |
| nihil actum | *ils disent* rien n'*avoir été* fait |
| omnibus impensis | par toutes les dépenses |
| tantorum operum ; | de si grandes peines ; |
| dona, neque aurum, | les présents, ni l'or, |
| nec magnas preces | ni les grandes prières |
| valuisse nil ; | n'avoir eu-du-pouvoir en rien ; |
| alia arma | d'autres armes |
| quærenda Latinis, | *être* à-chercher par les Latins, |
| aut pacem petendam | ou la paix *être* à-demander |
| ab rege Trojano. | au roi Troyen. |
| Rex Latinus ipse | Le roi Latinus lui-même |
| deficit ingenti luctu. | défaille par une grande douleur. |
| Ira deum admonet | La colère des dieux *l'*avertit |
| numine manifesto | par une volonté manifeste |
| Ænean ferri | Enée s'apporter (venir) |
| fatalem, | désigné-par-les-destins, |
| tumulique recentes | et les tombeaux récents (nouvellement |
| ante ora. | devant *son* visage *l'en avertissent.* [faits) |
| Ergo cogit | En conséquence il rassemble |
| intra limina alta | à l'intérieur de *son* seuil (palais) élevé |
| magnum concilium | un grand conseil |
| primosque suorum | et les premiers des siens |
| accitos imperio. | mandés par *son* ordre. |
| Olli convenere, | Ceux-ci se sont réunis, |
| fluuntque | et ils coulent (s'avancent en masse) |
| ad tecta regia | vers la demeure royale |
| viis plenis. | par les rues pleines (qu'ils remplissent), |
| Latinus et maximus ævo, | Latinus et le plus grand par l'âge, |
| et primus sceptris, | et le premier par *son* sceptre, |
| sedet in mediis, | est-assis au milieu des *conseillers,* |
| fronte haud læta. | avec un front non joyeux. |
| Atque hic jubet legatos | Et alors il ordonne aux députés |
| remissos ex urbe Ætola | renvoyés (revenus) de la ville Etolienne |
| fari quæ referant, | de dire ce qu'ils rapportent, |
| et reposcit responsa | et *leur* demande les réponses |
| cuncta suo ordine ; | toutes à leur rang ; |
| tum silentia facta | alors le silence *fut* fait |
| linguis, | avec les langues, |
| et Venulus parens dicto | et Vénulus obéissant à la parole *du roi* |
| infit farier ita : | commence à parler ainsi : |

« Vidimus, o cives, Diomedem Argivaque castra,
Atque, iter emensi, casus superavimus omnes,
Contigimusque manum qua concidit Ilia tellus.
Ille urbem Argyripam, patriæ cognomine gentis,
Victor Gargani condebat Iapygis [1] arvis.
Postquam introgressi et coram data copia fandi [2],
Munera præferimus, nomen patriamque docemus;
Qui bellum intulerint, quæ causa attraxerit Arpos.
Auditis ille hæc placido sic reddidit ore :
« O fortunatæ gentes, Saturnia regna,
« Antiqui Ausonii, quæ vos fortuna quietos
« Sollicitat, suadetque ignota lacessere bella?
« Quicumque Iliacos ferro violavimus agros
« (Mitto ea quæ muris bellando exhausta sub altis,
« Quos Simois premat ille viros), infanda per orbem
« Supplicia et scelerum pœnas expendimus omnes,
« Vel Priamo miseranda manus! Scit triste Minervæ

« Citoyens, nous avons vu Diomède et le camp argien; après une longue et pénible route, échappés à tous les hasards, nous avons touché cette main sous qui tomba Ilion. Ce vainqueur fondait alors dans les champs d'Iapygie, au pied du mont Gargan, la ville d'Argyripe, du nom de sa première patrie. Introduits devant lui et libres de parler, nous lui offrons nos présents, nous lui disons notre nom, notre patrie, quelle cause alluma cette guerre, quel sujet nous amène à Arpi. Après nous avoir entendus, Diomède, d'un ton calme, nous répond : « O nation fortunée, empire de Saturne, race « antique de l'Ausonie, quel destin funeste trouble aujourd'hui votre « repos et vous pousse à combattre un peuple qui ne vous est pas « connu? Nous tous, dont le fer sacrilége a dévasté les champs d'Ilion « (je ne parle ici ni des maux que nous avons essuyés sous ses hauts « remparts, ni des guerriers engloutis dans les ondes du Simoïs), « nous avons expié nos crimes par des supplices et des châtiments « connus de l'univers entier, et Priam lui-même aurait pitié de nos

« Vidimus, o cives,
Diomedem
castraque Argiva,
atque, emensi iter,
superavimus omnes casus,
contigimusque manum
qua concidit tellus Ilia.
Ille victor
condebat arvis
Gargani Iapygis
urbem Argyripam,
cognomine gentis patriæ.
Postquam introgressi
et copia fandi coram
data,
præferimus munera,
docemus nomen
patriamque;
qui intulerint bellum,
quæ causa attraxerit
Arpos.
Ille reddidit hæc sic
ore placido
auditis :
« O gentes fortunatæ,
« regna Saturnia,
« antiqui Ausonii,
« quæ fortuna
« sollicitat vos quietos,
« suadetque lacessere
« bella
« ignota?
« Quicumque violavimus
« ferro
« agros Iliacos
« (mitto ea
« quæ exhausta
« bellando
« sub muris altis,
« quos viros ille Simois
« premat),
« omnes expendimus
« per orbem
« supplicia infanda
« et pœnas scelerum,
« manus miseranda
« vel Priamo!

« Nous avons vu, ô citoyens,
Diomède
et le camp Argien,
et, ayant mesuré (fait) la route,
nous avons surmonté tous les hasards,
et nous avons touché la main
sous laquelle est tombée la terre d'-Ilion.
Lui (Diomède) vainqueur
fondait dans les campagnes
du Gargan d'-Iapygie
la ville *d'*Argyripe,
du nom de la nation de-*sa*-patrie.
Après que *nous fûmes* entrés
et *que* la permission de parler en *sa* présence
*nous fut* donnée,
nous présentons *nos* présents,
nous *lui* apprenons *notre* nom
et *notre* patrie;
quels *peuples nous* ont apporté la guerre,
quel motif *nous* a amenés
à Arpos.
Lui rendit (répondit) ces *mots* ainsi
d'une bouche tranquille
à *nous* entendus :
« O nations fortunées,
« royaume de-Saturne,
« antiques Ausoniens,
« quelle fortune (quel sort funeste)
« tourmente vous paisibles,
« et *vous* conseille de provoquer
« des guerres
« inconnues (avec une nation inconnue)?
« *Nous* tous-qui avons violé (dévasté)
« avec le fer
« les champs d'-Ilion
« (j'omets ces *souffrances*
« qui *ont été* épuisées (subies) *par nous*
« en combattant
« sous les murs élevés *de Troie,*
« *et* quels guerriers ce Simoïs
« presse *de ses ondes*),
« tous nous payons
« à travers l'univers
« des supplices inexprimables
« et les peines de *nos* crimes,
« *nous* troupe digne-de-pitié
« même pour Priam!

« Sidus, et Euboicæ cautes, ultorque Caphareus [1].
« Militia ex illa diversum ad littus adacti,
« Atrides Protei Menelaus ad usque columnas [2]
« Exsulat; Ætnæos vidit Cyclopas Ulysses.
« Regna Neoptolemi referam, versosque Penates
« Idomenei? Libycone habitantes littore Locros?
« Ipse Mycenæus magnorum ductor Achivum
« Conjugis infandæ prima intra limina dextra
« Oppetiit; devicta Asia subsedit adulter [3].
« Invidisse deos patriis ut redditus aris
« Conjugium optatum et pulchram Calydona [4] viderem?
« Nunc etiam horribili visu portenta sequuntur,
« Et socii admissis petierunt æthera pennis,
« Fluminibusque vagantur aves [5], heu! dira meorum
« Supplicia! et scopulos lacrimosis vocibus implent.
« Hæc adeo ex illo mihi jam speranda fuerunt

« malheurs. Minerve le sait, Minerve qui souleva les tempêtes contre « nous; ils le savent, les rocs de l'Eubée et le Capharée vengeur de nos « injustices. Après cette guerre funeste, poussés par les flots sur des « rivages opposés, Ménélas, le fils d'Atrée, est emporté jusqu'aux co- « lonnes de Protée; Ulysse a vu les Cyclopes de l'Etna. Rappellerai-je « le règne si court de Néoptolème; Idoménée chassé de la Crète, son « pays; les Locriens jetés sur les sables de la Libye? Agamemnon lui- « même, le noble chef des peuples de la Grèce, a péri sur le seuil de « son palais par les mains de son exécrable épouse : un infâme adul- « tère a surpris dans ses piéges le vainqueur de l'Asie. Et moi, les dieux « ne m'ont-ils pas envié le bonheur de revoir mes lares paternels, de « retrouver une épouse chérie et la belle cité de Calydon? maintenant « encore des prodiges horribles épouvantent partout mes yeux; mes « compagnons sont perdus pour moi : je les ai vus s'élever sur des « ailes à travers les airs, et (affreux supplice pour mon cœur), oiseaux « errant le long des fleuves, je les entends remplir de leurs voix « plaintives les rochers d'alentour. J'ai dû m'attendre à ces malheurs

| | |
|---|---|
| « Sidus triste | « La constellation (tempête) funeste |
| « Minervæ | « de Minerve (déchaînée par elle) |
| « scit, | « *le* sait, |
| « et cautes Euboicæ, | « et les roches Eubéennes, |
| « Caphareusque ultor. | « et le Capharée vengeur. |
| « Ex illa militia | « Au sortir de cette guerre [vers, |
| « adacti ad littus diversum, | « poussés vers un rivage (des bords) di- |
| « Menelaus Atrides exsulat | « Ménélas fils-d'Atrée est-exilé |
| « usque ad columnas | « jusqu'aux colonnes |
| « Protei; | « de Protée; |
| « Ulisses vidit | « Ulysse a vu |
| « Cyclopas Ætnæos. | « les Cyclopes de-l'Etna. |
| « Referam regna | « Rapporterai-je le royaume |
| « Neoptolemi, | « de Néoptolème, |
| « Penatesque versos | « et les Pénates renversés |
| « Idomenei? | « d'Idoménée? |
| « Locrosne | « *Rapporterai-je* les Locriens |
| « habitantes littore Libyco? | « habitant sur le rivage de-la-Libye? |
| « Mycenæus ipse | « Le *roi* de-Mycènes lui-même |
| « ductor | « chef |
| « magnorum Achivum | « des grands Achéens |
| « oppetiit | « a succombé |
| « intra prima limina | « entre (sur) *son* premier seuil |
| « dextra conjugis infandæ; | « par la droite de *son* épouse abominable |
| « adulter subsedit, | « un adultère *l'*a surpris-par-ruse, |
| « Asia devicta. | « l'Asie étant vaincue. |
| « Deos | « *Mais quoi!* les dieux |
| « invidisse | « *m'*avoir (ne m'ont-ils pas) envié (refusé) |
| « ut redditus aris | « que rendu aux autels |
| « patriis | « de-la-patrie |
| « viderem | « je visse |
| « conjugium optatum | « *mon* épouse désirée |
| « et pulchram Calydona! | « et la belle Calydon! |
| « Nunc etiam | « Maintenant même |
| « portenta sequuntur | « des prodiges *me* poursuivent |
| « visu horribili, | « de *leur* vue effrayante, |
| « et socii petierunt æthera | « et *mes* compagnons ont gagné l'air |
| « pennis admissis, | « avec des ailes lancées (rapides), |
| « avesque | « et *changés en* oiseaux |
| « vagantur fluminibus, | « ils errent sur les fleuves, |
| « heu! dira supplicia | « hélas! cruels supplices |
| « meorum! | « des miens! |
| « et implent scopulos | « et ils remplissent les rochers |
| « vocibus lacrimosis. | « de voix larmoyantes. |
| « Hæc adeo | « Ces *malheurs* du reste |
| « fuerunt speranda mihi | « ont été à-redouter à moi |
| « jam ex illo tempore, | « déjà depuis ce temps, |

« Tempore, quum ferro cœlestia corpora demens
« Appetii, et Veneris violavi vulnere dextram.
« Ne vero, ne me ad tales impellite pugnas :
« Nec mihi cum Teucris ullum post eruta bellum
« Pergama; nec veterum memini lætorve malorum.
« Munera, quæ patriis ad me portastis ab oris,
« Vertite ad Ænean. Stetimus tela aspera contra,
« Contulimusque manus : experto credite, quantus
« In clypeum assurgat, quo turbine torqueat hastam
« Si duo præterea tales Idæa tulisset
« Terra viros, ultro Inachias venisset ad urbes
« Dardanus, et versis lugeret Græcia fatis.
« Quidquid apud duræ cessatum est mœnia Trojæ,
« Hectoris Æneæque manu victoria Graium
« Hæsit, et in decimum vestigia retulit annum.
« Ambo animis, ambo insignes præstantibus armis:
« Hic pietate prior. Coeant in fœdera dextræ,

« depuis le jour où ma fureur insensée osa, s'armant d'un fer impie, « s'attaquer aux dieux mêmes et percer d'un trait sacrilége la main « de Vénus. Non, non, ne m'entraînez plus à de pareils combats; je « ne veux plus de guerre avec les Troyens après la ruine de Pergame, « et je ne me réjouis ni ne veux me souvenir de leurs malheurs pas- « sés. Ces présents que vous m'apportez du pays de vos pères, offrez- « les à Énée. Nous nous sommes vus l'un contre l'autre les armes à « la main; nous avons mesuré nos forces : je sais, vous pouvez en « croire mon expérience, de quel air terrible il se dresse sous son « bouclier, de quelle main foudroyante il fait voler un javelot. Si la « terre de l'Ida eût porté deux guerriers tels que lui, les Troyens se- « raient venus eux-mêmes attaquer les villes d'Inachus, et la Grèce, « par un destin contraire, pleurerait aujourd'hui sur ses ruines. Sous « les murs de la courageuse Ilion, c'est Hector, c'est Énée qui en- « chaînèrent si longtemps la victoire des Grecs et la firent reculer « jusqu'à la dixième année : tous deux grands par leur courage, tous « deux illustres par d'éclatants exploits; mais Énée l'emportait par

| | |
|---|---|
| « quum demens | « lorsque, insensé, |
| « appetii ferro | « j'attaquai avec le fer |
| « corpora cœlestia, | « des corps célestes, |
| « et violavi vulnere | « et violai d'une blessure |
| « dextram Veneris. | « la droite de Vénus. |
| « Ne vero, | « Ah! ne *me poussez* pas, |
| « ne me impellite | « ne me poussez pas |
| « ad tales pugnas: | « à de tels combats : |
| « nec ullum bellum mihi | « et aucune guerre ne *sera* à moi |
| « cum Teucris | « avec les Troyens |
| « post Pergama eruta ; | « après Pergame renversée ; |
| « nec memini, | « et je ne me souviens plus, |
| « lætorve | « ou (ni) je ne me réjouis |
| « veterum malorum. | « des anciens maux *que je leur ai faits.* |
| « Vertite ad Ænean | « Tournez vers Enée |
| « munera, | « les présents, |
| « quæ portastis ad me | « que vous avez apportés vers moi |
| « ab oris patriis. | « des bords de-*votre*-patrie. [tenu) |
| « Stetimus | « Nous nous sommes tenus (je me suis |
| « contra tela aspera, | « contre *ses* traits rudes (menaçants), |
| « contulimusque manus : | « et nous avons engagé *nos* mains : |
| « credite experto, | « croyez *en moi* qui *l'*ai éprouvé, |
| « quantus assurgat | « combien grand il s'élève |
| « in clypeum, | « vers (avec) *son* bouclier, |
| « quo turbine | « avec quel tournoiement *puissant* |
| « torqueat hastam. | « il lance *sa* javeline. |
| « Si terra Idæa | « Si la terre de-l'Ida |
| « tulisset præterea | « avait élevé (produit) de plus |
| « duo viros tales, | « deux guerriers tels, |
| « Dardanus venisset ultro | « Dardanus serait venu de lui-même |
| « ad urbes Inachias, | « aux villes d'-Inachus, |
| « et Græcia lugeret | « et la Grèce serait-en-deuil |
| « fatis versis. | « les destins étant changés. |
| « Quidquid cessatum est | « Tout ce que (tout le temps que) l'on a |
| « apud mœnia | « auprès des remparts [tardé |
| « duræ Trojæ, | « de la dure Troie, |
| « victoria Graium hæsit | « la victoire des Grecs a été-en-suspens |
| « manu Hectoris Æneæque, | « par la main d'Hector et d'Enée, |
| « et retulit vestigia | « et a reporté *ses* traces (a été différée) |
| « in decimum annum. | « jusqu'à la dixième année. |
| « Ambo insignes | « Tous deux *étaient* remarquables |
| « animis, | « par *leur* courage, |
| « ambo | « tous deux |
| « armis præstantibus ; | « par *leurs* armes supérieures ; |
| « hic prior pietate. | « celui-ci (Enée) *était* le premier par la |
| « Dextræ coeant | « Que *vos* droites s'unissent [pitié. |
| « in fœdera, | « pour une alliance, |

« Qua datur; ast armis concurrant arma cavete. »
Et responsa simul quæ sint, rex optime, regis
Audisti, et quæ sit magno sententia bello. »
Vix ea legati, variusque per ora cucurrit
Ausonidum turbata fremor : ceu, saxa morantur
Quum rapidos amnes, fit clauso gurgite murmur,
Vicinæque fremunt ripæ crepitantibus undis.
Ut primum placati animi, et trepida ora quierunt,
Præfatus divos, solio rex infit ab alto :
« Ante equidem summa de re statuisse, Latini,
Et vellem, et fuerat melius, non tempore tali
Cogere concilium, quum muros assidet hostis.
Bellum importunum, cives, cum gente deorum
Invictisque viris gerimus, quos nulla fatigant
Prælia, nec victi possunt absistere ferro.
Spem si quam adscitis Ætolum habuistis in armis,

« sa piété. Faites donc alliance avec lui, à quelque prix que ce soit, « mais surtout gardez-vous de mesurer vos armes à ses armes. » Vous venez d'entendre, ô le meilleur des rois, la réponse de Diomède, et vous savez ce qu'il pense de cette guerre importante. »

A peine l'envoyé a-t-il cessé de parler, qu'un frémissement confus parcourt l'assemblée des Ausoniens. Ainsi, quand des rochers arrêtent de rapides torrents, un sourd murmure s'élève du sein des gouffres profonds, et les rives prochaines retentissent du bruit des vagues frémissantes. Enfin, les esprits se calment, les voix tumultueuses se taisent, et le roi, après avoir invoqué les dieux, parle ainsi du haut de son trône :

« J'aurais voulu, et ce parti eût été assurément plus sage, délibérer plus tôt sur ces grands intérêts et n'être pas réduit à vous assembler dans un tel moment, et quand l'ennemi est au pied de nos murailles. Citoyens, nous luttons sous de funestes auspices contre un peuple issu des dieux, contre des guerriers invincibles que les combats ne lassent point, et qui, même vaincus, ne déposent pas les armes. Si vous avez mis quelque espoir dans les secours des Éto-

« qua
« datur ;
« ast cavete,
« arma
« concurrant armis. »
Audisti simul,
rex optime,
et quæ sint responsa regis,
et quæ sit sententia
magno bello. »
Vix legati ea,
fremorque varius
cucurrit
per ora turbata
Ausonidum :
ceu, quum saxa
morantur amnes rapidos,
murmur fit
gurgite clauso,
ripæque vicinæ
fremunt
undis crepitantibus.
Ut primum
animi placati,
et ora trepida
quierunt,
præfatus divos,
rex infit
ab alto solio :
« Et vellem equidem,
Latini,
et fuerat melius,
statuisse
de re summa
ante,
non cogere concilium
tempore tali,
quum hostis assidet muros.
Gerimus, cives,
bellum importunum
cum gente deorum
virisque invictis,
quos nulla prælia fatigant,
nec possunt victi
absistere ferro.
Ponite spem,
si habuistis quam

« par où (aux conditions que
« il *vous* est donné *de le faire*.
« mais prenez-garde,
« que *vos* armes
« se heurtent avec *ses* armes. »
Tu as entendu à la fois,
roi excellent,
et quelle est la réponse du roi,
et quel est *son* avis
sur *cette* grande guerre. »
A peine les députés *avaient dit* ces *mots*
et un frémissement varié
courut (se répandit)
dans les bouches troublées
des Ausoniens :
comme, lorsque des rochers
retardent des courants rapides,
un murmure se fait
dans le gouffre (fleuve) fermé (obstrué),
et les rives voisines
frémissent
des ondes clapotantes.
Dès que d'abord (aussitôt que)
les esprits *furent* calmés,
et *que* les bouches (voix) tumultueuses
se furent apaisées,
ayant invoqué d'abord les dieux,
le roi commence
du haut de *son* trône :
« Et j'aurais voulu pour moi,
Latins,
et il aurait été meilleur,
de décider (délibérer)
sur *cette* affaire capitale
auparavant (avant la guerre),
*et* non de rassembler un conseil
dans une circonstance telle,
quand l'ennemi assiége *nos* murs.
Nous faisons, *ô* citoyens,
une guerre sans-refuge
avec la race des dieux
et avec des guerriers invaincus,
qu'aucuns combats ne fatiguent,
et ils ne peuvent pas étant vaincus
s'éloigner du fer (le mettre bas).
Déposez (quittez) *votre* espérance,
si vous *en* avez eu quelqu'une

Ponite : spes sibi quisque ; sed hæc quam angusta videtis.
Cetera qua rerum jaceant perculsa ruina,
Ante oculos interque manus sunt omnia vestras ;
Nec quemquam incuso : potuit quæ plurima virtus
Esse, fuit; toto certatum est corpore regni.
Nunc adeo, quæ sit dubiæ sententia menti,
Expediam, et paucis, animos adhibete, docebo.
Est antiquus ager Tusco mihi proximus amni,
Longus in occasum, fines super usque Sicanos;
Aurunci Rutulique serunt, et vomere duros
Exercent colles, atque horum asperrima pascunt.
Hæc omnis regio, et celsi plaga pinea montis
Cedat amicitiæ Teucrorum ; et fœderis æquas
Dicamus leges, sociosque in regna vocemus :
Considant, si tantus amor, et mœnia condant.
Sin alios fines aliamque capessere gentem
Est animus, poscuntque solo decedere nostro,

liens, renoncez-y; plus d'espérance pour nous qu'en nous-mêmes, et encore combien sont faibles nos ressources ! La déplorable situation de nos affaires se montre partout : vous la voyez de vos yeux, vous la touchez de vos mains. Je n'accuse personne : tout ce que la valeur a pu faire, elle l'a fait. On a combattu avec toutes les forces de l'État. Maintenant, il est un projet que mon esprit irrésolu médite ; écoutez-moi, je vais vous l'exposer en peu de mots. Je possède, près du fleuve de Toscane, un antique domaine, qui s'étend au loin, du côté du couchant, le long du Tibre et jusqu'aux frontières des Sicaniens. Les Auronces et les Rutules ont défriché ces champs incultes : ils sillonnent de leur soc ces arides collines et leurs troupeaux en paissent les âpres sommets. Que toute cette région, que toute cette chaîne de montagnes, ombragées de pins, soient cédées aux Troyens pour prix de leur amitié; contractons avec eux une alliance sous de justes conditions, et appelons-les à partager nos droits de citoyens. Si ce pays a pour eux tant de charmes, qu'ils s'y établissent, qu'ils y fondent une cité; ou, s'ils ont dessein de chercher d'autres contrées, une autre nation, s'ils se décident à quitter notre sol, construisons pour eux, du meilleur chêne de l'Italie, vingt

| | |
|---|---|
| in armis Ætolum adscitis : | dans les armes des Etoliens appelées : |
| quisque sibi spes ; | que chacun *soit* à soi-même *son* espérance ; |
| sed videtis, | mais vous voyez, |
| quam hæc angusta. | combien cette *espérance est* étroite (faible). |
| Qua ruina rerum | Par quelle ruine de *nos* affaires |
| cetera jaceant perculsa, | les autres *ressources* sont-à-bas renversées, |
| omnia sunt ante oculos, | tout est devant *vos* yeux |
| interque vestras manus ; | et entre vos mains ; |
| nec incuso quemquam : | et je n'accuse personne : |
| virtus plurima | la valeur la plus grande |
| quæ potuit esse, | qui a pu être *en vous*, |
| fuit ; | *y* a été ; |
| certatum est | on a combattu |
| toto corpore | avec tout le corps ( toutes les forces) |
| regni. | du royaume. |
| Nunc adeo, expediam | Maintenant donc, j'exposerai |
| quæ sententia | quel avis |
| sit menti dubiæ, | est à *mon* esprit douteux, |
| et, adhibete animos, | et, appliquez *vos* attentions, |
| docebo paucis. | je *vous l'*enseignerai en peu de *mots* |
| Antiquus ager est mihi | Un antique champ est à moi |
| proximus amni Tusco, | très-proche du fleuve Toscan, |
| longus in occasum, | étendu vers le couchant, |
| usque super fines Sicanos ; | jusque par delà les confins Sicaniens |
| Aurunci Rutulique serunt, | des Aurонces et des Rutules *le* sèment, |
| et exercent vomere | et travaillent avec le soc |
| duros colles, | *ces* dures collines, |
| atque pascunt | et font-paître *par leurs troupeaux* |
| asperrima horum. | *les endroits* les plus âpres de ces *collines* |
| Omnis hæc regio, | Que toute cette contrée, |
| et plaga pinea | et le plateau couvert-de-pins |
| celsi montis | de la haute montagne |
| cedat amicitiæ Teucrorum ; | soient cédés à l'alliance des Troyens ; |
| et dicamus | et disons (proposons) |
| leges æquas fœderis, | des conditions justes du traité, |
| vocemusque socios | et appelons-*les comme* alliés |
| in regna : | dans *notre* royaume : |
| considant, | qu'ils s'établissent *ici*, |
| si tantus amor, | si un si grand désir *est à eux de s'y établir*, |
| et condant mœnia. | et qu'ils fondent des remparts. |
| Sin animus est | Si au contraire l'envie est *à eux* |
| capessere alios fines, | de chercher-à-s'emparer d'autres confins, |
| aliamque gentem, | et d'une autre nation, |
| poscuntque | et *s'ils* demandent |
| decedere nostro solo, | à se retirer de notre sol, |
| texamus | tissons (faisons)-*leur* |
| bis denas naves | deux-fois six vaisseaux |

Bis denas Italo texamus robore naves,
Seu plures complere valent : jacet omnis ad undam
Materies; ipsi numerumque modumque carinis
Præcipiant; nos æra, manus, navalia demus.
Præterea, qui dicta ferant et fœdera firment,
Centum oratores prima de gente Latinos
Ire placet, pacisque manu prætendere ramos,
Munera portantes, aurique eborisque talenta,
Et sellam regni trabeamque insignia nostri.
Consulite in medium, et rebus succurrite fessis. »

Tum Drances idem infensus, quem gloria Turni
Obliqua invidia stimulisque agitabat amaris,
Largus opum et lingua melior, sed frigida bello
Dextera, consiliis habitus non futilis auctor,
Seditione potens; genus huic materna superbum
Nobilitas dabat, incertum de patre ferebat;
Surgit, et his onerat dictis atque aggerat iras :

vaisseaux, et même plus s'ils le désirent. Les matériaux tout prêts sont là sur le rivage : qu'ils prescrivent eux-mêmes le nombre et la forme de leurs navires ; l'airain, les bras, les agrès leur seront fournis par nous. Bien plus : pour faire ces propositions, pour confirmer nos traités, que cent des principaux de la nation latine aillent vers eux, le rameau d'olivier à la main, et leur portent en présent des talents d'or, de l'ivoire, une chaire curule et la trabée, insignes de la royauté parmi nous. J'ai dit; examinez, et que votre sagesse trouve un remède aux maux de l'État. »

Alors Drancès, qu'offusque la gloire de Turnus et que tourmente en secret l'aiguillon de l'envie, Drancès se lève. Riche, éloquent, mais de glace dans les combats, habile dans les conseils, redoutable dans la sédition, fier du noble sang de sa mère, mais né d'un père inconnu ; il se lève, et, sa haine s'exhalant en accusations contre Turnus, il irrite de plus en plus les esprits :

| | |
|---|---|
| robore Italo, | avec du rouvre d'-Italie, |
| seu valent | ou *plus, s*'ils peuvent |
| complere plures: | *en* remplir davantage: |
| omnis materies | tout le bois-de-construction |
| jacet ad undam; | est abattu auprès de l'onde *du fleuve*, |
| ipsi præcipiant carinis | qu'eux-mêmes prescrivent pour les carène |
| numerumque modumque; | et le nombre et la forme; |
| nos demus æra, | nous donnons-*leur* l'airain, |
| manus, | les mains (les bras), |
| navalia. | les agrès. |
| Præterea placet | De plus il *nous* plaît |
| centum oratores Latinos | cent députés Latins |
| de prima gente | de la première *classe de la* nation |
| qui ferant dicta | qui portent des paroles (propositions) |
| et firment fœdera, | et confirment les traités, |
| ire, | aller *vers les Troyens*, |
| prætendereque manu | et présenter dans *leur* main |
| ramos pacis, | les rameaux de la paix, |
| portantes munera, | portant des présents, |
| talenta aurique eborisque, | des talents et d'or et d'ivoire, |
| et sellam trabeamque | et la chaise *curule* et la trabée |
| insignia nostri regni. | insignes de notre royauté. |
| Consulite | Exposez-*votre*-avis |
| in medium, | au milieu (publiquement), |
| et succurrite | et portez-secours |
| rebus fessis. » | à *nos* affaires fatiguées (abattues). » |
| Tum idem Drances | Alors le même Drancès |
| infensus, | hostile *à Turnus*, |
| quem gloria Turni | que la gloire de Turnus |
| agitabat | tourmentait [vers] |
| invidia obliqua | par une jalousie oblique (qui voit de tra- |
| stimulisque amaris, | et par des aiguillons amers, |
| largus opum | abondant en richesses |
| et melior lingua, | et plus habile par la langue, |
| sed dextera frigida | mais droite froide (guerrier glacé) |
| bello, | à la guerre, |
| habitus auctor | réputé-pour un conseiller |
| non futilis consiliis, | non de-peu-de-prix dans les délibérations, |
| potens seditione; | puissant par la sédition; |
| nobilitas materna | la noblesse de-*sa*-mère |
| dabat huic | donnait à lui |
| genus superbum, | une race superbe, |
| ferebat incertum | il *la* portait incertaine (ignorait sa race) |
| de patre; | du côté de *son* père; |
| surgit, | *Drancès* se lève, |
| et onerat his dictis | et accroît par ces paroles, |
| atque aggerat iras: | et accumule (redouble) les colères: |

« Rem nulli obscuram, nostræ nec vocis egentem,
Consulis, o bone rex : cuncti se scire fatentur
Quid fortuna ferat populi, sed dicere mussant.
Det libertatem fandi, flatusque remittat,
Cujus ob auspicium infaustum moresque sinistros,
Dicam equidem, licet arma mihi mortemque minetur,
Lumina tot cecidisse ducum, totamque videmus
Consedisse urbem luctu, dum Troia tentat
Castra, fugæ fidens, et cœlum territat armis.
Unum etiam donis istis quæ plurima mitti
Dardanidis dicique jubes, unum, optime regum,
Adjicias; nec te ullius violentia vincat,
Quin natam egregio genero dignisque hymenæis
Des pater, et pacem hanc æterno fœdere firmes.
Quod si tantus habet mentes et pectora terror,
Ipsum obtestemur, veniamque oremus ab ipso :
Cedat; jus proprium regi patriæque remittat.
Quid miseros toties in aperta pericula cives
Projicis, o Latio caput horum et causa malorum ?

« O le meilleur des rois, la question que vous agitez n'a d'obscurité pour personne, et l'avis que vous ouvrez n'a pas besoin de l'appui de ma voix. Chacun de nous sait assez ce qu'exige la situation présente, mais aucun n'ose le dire. Qu'il nous permette donc de parler, et qu'il rabatte de son orgueil, celui dont la funeste influence et le génie sinistre ( car je dirai tout, malgré le glaive et la mort dont il me menace ) ont fait tomber tant de héros, lumières de la patrie, et plongé nos villes dans le deuil, tandis qu'espérant dans la fuite, il tentait l'attaque du camp troyen et prétendait effrayer le ciel même de ses armes. A ces nombreux présents, que vous destinez aux Troyens, ajoutez-en encore un autre, ô le meilleur des rois, et que nulle violence, enchaînant votre autorité de père, ne vous empêche de donner votre fille à un gendre illustre, et de cimenter la paix par une alliance éternelle. Si cependant trop d'épouvante glace les cœurs et les esprits, eh bien ! supplions Turnus lui même, et obtenons de lui cette grâce en faveur de l'État. Qu'il cède qu'il remette au roi, à la patrie leur propre droit. Pourquoi, Turnus, toi, la source et l'instrument de tous les malheurs du Latium, pourquoi

| | |
|---|---|
| « Consulis, | « Tu discutes, |
| o bone rex, | ô excellent roi, |
| rem obscuram nulli, | une affaire *qui n'est* obscure pour personne, |
| nec egentem nostræ vocis : | et qui n'a pas besoin de notre voix : |
| cuncti fatentur se scire | tous avouent eux savoir |
| quid ferat fortuna populi ; | ce que comporte la fortune du peuple ; |
| sed mussant dicere. | mais ils hésitent à *le* dire. |
| Det libertatem fandi, | Qu'il *nous* donne la liberté de parler, |
| remittatque flatus, | et qu'il rabatte *son* souffle (son orgueil), |
| ob auspicium infaustum | *celui* à cause des auspices malheureux |
| moresque sinistros cujus, | et du caractère funeste duquel, |
| dicam equidem, | je *le* dirai assurément, |
| licet mihi minetur | bien qu'il me menace |
| arma mortemque, | de *ses* armes et de la mort, |
| videmus tot lumina ducum | nous voyons tant de lumières de guerriers |
| cecidisse, | être tombées, |
| urbemque totam | et la ville tout-entière |
| consedisse luctu, | s'être affaissée dans le deuil, |
| dum tentat castra Troia, | tandis qu'il attaque le camp Troyen, |
| fidens fugæ, | se confiant à la fuite, |
| et territat cœlum armis. | et *qu'*il épouvante le ciel de *ses* armes. |
| Adjicias istis donis | Ajoute à ces présents |
| quæ jubes mitti | que tu ordonnes être envoyés |
| dicique plurima | et être dits (fixés) très-nombreux |
| Dardanidis, | aux descendants-de-Dardanus, |
| unum etiam, unum, | un seul de plus, un seul, |
| optime regum ; | *ô* le meilleur des rois ; |
| nec violentia ullius | et que la violence de personne |
| vincat te, | ne vainque toi (ne l'emporte sur toi), |
| quin des pater | de manière que tu ne donnes pas *en bon* père |
| natam genero egregio | *ta* fille à un gendre très-distingué |
| hymenæisque dignis, | et à un hymen digne *d'elle,* |
| et firmes | et que tu ne confirmes pas |
| hanc pacem | cette paix |
| fœdere æterno. | par une alliance éternelle. |
| Quod si tantus terror | Que si une si grande terreur *inspirée par* [*Turnus* |
| habet mentes et pectora, | possède les esprits et les cœurs, |
| obtestemur ipsum, | conjurons *Turnus* lui-même, |
| oremusque veniam | et demandons-avec-prière *cette* grâce |
| ab ipso : | à lui-même : |
| cedat ; | qu'il cède ; |
| remittat regi patriæque | qu'il rende au roi et à la patrie |
| jus proprium. | *leur* droit propre *sur Lavinie.* |
| Quid toties | Pourquoi tant-de-fois |
| projicis in pericula aperta | jettes-tu dans des dangers manifestes |
| miseros cives, | les malheureux citoyens, |
| o caput et causa | ô *toi* la tête (l'auteur) et la cause |

Nulla salus bello : pacem te poscimus omnes,
Turne, simul pacis solum inviolabile pignus.
Primus ego, invisum quem tu tibi fingis, et esse
Nil moror, en supplex venio : miserere tuorum ;
Pone animos, et pulsus abi ; sat funera fusi
Vidimus, ingentes et desolavimus agros.
Aut, si fama movet, si tantum pectore robur
Concipis, et si adeo dotalis regia cordi est,
Aude, atque adversum fidens fer pectus in hostem.
Scilicet, ut Turno contingat regia conjux,
Nos, animæ viles, inhumata infletaque turba,
Sternamur campis ! Et jam tu, si qua tibi vis,
Si patrii quid Martis habes, illum adspice contra
Qui vocat. »
  Talibus exarsit dictis violentia Turni ;
Dat gemitum, rumpitque has imo pectore voces :
« Larga quidem, Drance, semper tibi copia fandi

précipiter sans cesse dans d'inévitables périls tes infortunés concitoyens ? Turnus, il n'est plus pour nous de salut dans la guerre ; nous te demandons tous la paix, et en même temps le seul gage d'une paix inviolable. Moi-même, que tu supposes ton ennemi, et je ne m'en défends pas, moi-même le premier, je viens à toi en suppliant : prends pitié de tes concitoyens, dépose ton orgueil ; vaincu, retire-toi. Assez longtemps nous avons vu la mort moissonner dans nos rangs ; assez longtemps la guerre a désolé nos vastes campagnes. Mais, si tu es si touché de la gloire, si tu présumes tant de ta valeur, si ton cœur enfin est à ce point épris d'une dot royale, eh bien ! ose la mériter et porter intrépidement ta poitrine au-devant de ton ennemi. Quoi donc ! pour assurer à Turnus une royale épouse, nous, âmes viles, tourbe condamnée à n'obtenir ni tombeaux, ni regrets, nous resterons étendus sur les champs de bataille ! Allons, Turnus, si tu as encore du cœur, s'il est encore en toi quelque chose de la valeur de tes pères, ose donc regarder en face ton rival qui t'appelle. »

La colère de Turnus s'allume à ce discours ; il gémit, et son ressentiment s'exhale en ces mots du fond de sa poitrine : « Ta bouche, ô Drancès, est prodigue de paroles chaque fois que la guerre réclame

| | |
|---|---|
| horum malorum | de ces maux |
| Latio? | pour le Latium? |
| Nulla salus bello : | Aucun salut n'*est à nous* par la guerre : |
| omnes poscimus pacem | tous nous demandons la paix |
| te, Turne, | à toi, Turnus ; |
| simul | *et* en même temps |
| solum pignus inviolabile | le seul gage inviolable |
| pacis. | de la paix. |
| Ego primus, | Moi le premier, |
| quem tu fingis invisum tibi, | *moi* que tu t'imagines *être* ennemi de toi, |
| et moror nil | et je ne retarde (récuse, nie) en rien |
| esse, | de *l'*être, |
| en venio supplex : | voici que je viens suppliant : |
| miserere tuorum ; | aie-pitié des tiens ; |
| pone animos, | dépose *ton* orgueil, |
| et pulsus abi ; | et repoussé (vaincu) va-t'en ; |
| fusi | mis-en-déroute |
| vidimus sat funera, | nous avons vu assez des funérailles, |
| et desolavimus | et nous avons désolé *assez* |
| ingentes agros. | *nos* vastes campagnes. |
| Aut, si fama movet, | Ou, si la renommée (la gloire) *te* touche, |
| si concipis pectore | si tu conçois dans *ton* cœur |
| tantum robur, | une si grande force (tant de courage), |
| et si regia dotalis | et si un palais donné-en-dot |
| est adeo cordi, | est tellement à cœur *à toi*, |
| aude, atque fidens | ose, et confiant |
| fer pectus adversum | porte *ta* poitrine en-face |
| in hostem. | contre l'ennemi. |
| Scilicet, ut conjux regia | Quoi donc! pour qu'une épouse royale |
| contingat Turno, | appartienne à Turnus, |
| nos, animæ viles, | nous, âmes de-peu-de-prix, |
| turba inhumata infletaque, | troupe non-inhumée et non-pleurée, |
| sternamur campis! | nous serions abattus dans les plaines! |
| Et jam tu, | Désormais toi aussi, |
| si qua vis tibi, | si quelque vigueur *est* à toi, |
| si habes quid | si tu as quelque-chose |
| Martis patrii, | du Mars (de la valeur) de-*tes*-pères, |
| adspice contra illum, | regarde en-face ce *guerrier* (Enée), |
| qui vocat. » | qui *t'*appelle (te défie). » |
| Violentia Turni | La violence de Turnus |
| exarsit talibus dictis ; | s'enflamma par de telles paroles ; |
| dat gemitum, | il donne (pousse) un gémissement, |
| rumpitque has voces | et fait-sortir ces paroles |
| imo pectore : | du fond de *sa* poitrine : |
| « Semper quidem, Drance, | « Toujours à la vérité, Drancès, |
| larga copia fandi | une large abondance de parler (de paroles) |
| tibi, | *est* à toi, |

Tum quum bella manus poscunt; patribusque vocatis,
Primus ades : sed non replenda est curia verbis,
Quæ tuto tibi magna volant, dum distinet hostem
Agger murorum, nec inundant sanguine fossæ.
Proinde tona eloquio, solitum tibi; meque timoris
Argue tu, Drance : quando tot stragis acervos
Teucrorum tua dextra dedit, passimque tropæis
Insignis agros. Possit quid vivida virtus
Experiare licet; nec longe scilicet hostes
Quærendi nobis : circumstant undique muros.
Imus in adversos? Quid cessas? an tibi Mavors
Ventosa in lingua pedibusque fugacibus istis
Semper erit?
Pulsus ego! aut quisquam merito, fœdissime, pulsum
Arguet, Iliaco tumidum qui crescere Thybrim
Sanguine et Evandri totam cum stirpe videbit
Procubuisse domum, atque exutos Arcadas armis?
Haud ita me experti Bitias et Pandarus ingens,

des bras. Et, quand on assemble le conseil de la nation, tu accours le premier. Mais il ne s'agit pas de remplir ce palais de grands mots qui y retentissent sans danger pour toi, tant qu'un rempart nous sépare de l'ennemi et que nos fossés ne sont pas inondés de sang. Fais donc tonner ici ton éloquence; elle est ton arme ordinaire; accuse-moi de lâcheté, Drancès, toi dont la main amoncela tant de Troyens, toi qui as couvert nos plaines de tant de brillants trophées. Mais, veux-tu que nous fassions l'un et l'autre l'épreuve de ce que peut un mâle courage? Nous n'avons pas à chercher loin les ennemis; de tous côtés ils entourent nos murailles. Marchons contre eux!... Qui t'arrête? La valeur n'est-elle donc jamais pour toi que dans cette langue pleine de vent, et dans ces pieds si prompts à fuir? Moi vaincu! misérable. Qui donc peut, avec justice, m'accuser d'être vaincu, s'il a vu le Tibre gonflé de sang troyen et la maison d'Évandre tombant, avec toute sa race, sous mes coups, et les Arcadiens dépouillés de leurs armes? M'ont-ils éprouvé lâche, et Bitias et Pandarus, géants énormes, et mille autres guerriers que mon bras vain-

| | |
|---|---|
| tum quum bella | alors que les guerres |
| poscunt manus; | réclament des bras; |
| patribusque vocatis, | et les pères (sénateurs) étant convoqués, |
| ades primus : | tu es-présent (tu arrives) le premier : |
| sed curia non est replenda | mais la curie n'est pas à-remplir |
| verbis | de paroles |
| quæ volant magna | qui s'envolent grandes (superbes) |
| tibi tuto, | à toi en-sûreté, |
| dum agger murorum | tandis que l'élévation des murs |
| distinet hostem, | tient-à-distance l'ennemi, |
| nec fossæ | et *que* les fossés |
| inundant sanguine. | ne regorgent pas de sang. |
| Proinde tona eloquio, | Eh bien! tonne avec *ta* faconde, |
| solitum tibi; | *ce qui est* accoutumé à toi; |
| argueque me timoris | et accuse-moi de crainte |
| tu, Drance: | toi, Drancès : |
| quando tua dextra | puisque ta droite |
| dedit tot acervos | a donné (fait) tant de monceaux |
| stragis Teucrorum, | de carnage (de cadavres) des Troyens, |
| insignisque passim agros | et *que* tu décores çà et là *nos* campagnes |
| tropæis. | de trophées. |
| Licet experiare | Il est-loisible que tu éprouves |
| quid possit vivida virtus; | ce que peut une vive valeur; |
| nec hostes scilicet | et assurément les ennemis |
| quærendi longe nobis : | ne *sont* pas à-chercher loin par nous : |
| circumstant undique | ils entourent de tous côtés |
| muros. | les murs. |
| Imus in adversos? | Allons-nous contre *eux* en-face? |
| Quid cessas? | Pourquoi tardes-tu? |
| an Mavors | est-ce que Mars (la valeur) |
| erit semper tibi | sera toujours à toi |
| in lingua ventosa | dans *ta* langue pleine-de-vent (vaniteuse), |
| istisque pedibus fugacibus? | et dans ces pieds fuyards? |
| Ego pulsus! | Moi repoussé (vaincu)! |
| aut quisquam, fœdissime, | ou personne, ô très-lâche, |
| arguet merito | accusera-t-il à-bon-droit |
| pulsum, | *moi d'avoir été* vaincu, |
| qui videbit Thybrim | qui verra (s'il voit) le Tibre |
| crescere tumidum | croître en-se-gonflant |
| sanguine Iliaco | par le sang *des hommes* d'-Ilion, |
| et totam domum Evandri | et toute la maison d'Evandre |
| procubuisse cum stirpe, | être tombée avec *sa* race, |
| atque Arcadas | et les Arcadiens |
| exutos armis? | dépouillés de *leurs* armes? |
| Bitias et ingens Pandarus | Bitias et le grand Pandarus |
| haud experti me ita; | n'ont pas éprouvé moi ainsi, |
| et mille quos victor | et *ces* mille *guerriers* que vainqueur |

Et quos mille die victor sub Tartara misi
Inclusus muris, hostilique aggere septus.
Nulla salus bello! Capiti cane talia demens
Dardanio, rebusque tuis. Proinde omnia magno
Ne cessa turbare metu, atque extollere vires
Gentis bis victæ, contra premere arma Latini.
Nunc et Myrmidonum proceres Phrygia arma tremiscunt,
Nunc et Tydides, et Larissæus Achilles;
Amnis et Hadriacas retro fugit Aufidus[1] undas.
Vel quum se pavidum contra mea jurgia fingit
Artificis scelus, et formidine crimen acerbat.
Nunquam animam talem dextra hac, absiste moveri,
Amittes; habitet tecum, et sit pectore in isto.
« Nunc ad te, et tua magna, pater, consulta revertor.
Si nullam nostris ultra spem ponis in armis;
Si tam deserti sumus, et semel agmine verso
Funditus occidimus, neque habet fortuna regressum,
Oremus pacem, et dextras tendamus inertes.

queur précipita dans le Tartare, en ce jour où j'étais enfermé dans leurs murs et environné de piéges ennemis? Il n'est plus pour nous de salut dans la guerre! insensé! va tenir ce langage au chef troyen et à ceux de ton parti. Continue de répandre en tous lieux le trouble et la terreur, d'exalter une nation deux fois vaincue et de rabaisser les armes latines. Maintenant, à t'entendre, et les rois de la Grèce et le fils de Tydée et le grand Achille de Larisse, tremblent devant les armes phrygiennes, et, loin des flots de l'Adriatique, l'Aufide recule épouvanté. Il feint de redouter ma colère, l'artificieux scélérat; et, par sa frayeur simulée, il cherche à me rendre odieux. Va, cesse de trembler, Drancès : jamais cette main ne se souillera de ton sang impur; que ton âme vile habite dans ton corps, séjour digne d'elle.

« Maintenant, je reviens à vous, ô mon père, et à vos graves sujets de délibération. Si désormais vous ne fondez plus d'espérance en nos armes, si nous sommes abandonnés à ce point, si un premier échec de l'armée nous a perdus sans ressource et ne nous permet plus de retour à la fortune, alors implorons la paix et tendons au vainqueur

| | |
|---|---|
| misi die sub Tartara, | j'ai envoyés en un jour sous le Tartare |
| inclusus muris, . | enfermé dans les murs *des Troyens*, |
| septusque aggere hostili. | et entoure par le retranchement ennemi. |
| Nulla salus bello ! | Aucun salut n'*est à nous* par la guerre ! |
| demens, cane talia | insensé, chante de telles *sornettes* |
| capiti Dardanio, | à la tête Dardanienne, |
| tuisque rebus. | et à tes affaires (ton parti). |
| Proinde ne cessa | Ainsi ne te ralentis pas |
| turbare omnia | pour troubler tout |
| magno metu, | d'une grande crainte, |
| atque extollere vires | et pour élever les forces |
| gentis bis victæ, | d'une nation deux-fois vaincue, |
| premere contra | pour rabaisser au contraire |
| arma Latini. | les armes de Latinus. |
| Nunc et proceres | Maintenant et les chefs |
| Myrmidonum, | des Myrmidons, |
| nunc et Tydides, | maintenant et le fils-de-Tydée, |
| et Achilles Larissæus | et Achille de-Larisse |
| tremiscunt arma Phrygia ; | craignent les armes Phrygiennes ; |
| et amnis Aufidus | et le fleuve Aufide |
| fugit retro | a fui en arrière (en reculant) |
| undas Hadriacas. | *devant* les eaux Adriatiques. |
| Vel quum | Ou *encore* lorsque |
| scelus artificis | la scélératesse de l'artificieux |
| fingit se pavidum | feint lui *être* tremblant |
| contra mea jurgia, | en face de mes menaces, |
| et acerbat crimen | et aigrit l'accusation |
| formidine. | par *sa fausse* terreur. |
| Nunquam, absiste moveri, | Jamais, cesse de t'émouvoir, |
| amittes animam talem | tu ne perdras *ton* âme telle (si vile) |
| hac dextra; | par cette droite; |
| habitet tecum, | qu'elle habite avec-toi, |
| et sit in isto pectore. | et soit (demeure) dans cette poitrine. |
| « Nunc revertor | « Maintenant je reviens |
| ad te, pater, | à toi, père (auguste roi), |
| et tua magna consulta. | et à tes grands objets-de-délibération. |
| Si ponis ultra nullam spem | Si tu ne places désormais nul espoir |
| in nostris armis; | dans nos armes ; |
| si sumus tam deserti, | si nous sommes si abandonnés, |
| et, agmine | et *si*, *notre* armée |
| verso | ayant été tournée (mise en déroute) |
| semel, | une-seule-fois, |
| occidimus funditus, | nous sommes tombés tout à fait, |
| neque fortuna | et *si* la fortune |
| habet regressum, | n'a pas de retour *possible*. |
| oremus pacem, | implorons la paix, |
| et tendamus | et tendons *vers Enée* |

Quanquam, o! si solitæ quidquam virtutis adesset!...
Ille mihi ante alios fortunatusque laborum
Egregiusque animi qui, ne quid tale videret,
Procubuit moriens, et humum semel ore momordit.
Sin et opes nobis, et adhuc intacta juventus,
Auxilioque urbes Italæ populique supersunt;
Sin et Trojanis cum multo gloria venit
Sanguine, suntque illis sua funera, parque per omnes
Tempestas, cur indecores in limine primo
Deficimus? cur ante tubam tremor occupat artus?
Multa dies, variique labor mutabilis ævi
Retulit in melius; multos alterna revisens
Lusit, et in solido rursus Fortuna locavit.
Non erit auxilio nobis Ætolus et Arpi:
At Messapus erit, felixque Tolumnius, et quos
Tot populi misere duces; nec tarda sequetur

nos mains suppliantes. Ah! pourtant s'il nous restait quelque étincelle de notre antique valeur!... Oui, il est à mes yeux le plus vaillant, le plus heureux des guerriers, celui qui, pour ne pas voir une telle honte, tombe, et de sa bouche mourante mord la poussière du champ de bataille. Mais si nous avons des ressources, si notre jeunesse est encore entière, si l'Italie nous offre le secours de ses villes, de ses peuples; si les Troyens ont acheté leur gloire par des flots de sang, s'ils ont aussi leurs funérailles, s'ils ont à gémir, comme nous, des coups de la tempête, pourquoi reculer honteusement à l'entrée de la carrière? Pourquoi frissonner de peur avant que n'ait sonné le clairon? Le temps et la rapide succession des choses dans le cours de la vie, amènent souvent des changements heureux. Souvent la Fortune, dans ses caprices, se joue des mortels et se plaît à revenir dans le lieu qu'elle avait abandonné. Nous n'aurons pas le secours de l'Etolien et des peuples d'Arpi, mais nous aurons Messape, et l'heureux Tolumnius, et tous ces chefs fameux envoyés par tant de nations. La gloire ne peut tarder à suivre l'élite du Latium

dextras inertes.
Quanquam,
o! si quidquam adesset
virtutis solitæ!...
Ille mihi
ante alios
fortunatusque laborum
egregiusque animi,
qui, ne videret
quid tale,
procubuit moriens,
et semel
momordit humum ore.
Sin et opes,
et juventus adhuc intacta,
urbesque Italæ
populique auxilio
supersunt nobis;
sin et gloria
venit Trojanis
cum multo sanguine,
suaque funera
sunt illis,
tempestasque par
per omnes,
cur indecores
deficimus
in primo limine?
cur ante tubam
tremor occupat artus?
Dies,
laborque mutabilis
ævi varii
retulit in melius
multa;
Fortuna alterna
lusit multos
revisens,
et rursus locavit
in solido.
Ætolus et Arpi
non erit auxilio nobis:
at Messapus erit,
felixque Tolumnius,
et duces
quos tot populi misere;
nec gloria tarda

des droites inactives (désarmées).
Quoique,
oh! si quelque chose était *en nous*
de *notre* valeur accoutumée!..
Celui-là *est* pour moi
avant (plus que) les autres
et heureux dans *ses* travaux
et supérieur par *son* courage,
qui, pour qu'il ne vît pas
quelque chose de tel,
est tombé mourant,
et une-bonne-fois
a mordu la terre de *sa* bouche.
Si-au-contraire et des ressources,
et une jeunesse encore non-entamée,
et des villes Italiennes
et des peuples pour secours
sont-en-abondance à nous;
si-au-contraire et la gloire
est venue aux Troyens
avec beaucoup de sang *perdu par eux*,
et *si* leurs funérailles (des pertes)
sont *aussi* à eux,
et *si* la tempête (le désastre) *a été* égale
à travers (chez) tous,
pourquoi sans-honneur (lâches)
défaillons-nous
sur le premier seuil?
pourquoi avant *d'entendre* la trompette
le tremblement envahit-il *nos* membres?
Le jour (le temps),
et le travail changeant
de la durée qui-amène-la-variété
a rapporté vers le mieux
bien des choses;
la Fortune qui-alterne
s'est jouée de bien *des hommes*
en *les* visitant-de-nouveau,
et de nouveau *les* a placés
dans une *position* solide.
L'Etolien et Arpi
ne seront pas à secours à nous:
mais Messape sera *à secours*,
et l'heureux Tolumnius,
et les chefs
que tant de peuples ont envoyés:
et une gloire non tardive

Gloria delectos Latio et Laurentibus agris.
Est et Volscorum egregia de gente Camilla,
Agmen agens equitum et florentes ære catervas[1].
Quod si me solum Teucri in certamina poscunt,
Idque placet, tantumque bonis communibus obsto,
Non adeo has exosa manus Victoria fugit,
Ut tanta quidquam pro spe tentare recusem.
Ibo animis contra; vel magnum præstet Achillem,
Factaque Vulcani manibus paria induat arma
Ille licet: vobis animam hanc soceroque Latino,
Turnus ego, haud ulli veterum virtute secundus,
Devovi. Solum Æneas vocat: et vocet oro.
Nec Drances potius, sive est hæc ira deorum,
Morte luat; sive est virtus et gloria, tollat. »
  Illi hæc inter se dubiis de rebus agebant
Certantes: castra Æneas aciemque movebat.
Nuntius ingenti per regia tecta tumultu

et des champs laurentins. Nous avons aussi pour nous Camille, de l'illustre sang des Volsques, marchant à la tête de ses cavaliers, tout resplendissants d'airain. Cependant si les Troyens m'appellent seul au combat, si le défi vous plaît, et si je suis un si grand obstacle au bonheur commun; non, la Victoire n'a pas jusqu'à présent tellement fui mon bras, que je refuse de rien tenter pour une cause si glorieuse. J'irai sans crainte contre mon rival, l'emportât-il sur le grand Achille, fût-il, comme lui, revêtu d'armes forgées par Vulcain lui-même. Moi, Turnus, qui ne le cède en valeur à aucun de mes ancêtres, je dévoue ma vie pour vous, pour Latinus, mon beau-père. Énée défie le seul Turnus : eh bien! qu'il me défie, c'est ce que je demande. Ce n'est point à Drancès, si la colère des dieux est contre nous, à les satisfaire par sa mort, et si la victoire est le prix du courage, ce n'est pas à lui à m'enlever cet honneur. »

Pendant ces débats orageux sur l'état incertain du Latium, Énée levait son camp et déployait son armée dans la plaine. Mais voilà que tout à coup un courrier se précipite à grand bruit à travers le

| | |
|---|---|
| sequentur | suivra *les guerriers* |
| delectos Latio | choisis dans le Latium |
| et agris Laurentibus. | et dans les champs Laurentins. |
| Et Camilla est | Camille est aussi *à nous*, |
| de gente egregia | *Camille* de la nation illustre |
| Volscorum, | des Volsques, |
| agens agmen equitum | conduisant une troupe de cavaliers |
| et catervas | et des escadrons |
| florentes ære. | fleurissant (brillants) d'airain. |
| Quod si Teucri | Que si les Troyens |
| poscunt me solum | réclament moi seul |
| in certamina, | pour le combat, |
| idque placet, | et *si* cela *vous* plaît, |
| obstoque tantum | et *si* je fais-obstacle *moi* seulement |
| bonis communibus, | au bien commun, |
| Victoria exosa | la Victoire *nous* haïssant |
| non fugit adeo | n'a pas fui (abandonné) tellement |
| has manus, | ces (mes) mains, |
| ut recusem | que je refuse |
| tentare quidquam | d'essayer (affronter) quoi que ce soit |
| pro spe tanta. | pour une espérance si grande. |
| Ibo animis contra; | Je marcherai avec courage contre *lui*, |
| vel licet ille præstet | quand même il reproduirait (égalerait) |
| magnum Achillem, | le grand Achille, |
| induatque arma paria | et revêtirait des armes pareilles |
| facta manibus Vulcani : | faites par les mains de Vulcain : |
| ego Turnus, | moi Turnus, |
| secundus virtute | second (inférieur) par le courage |
| haud ulli veterum, | à aucun des anciens, |
| devovi hanc animam | j'ai voué cette (ma) vie |
| vobis soceroque Latino. | à vous et à *mon* beau-père Latinus. |
| Æneas vocat solum : | Enée appelle *moi* seul : |
| oro et vocet. | je prie aussi qu'il *m*'appelle. |
| Nec Drances potius | Et que Drancès de préférence *à moi* |
| luat morte, | n'expie pas par *sa* mort, |
| sive ira deorum | si la colère des dieux |
| est hæc; | est celle-ci (est ici); |
| sive est virtus et gloria, | ou s'il y a valeur et gloire, |
| tollat. » | *ne me les* enlève *pas*. » |
| Illi certantes | Ceux-ci (les Latins) disputant |
| agebant hæc inter se | agitaient ces *débats* entre eux |
| de rebus dubiis : | touchant *leurs* affaires douteuses (en péril) : |
| Æneas movebat | Enée mettait-en-mouvement |
| castra aciemque. | *son* camp et *son* armée. |
| Ecce nuntius ruit | Voici qu'un messager se précipite |
| ingenti tumultu | avec un grand tumulte |
| per tecta regia, | dans le palais du-roi, |

Ecce ruit, magnisque urbem terroribus implet:
Instructos acie Tiberino a flumine Teucros
Tyrrhenamque manum totis descendere campis.
Extemplo turbati animi, concussaque vulgi
Pectora, et arrectæ stimulis haud mollibus iræ.
Arma manu trepidi poscunt, fremit arma juventus,
Flent mœsti mussantque patres; hic undique clamor
Dissensu vario magnus se tollit in auras:
Haud secus atque alto in luco quum forte catervæ
Consedere avium, piscosove amne Padusæ[1]
Dant sonitum rauci per stagna loquacia cycni.
« Imo, ait, o cives, arrepto tempore, Turnus,
Cogite concilium, et pacem laudate sedentes:
Illi armis in regna ruant. » Nec plura locutus,
Corripuit sese, et tectis citus extulit altis.
« Tu, Voluse, armari Volscorum edice maniplis;
Duc, ait, et Rutulos: equitem, Messapus, in armis,
Et cum fratre Coras, latis diffundite campis.

palais et remplit toute la ville des plus vives alarmes. Il annonce que les Troyens, quittant les bords du Tibre, s'avancent en ordre de bataille avec les troupes tyrrhéniennes et couvrent déjà toute la plaine. A cette nouvelle les esprits se troublent, le peuple ému s'agite, et l'aiguillon de la colère réveille tous les courages. Chacun se hâte de prendre les armes ; la jeunesse frémissante ne respire que les combats, les pères consternés pleurent et étouffent leurs gémissements. Dans ce conflit de sentiments divers, une immense clameur s'élève de tous côtés jusqu'aux cieux. Tel est le bruit confus d'une troupe d'oiseaux s'abattant sur une forêt profonde; tels, sur les bords de l'Éridan, des cygnes au chant rauque font retentir les rives poissonneuses du fleuve et ses bruyants marais. Turnus saisit l'instant favorable : « Courage! citoyens, s'écrie-t-il, discourez à loisir, et, tranquilles sur vos siéges, vantez les douceurs de la paix, pendant que l'ennemi se précipite en armes sur ce royaume. » Et, sans en dire davantage, il quitte le conseil et soudain s'élance hors du palais. « Toi, Volusus, dit-il, ordonne aux Volsques de prendre les armes; fais marcher aussi les Rutules. Vous, Messape, Coras et

| | |
|---|---|
| impletque urbem | et remplit la ville |
| magnis terroribus : | de grandes terreurs : |
| Teucros instructos acie | *il dit* les Troyens rangés en bataille |
| manumque Tyrrhenam | et la troupe tyrrhénienne |
| descendere | descendre |
| a flumine Tiberino | du fleuve du-Tibre |
| totis campis. | dans toute la plaine. |
| Extemplo animi turbati, | Aussitôt les esprits *furent* troublés , |
| pectoraque vulgi concussa, | et les cœurs de la multitude ébranlés, |
| et iræ arrectæ | et les colères dressées (éveillées) |
| stimulis haud mollibus. | avec des aiguillons non mous. |
| Trepidi | Empressés |
| poscunt arma manu, | ils demandent des armes avec la main, |
| juventus | la jeunesse |
| fremit arma; | demande-en-frémissant des armes; |
| patres mœsti | les pères (sénateurs) affligés |
| flent mussantque ; | pleurent et restent-muets ; |
| hic magnus clamor | alors une grande clameur |
| dissensu vario | avec une discordance variée |
| se tollit undique in auras : | s'élève de tous côtés dans les airs : |
| haud secus atque | non autrement que |
| quum forte | lorsque par hasard |
| catervæ avium | des escadrons d'oiseaux |
| consedere in luco alto, | se sont abattus sur un bois profond , |
| cycnive rauci | ou que des cygnes à-la-voix-rauque |
| dant sonitum | donnent un son (chantent) |
| amne piscoso Padusæ | sur le fleuve poissonneux du Padusa |
| per stagna loquacia. | le long des marais bavards (bruyants). |
| « Imo, o cives, | « Eh bien , ô citoyens , |
| ait Turnus , | dit Turnus , |
| tempore arrepto, | l'occasion étant saisie *par lui*, |
| cogite concilium, | rassemblez un conseil , |
| et sedentes | et restant-assis |
| laudate pacem : | louez la paix : |
| illi | que ceux-là (les Troyens) |
| ruant armis | se précipitent avec des armes |
| in regna. » | dans le royaume. » |
| Nec locutus plura , | Et n'ayant pas dit plus de *paroles*, |
| sese corripuit, | il s'arracha *d'auprès d'eux* , |
| et citus | et prompt |
| extulit tectis altis. | *se* porta-hors du palais élevé. |
| « Tu, Voluse, ait, | « Toi , Voluse, dit-il, |
| edice maniplis Volscorum | ordonne aux compagnies des Volsques |
| armari; | de s'armer; |
| duc et Rutulos : | amène aussi les Rutules : |
| Messapus, | Messape, |
| et Coras cum fratre, | et *toi* Coras avec *Messape ton* frère, |

Pars aditus urbis firment, turresque capessant :
Cætera, qua jusso, mecum manus inferat arma. »
Ilicet in muros tota discurritur urbe.
Concilium ipse pater et magna incepta Latinus
Deserit, ac tristi turbatus tempore differt;
Multaque se incusat, qui non acceperit ultro
Dardanium Ænean, generumque adsciverit urbi.
Præfodiunt alii portas, aut saxa sudesque
Subvectant; bello dat signum rauca cruentum
Buccina : tum muros varia cinxere corona
Matronæ puerique; vocat labor ultimus omnes.
Nec non ad templum summasque ad Palladis arces
Subvehitur magna matrum regina caterva,
Dona ferens; juxtaque comes Lavinia virgo,
Causa malis tantis, oculos dejecta decoros.
Succedunt matres, et templum ture vaporant,

votre frère, déployez votre cavalerie dans la plaine; que d'autres assurent les issues de la ville et garnissent les tours; que le reste soit prêt à se porter avec moi où je l'ordonnerai. »

Aussitôt, de toutes les parties de la ville, on vole sur les remparts. Latinus lui-même abandonne le conseil, et, troublé par le malheur des temps, ajourne ses grands desseins. Sans cesse il s'accuse de n'avoir pas d'abord accepté le héros troyen et de ne l'avoir point associé comme gendre à son empire. Cependant les uns creusent de longs fossés devant les portes, d'autres roulent des rochers et des poutres, et le rauque clairon donne le sanglant signal des batailles. Les murs sont couronnés d'une multitude confuse de femmes et d'enfants : ce grand et suprême péril les appelle tous. La reine, suivie d'un nombreux cortége de femmes latines, s'avance vers la haute citadelle et porte ses offrandes au temple de Pallas. A ses côtés est la jeune Lavinie, la cause de ces grands malheurs, et qui tient ses beaux yeux baissés. Elles entrent dans le temple, qu'elles parfument

diffundite equitem in armis
latis campis.
Pars
firment aditus urbis,
capessantque turres :
cetera manus
inferat arma mecum,
qua jusso. »
Ilicet
discurritur in muros
tota urbe.
Pater Latinus ipse
deserit concilium
et magna incepta,
ac turbatus tristi tempore
differt ;
seque incusat multa,
qui non acceperit
ultro
Æneam Dardanium,
adsciveritque urbi
generum.
Alii
præfodiunt portas,
aut subvectant
saxa sudesque ;
buccina rauca
dat signum cruentum
bello :
tum matronæ puerique
cinxere muros
corona varia ;
labor ultimus
vocat omnes.
Nec non regina
subvehitur ad templum
adque arces summas
Palladis,
magna caterva matrum,
ferens dona ;
juxtaque comes
virgo Lavinia,
causa tantis malis,
dejecta
decoros oculos.
Matres succedunt,
et vaporant templum

répandez le cavalier en armes
dans les vastes plaines.
Qu'une partie
fortifie les accès de la ville,
et occupe les tours :
que le reste de la troupe
porte *ses* armes avec-moi,
par où (où) je *l'*aurai ordonné (l'ordon-
En conséquence [nerai). »
on court-de-divers-côtés vers les murs
de toute la ville.
Le père (roi) Latinus lui-même
abandonne le conseil
et *ces* grandes entreprises (délibérations),
et troublé par *ces* tristes circonstances
il *les* diffère ;
et il s'accuse beaucoup,
*lui* qui n'a (de n'avoir) pas accueilli
spontanément
Enée le Dardanien,
et ne *l'*a (de ne l'avoir) pas attaché à la
*comme* gendre. [ville
D'autres
creusent-des-fossés-devant les portes,
ou amènent
des rochers et des pieux ;
la trompette rauque
donne le signal sanglant
pour (de) la guerre :
alors les matrones et les enfants
ont ceint (couvrent) les murs
d'un cercle varié (confus) ;
le travail (danger) suprême
appelle tous *les habitants.*
Et aussi la reine
se-fait-transporter vers le temple
et vers les hauteurs très-élevées
de Pallas
avec une grande troupe de mères,
portant des présents (offrandes) ;
et près *d'elle est pour* compagne
la jeune-fille Lavinie,
cause à (de) si grands malheurs,
baissée
quant à *ses* beaux yeux (les tenant bais-
Les mères entrent, [sés).
et remplissent-de-fumée le temple

Et mœstas alto fundunt de limine voces :
« Armipotens, belli præses, Tritonia virgo,
Frange manu telum Phrygii prædonis, et ipsum
Pronum sterne solo, portisque effunde sub altis ! »
Cingitur ipse furens certatim in prælia Turnus :
Jamque adeo Rutulum thoraca indutus ahenis
Horrebat squamis, surasque incluserat auro,
Tempora nudus adhuc; laterique accinxerat ensem;
Fulgebatque alta decurrens aureus arce;
Exsultatque animis, et spe jam præcipit hostem :
Qualis, ubi abruptis fugit præsepia vinclis
Tandem liber equus, campoque potitus aperto;
Aut ille in pastus armentaque tendit equarum,
Aut assuetus aquæ perfundi flumine noto
Emicat, arrectisque fremit cervicibus alte
Luxurians, luduntque jubæ per colla, per armos.
Obvia cui, Volscorum acie comitante, Camilla
Occurrit, portisque ab equo regina sub ipsis

des vapeurs de l'encens, et, sous le haut portique du sanctuaire, elles exhalent cette douloureuse prière : « Déesse guerrière, vierge tritonienne, qui règles le sort des combats, brise de tes mains la lance du ravisseur phrygien ; renverse-le sur la poussière ; étends-le mort devant nos portes altières. »

De son côté Turnus furieux s'armait à la hâte. Déjà il s'est couvert de sa cuirasse rutule hérissée d'écailles d'airain; déjà il a chaussé ses cuissards dorés, et, la tête nue encore, mais le flanc ceint du glaive, il accourt de la citadelle tout resplendissant d'or. Il tressaille de joie, et déjà, en espoir, il se précipite sur son ennemi. Tel, brisant ses liens, le coursier s'échappe des étables, et, libre enfin, s'empare de la plaine immense ; tantôt il vole aux pâturages vers les troupeaux de cavales ; tantôt, plongeant au fleuve accoutumé, il aime à s'ébattre dans ses ondes connues : il bondit, dresse sa tête superbe, frémit dans sa force luxuriante, et sa crinière, jouet des vents, flotte sur son cou et sur ses épaules.

Camille, à la tête des troupes volsques, accourt au-devant de Turnus ; arrivée aux portes de la ville, la reine descend de son coursier;

| | |
|---|---|
| ture, | avec de l'encens, |
| et de limine alto | et du seuil élevé |
| fundunt | elles versent (prononcent) |
| mœstas voces : | *ces* tristes paroles : |
| « Virgo Tritonia, | « Vierge de-Triton, |
| armipotens, | puissante-par-les-armes, |
| præses belli, | qui-présides à la guerre, |
| frange manu | brise de *ta* main |
| telum prædonis Phrygii, | le trait du brigand Phrygien, |
| et sterne solo | et abats sur le sol |
| ipsum pronum, | lui-même tombant-en-avant, |
| effundeque | et renverse-*le* |
| sub portis altis. » | sous *nos* portes élevées. » |
| Turnus ipse furens | Turnus lui-même furieux |
| cingitur certatim | se ceint *d'armes* en hâte |
| in prælia : | pour les combats : |
| jamque adeo | et déjà précisément |
| indutus thoraca Rutulum | revêtu d'une cuirasse Rutule |
| horrebat squamis ahenis, | il était-hérissé d'écailles d'-airain, |
| incluseratque suras auro, | et avait enfermé *ses* jambes dans de l'or, |
| nudus adhuc tempora ; | nu encore quant aux tempes ; |
| accinxeratque ensem lateri; | et il avait ceint *son* épée à *son* flanc; |
| fulgebatque aureus | et il brillait couvert-d'or |
| decurrens | descendant-en-courant |
| alta arce ; | de la haute citadelle; |
| exsultatque animis, | et il bondit dans *son* cœur, |
| et jam spe | et déjà par l'espérance |
| præcipit hostem : | il saisit-d'avance l'ennemi: |
| qualis, ubi equus | *tel* que, lorsque le cheval |
| fugit præsepia | a fui *son* étable, |
| vinclis abruptis, | *ses* liens étant rompus, |
| tandem liber, | enfin libre, |
| potitusque campo aperto; | et s'étant emparé de la plaine ouverte ; |
| aut ille tendit | ou bien il se dirige |
| in pastus armentaque | vers les pâturages et les troupeaux |
| equarum, | des cavales, |
| aut assuetus perfundi | ou accoutumé à se baigner |
| flumine noto aquæ | dans le courant connu de l'eau |
| emicat, fremitque luxurians | il bondit, et il frémit plein-d'ardeur |
| cervicibus arrectis alte, | avec *son* cou dressé haut, |
| jubæque ludunt | et *sa* crinière *se* joue |
| per colla, per armos. | sur *son* cou, sur *ses* épaules. |
| Cui Camilla | A qui (à lui) Camille |
| occurrit | court-en-face |
| obvia, | se-présentant-à-la-rencontre, |
| acie Volscorum comitante, | l'armée des Volsques *l'*accompagnant, |
| reginaque desiluit ab equo | et la reine sauta-en-bas de *son* cheval |

Desiluit; quam tota cohors imitata relictis
Ad terram defluxit equis. Tum talia fatur :
« Turne, sui merito si qua est fiducia forti,
Audeo, et Æneadum promitto occurrere turmæ,
Solaque Tyrrhenos equites ire obvia contra.
Me sine prima manu tentare pericula belli;
Tu pedes ad muros subsiste, et mœnia serva. »
Turnus ad hæc, oculos horrenda in virgine fixus :
« O, decus Italiæ, virgo, quas dicere grates,
Quasve referre parem ? sed nunc, est omnia quando
Iste animus supra, mecum partire laborem.
Æneas, ut fama fidem missique reportant
Exploratores, equitum levia improbus arma
Præmisit, quaterent campos[1] : ipse, ardua montis
Per deserta jugo properans, adventat ad urbem.
Furta paro belli convexo in tramite silvæ,

tous ses cavaliers l'imitent à l'instant et mettent pied à terre. « Turnus, dit-elle alors, s'il est permis d'avoir une juste confiance en son courage, j'ose te promettre de marcher contre la troupe d'Énée et d'affronter seule les cavaliers tyrrhéniens. Souffre que je tente les premiers hasards des combats ; toi, reste au pied des remparts avec tes fantassins et veille à la sûreté de la ville. » Turnus répond, les yeux fixés sur la vierge intrépide : « Honneur de l'Italie, ô vierge, comment louer, comment récompenser dignement un tel service ? Mais, puisque votre grand cœur est au-dessus de tous les périls, venez partager avec moi les travaux de cette journée. Énée, si j'en crois la renommée et le rapport de mes éclaireurs, a envoyé devant lui sa cavalerie légère, qui s'avance dans la plaine, et lui, franchissant, par des sentiers déserts, le sommet de ces montagnes, s'apprête à fondre sur la ville. Je lui prépare une embuscade dans un chemin creux de la forêt, et

| | |
|---|---|
| sub portis ipsis ; | sous la porte même; |
| quam tota cohors imitata | laquelle toute la troupe imitant |
| defluxit ad terram | coula (glissa) à terre |
| equis relictis. | les chevaux étant quittés. |
| Tum fatur talia : | Puis elle dit de telles *paroles:* |
| « Turne, | « Turnus, |
| si qua fiducia sui | si quelque confiance de (en) soi |
| est merito forti, | est justement au brave, |
| audeo, et promitto | j'ose, et je promets |
| occurrere turmæ | d'aller-à-la-rencontre de l'escadron |
| Æneadum, | des compagnons-d'Enée, |
| solaque | et seule |
| obvia | me-portant-sur-*leur*-route |
| ire | de marcher |
| contra equites Tyrrhenos. | contre les cavaliers Tyrrhéniens. |
| Sine me tentare manu | Laisse-moi essayer de *ma* main |
| prima pericula belli ; | les premiers hasards de la guerre ; |
| tu pedes | toi à-pied |
| subsiste ad muros, | arrête-toi près des murs, |
| et serva mœnia. » | et garde les remparts. » |
| Turnus, fixus oculos | Turnus, attaché quant à *ses* yeux |
| in virgine horrenda, | sur la vierge redoutable, |
| ad hæc: | *répond* à ces *mots:* |
| « O, decus Italiæ, | « O, honneur de l'Italie, |
| virgo, | vierge, |
| quas grates | quels remercîments |
| parem dicere, | me préparerais-je à dire, |
| quasve | ou quels *me préparerais-je* |
| referre? | à rapporter (à te payer)? |
| sed nunc, | mais maintenant, |
| quando iste animus | puisque ce cœur *tien* |
| est supra omnia, | est au-dessus de tous *les dangers*, |
| partire laborem mecum | partage le travail avec-moi. |
| Improbus Æneas, | L'audacieux Enée, |
| ut fama | comme la renommée |
| exploratoresque missi | et les éclaireurs envoyés |
| reportant fidem, | *en* rapportent l'assurance, |
| præmisit | a envoyé-en-avant |
| arma levia equitum, | des armes (troupes) légères de cavaliers, |
| quaterent campos : | pour qu'ils frappassent (s'avançassent |
| ipse properans | lui-même se hâtant [par) la plaine: |
| adventat ad urbem | s'avance vers la ville |
| jugo | sur la hauteur |
| per ardua deserta | à travers les sommités désertes |
| montis. | de la montagne. |
| Paro furta belli | Je prépare des ruses de guerre |
| in tramite convexo silvæ, | dans le chemin creux de la forêt, |

Ut bivias armato obsidam milite fauces.
Tu Tyrrhenum equitem collatis excipe signis:
Tecum acer Messapus erit, turmæque Latinæ,
Tiburnique manus : ducis et tu concipe curam. »
Sic ait, et paribus Messapum in prælia dictis
Hortatur sociosque duces, et pergit in hostem.

Est curvo anfractu valles, accommoda fraudi
Armorumque dolis, quam densis frondibus atrum
Urget utrinque latus; tenuis quo semita ducit
Angustæque ferunt fauces aditusque maligni.
Hanc super in speculis summoque in vertice montis
Planities ignota jacet, tutique receptus,
Seu dextra lævaque velis occurrere pugnæ;
Sive instare jugis, et grandia volvere saxa.
Huc juvenis nota fertur regione viarum,
Arripuitque locum, et silvis insedit iniquis.

je fermerai, par une troupe aguerrie, la double issue de ce défilé. Vous, faites marcher vos enseignes contre les escadrons tyrrhéniens; vous aurez avec vous le bouillant Messape, les cavaliers latins et les troupes de Tibur. Acceptez ce commandement. » Par de tels discours il excite aux combats Messape et les chefs alliés; puis il vole à l'ennemi.

Il est une vallée tortueuse et profonde, favorable aux surprises et aux ruses de la guerre; resserrée de l'un et de l'autre côté par des collines qui la pressent de feuillages épais et sombres, on n'y arrive que par un petit sentier, et ses gorges étroites en rendent l'accès dangereux. Sur le sommet élevé du mont, s'étend une plaine cachée aux yeux, poste sûr et commode, soit que, de la droite ou de la gauche, on veuille fondre sur l'ennemi, soit que, de ces hauteurs, on veuille faire rouler sur lui d'énormes rochers. Le jeune héros se rend là par des routes qui lui sont connues, et, s'emparant de la position, se cache dans la forêt perfide.

| | |
|---|---|
| ut obsidam | *à savoir* que j'assiége (occupe) |
| milite armato | avec un soldat armé |
| fauces bivias. | la gorge à-deux-routes. |
| Tu, | Toi, |
| signis collatis, | *tes* drapeaux étant engagés, |
| excipe | surprends |
| equitem Tyrrhenum; | le cavalier tyrrhénien; |
| acer Messapus | le bouillant Messape |
| erit tecum, | sera avec-toi, |
| turmæque Latinæ, | et les escadrons Latins, |
| manusque Tiburni : | et la troupe de Tiburne : |
| et tu | aussi toi |
| concipe curam ducis. » | prends le soin d'un général. » |
| Aït sic, | Il dit ainsi, |
| et hortatur in prœlia | et exhorte aux combats |
| dictis paribus | avec des paroles semblables |
| Messapum | Messape |
| ducesque socios, | et les chefs alliés, |
| et pergit in hostem. | et marche contre l'ennemi. |
| Anfractu curvo | Dans une sinuosité courbe |
| est valles, | il est une vallée, |
| accommoda fraudi | commode pour la tromperie |
| dolisque armorum, | et les ruses des armes, |
| quam latus atrum | *une vallée* qu'un flanc noir |
| frondibus densis | de feuillages épais |
| urget utrinque; | presse des deux côtés; |
| quo ducit | où conduit |
| tenuis semita | un étroit sentier |
| feruntque fauces angustæ | et *où* portent des gorges resserrées |
| aditusque maligni. | et des abords avares (étroits). |
| Super hanc | Au-dessus de cette *vallée* |
| in speculis | dans des lieux-d'observation (sur des som- |
| inque vertice summo | et sur le faîte le plus haut [mets) |
| montis | d'une montagne |
| planities ignota jacet, | une plaine ignorée s'étend, |
| receptusque tuti, | et une retraite sûre; |
| seu velis | soit que tu veuilles |
| occurrere pugnæ | courir-au-devant du combat |
| dextra lævaque; | à droite et à gauche; |
| sive | soit que *tu veuilles* |
| instare jugis, | te-tenir-sur les hauteurs, |
| et volvere grandia saxa. | et rouler d'énormes rochers. |
| Juvenis fertur huc | Le jeune-guerrier se porte là |
| regione viarum | par la direction des routes |
| nota, | connue *de lui*, |
| arripuitque locum, | et il saisit (occupa) le lieu, |
| et insedit silvis iniquis. | et se posta dans la forêt perfide. |

Velocem interea superis in sedibus Opim,
Unam ex virginibus sociis sacraque caterva,
Compellabat, et has tristis Latonia voces
Ore dabat : « Graditur bellum ad crudele Camilla,
O virgo, et nostris nequidquam cingitur armis,
Cara mihi ante alias : neque enim novus iste Dianæ
Venit amor, subitaque animum dulcedine movit.
Pulsus ob invidiam regno viresque superbas,
Priverno antiqua Metabus quum excederet urbe,
Infantem, fugiens media inter prælia belli,
Sustulit exsilio comitem, matrisque vocavit
Nomine Casmillæ, mutata parte, Camillam.
Ipse, sinu præ se portans, juga longa petebat
Solorum nemorum; tela undique sæva premebant,
Et circumfuso volitabant milite Volsci.
Ecce, fugæ medio, summis Amasenus abundans
Spumabat ripis; tantus se nubibus imber

Cependant la fille de Latone s'entretenait, au haut des divines demeures, avec Opis, l'une des vierges ses compagnes, la plus rapide de sa troupe sacrée, et lui adressait ces tristes paroles : « Camille va s'engager dans un combat funeste, ô nymphe, et c'est en vain qu'elle s'est couverte de mes armes. Elle m'est chère entre toutes les vierges, et cet amour n'est pas récent dans le cœur de Diane : ce n'est pas un sentiment dont la douceur l'ait captivé subitement. Lorsque, chassé de ses États par la haine de ses sujets et à cause de son insupportable tyrannie, Métabus s'échappait de l'antique cité de Priverne, fuyant à travers tous les hasards des combats, il entraînait avec lui, comme compagne de son exil, sa fille encore enfant, que, par un léger changement du nom de Casmilla, sa mère, il appela Camille. Lui-même, la portant pressée sur son sein, il cherchait les longs versants des bois solitaires. De toutes parts les traits cruels le poursuivaient, et les Volsques, le fer à la main, voltigeaient sans cesse autour de lui. Voilà que, dans sa fuite, se présente tout à coup l'Amasène, grossi et roulant à pleins bords ses flots écumeux, tant du sein des nuages s'étaient précipités des

| | |
|---|---|
| Interea | Cependant |
| Latonia tristis | la fille-de-Latone (Diane) affligée |
| compellabat | interpellait |
| in sedibus superis | dans les demeures d'en-haut |
| velocem Opim, | l'agile Opis, |
| unam ex virginibus sociis | l'une des vierges *ses* compagnes |
| catervaque sacra, | et de *sa* troupe sacrée, |
| et dabat ore | et donnait (rendait) de *sa* bouche |
| has voces : | ces paroles : |
| « O virgo, | « O vierge, |
| Camilla graditur | Camille marche |
| ad bellum crudele, | à une guerre cruelle, |
| et cingitur nostris armis | et se ceint de nos armes |
| nequidquam, | *mais* vainement, |
| cara mihi | *Camille* chère à moi |
| ante alias : | avant (plus que) les autres *vierges* : |
| neque enim iste amor | et en effet cet amour |
| venit novus | n'est pas venu nouveau (nouvellement) |
| Dianæ, | à Diane, |
| movitque animum | et n'a pas touché *mon* cœur |
| dulcedine subita. | d'un attrait subit. |
| Quum Metabus, | Lorsque Métabus, |
| pulsus regno | chassé de *son* royaume |
| ob invidiam | à cause de la haine *de ses peuples* |
| viresque superbas | et de *ses* forces superbes (tyranniques) |
| excederet | sortait |
| urbe antiqua Priverno, | de la ville antique *de* Priverne, |
| fugiens | fuyant |
| inter media prælia belli, | à travers le milieu des combats de la |
| sustulit exsilio | il emporta dans *son* exil [guerre ; |
| infantem comitem, | *Camille* enfant *pour* compagne, |
| nomineque | et du nom |
| matris Casmillæ, | de *sa* mère Casmilla, |
| parte mutata, | une partie *de ce nom* étant changée, |
| vocavit Camillam. | il *l'*appela Camille. |
| Ipse, | Lui-même, |
| portans præ se sinu, | *la* portant devant lui dans *son* sein, |
| petebat longa juga | gagnait les longues pentes |
| nemorum solorum ; | des bois solitaires ; |
| tela sæva | des traits irrités |
| premebant undique, | *le* pressaient de toutes parts, |
| et Volsci volitabant | et les Volsques voltigeaient |
| milite circumfuso. | avec *leur* soldat répandu-autour *de lui*. |
| Ecce, medio fugæ, | Voici que, au milieu de la fuite, |
| Amasenus abundans | l'Amasène grossi |
| spumabat ripis summis ; | écumait sur *ses* rives très-hautes : |
| tantus imber | un si gros orage |

Ruperat! Ille, innare parans, infantis amore
Tardatur, caroque oneri timet; omnia secum
Versanti subito vix hæc sententia sedit:
Telum immane, manu valida quod forte gerebat
Bellator, solidum nodis et robore cocto,
Huic natam, libro et silvestri subere clausam,
Implicat, atque habilem mediæ circumligat hastæ;
Quam dextra ingenti librans, ita ad æthera fatur:
« Alma, tibi hanc, nemorum cultrix, Latonia virgo,
Ipse pater famulam voveo; tua prima per auras
Tela tenens supplex hostem fugit. Accipe, testor,
Diva, tuam, quæ nunc dubiis committitur auris. »
Dixit, et adducto contortum hastile lacerto
Immittit: sonuere undæ; rapidum super amnem
Infelix fugit in jaculo stridente Camilla.
At Metabus, magna propius jam urgente caterva,

torrents de pluie! Métabus veut se jeter à la nage, mais son amour paternel le retient: il tremble pour ce fardeau si cher. Longtemps il se consulte, et il s'arrête enfin, non sans peine, à ce dangereux expédient. Le robuste guerrier portait une javeline énorme, dont le bois, durci au feu, était chargé de tous ses nœuds; il enveloppe sa fille d'une écorce de liége sauvage, et, par des liens adroitement enlacés, il attache ce léger berceau au milieu de la javeline; puis, balançant de son bras nerveux l'arme pesante, il s'écrie, les yeux au ciel: « O toi, fille de Latone, habitante des forêts, cette enfant que tu vois, son père lui-même la consacre à tes autels. Suppliante, et, pour la première fois tenant tes armes, elle va fuir ses ennemis. Reçois, je t'en conjure, reçois, ô déesse, comme ton bien, celle que je confie en ce moment à la route incertaine des airs. » Il dit, et, ramenant son bras en arrière, il lance la javeline. Les ondes retentissent, et l'infortunée Camille vole au-dessus des flots rapides avec le trait sifflant. Alors Métabus, que la troupe de ses ennemis serre de plus près, se

| | |
|---|---|
| se ruperat nubibus ! | s'était élancé des nuages ! |
| Ille, parans innare, | Lui, se préparant à nager-sur *le fleuve*, |
| tardatur | est retardé |
| amore infantis, | par *son* amour de (pour) l'enfant, |
| timetque caro oneri ; | et craint pour *son* cher fardeau : |
| versanti omnia | à *lui* retournant tous *les moyens* |
| secum | avec (en)-lui |
| hæc sententia | ce parti |
| sedit subito vix : | fut arrêté soudain avec-peine : |
| telum immane, | un trait énorme, |
| quod forte bellator | que par hasard le guerrier |
| gerebat manu valida, | portait de *sa* main vigoureuse, |
| solidum nodis | massif par des nœuds |
| et robore cocto, | et par le rouvre cuit (durci au feu), |
| huic implicat natam | à ce *trait* il attache *sa* fille, |
| clausam libro | enfermée dans de l'écorce |
| et subere silvestri, | et du liége des-forêts, |
| atque circumligat habilem | et *la* lie-tout-autour adaptée |
| mediæ hastæ, | au milieu de la javeline; |
| quam librans | laquelle balançant |
| ingenti dextra, | de *sa* grande droite, |
| fatur ita ad æthera : | il parle ainsi vers l'éther : |
| « Alma virgo | « Secourable vierge |
| « Latonia, | « fille-de-Latone, |
| « cultrix nemorum, | « habitante des forêts, |
| « ipse pater | « *moi*-même *son* père |
| « voveo tibi hanc famulam ; | « je dévoue à toi celle-ci *pour* servante, |
| « tenens tua tela | « tenant tes traits |
| « prima | « les premiers (pour la première fois) |
| « supplex fugit hostem | « suppliante elle fuit l'ennemi |
| « per auras. | « à travers les airs. |
| « Testor, diva, | « Je *t'en* supplie, déesse, |
| « accipe tuam, | « reçois *pour* tienne, |
| « quæ committitur nunc | « *celle* qui est confiée maintenant |
| « auris dubiis. » | « aux airs douteux (dangereux). » |
| Dixit, | Il dit, |
| et immittit | et lance |
| hastile contortum | le javelot brandi |
| lacerto adducto : | de *son* bras ramené-en-arrière : |
| undæ sonuere ; | les ondes ont retenti ; |
| infelix Camilla fugit | la malheureuse Camille fuit |
| super amnem rapidum | par-dessus le fleuve rapide |
| in jaculo stridente. | avec le javelot sifflant. |
| At Metabus, | Mais Métabus, |
| magna caterva | une grande troupe |
| urgente jam propius, | *le* serrant déjà de plus près, |
| sese dat fluvio, | se donne (se livre) au fleuve. |

Dat sese fluvio, atque hastam cum virgine victor
Gramineo, donum Triviæ, de cespite vellit.
Non illum tectis ullæ, non mœnibus urbes
Accepere; neque ipse manus feritate dedisset:
Pastorum et solis exegit montibus ævum.
Hic natam, in dumis interque horrentia lustra,
Armentalis equæ mammis et lacte ferino
Nutribat, teneris immulgens ubera labris.
Utque pedum primis infans vestigia plantis
Institerat, jaculo palmas oneravit acuto,
Spiculaque ex humero parvæ suspendit et arcum.
Pro crinali auro, pro longæ tegmine pallæ,
Tigridis exuviæ per dorsum a vertice pendent.
Tela manu jam tum tenera puerilia torsit,
Et fundam tereti circum caput egit habena,
Strymoniamque gruem aut album dejecit olorem.
Multæ illam frustra Tyrrhena per oppida matres
Optavere nurum: sola contenta Diana,

jette dans le fleuve, aborde, et, triomphant, arrache du gazon le javelot et l'enfant, don consacré à Diane. Nul toit ne reçut Métabus, nulle ville ne lui ouvrit une retraite dans ses murs, et lui-même était trop farouche pour vivre de la vie des cités. Il passa sa vie sur les monts solitaires, à la manière des pasteurs. Là, au milieu des buissons, et dans les profondeurs des bois, il nourrissait sa fille du lait d'une cavale, et faisait ruisseler sur les tendres lèvres de l'enfant les mamelles de sa sauvage nourrice. A peine commençait-elle à former ses premiers pas, qu'il chargea ses mains d'un javelot aigu, et qu'il suspendit à ses faibles épaules un arc et des flèches. Au lieu de tresses d'or, au lieu d'une longue robe flottante, la dépouille d'un tigre pendait de sa tête et lui couvrait le corps. Déjà ses jeunes mains savaient lancer une flèche légère; déjà, faisant tourner autour de sa tête les courroies de la fronde, elle abattait la grue du Strymon et le cygne argenté. En vain une foule de mères tyrrhéniennes l'ont souhaitée pour épouse à leurs fils : satisfaite de servir la seule

| | |
|---|---|
| atque victor | et vainqueur *du courant* |
| vellit de cespite gramineo | il arrache de la touffe de-gazon |
| hastam cum virgine, | la javeline avec la jeune vierge, |
| donum Dianæ. | présent pour Diane. |
| Non ullæ urbes | Aucunes villes |
| accepere illum tectis, | ne reçurent lui dans *leurs* habitations, |
| non mœnibus; | ni dans *leurs* remparts; [(consenti) |
| neque ipse dedisset manus | et lui-même n'aurait pas donné les mains |
| feritate : | par sauvagerie: |
| exegit ævum pastorum | il mena la vie des pâtres |
| et montibus solis. | et *la mena* sur les montagnes solitaires. |
| Hic, in dumis | Là, dans les buissons |
| interque lustra horrentia, | et au milieu des forêts hérissées (épaisses), |
| nutribat natam | il nourrissait *sa* fille |
| mammis equæ | avec les mamelles d'une cavale |
| armentalis | paissant-avec-un-troupeau |
| et lacte ferino, | et un lait de-bête, |
| immulgens ubera | trayant les pis |
| teneris labris. | sur *ses* tendres lèvres. |
| Utque infans | Et dès que l'enfant |
| institerat vestigia plantis | eut imprimé une trace avec *ses* pieds |
| primis, | les premiers (pour la première fois), |
| oneravit palmas | il chargea *ses* mains |
| jaculo acuto, | d'un javelot aigu, |
| suspenditque spicula | et suspendit des traits |
| et arcum | et un arc |
| ex humero parvæ. | à l'épaule d'*elle encore* petite. |
| Pro auro crinali, | En place *de réseau* d'or de-cheveux, |
| pro tegmine | en place de la couverture |
| longæ pallæ, | d'un long manteau, |
| exuviæ tigridis | les dépouilles d'un tigre |
| pendent a vertice | pendent de *son* cou |
| per dorsum. | le long de *son* dos. |
| Jam tum | Déjà alors |
| torsit manu tenera | elle lança de *sa* main délicate |
| tela puerilia, | des traits d'-enfant, |
| et egit fundam | et fit-aller une fronde |
| circum caput | autour de *sa* tête |
| habena tereti, | avec une courroie ronde, |
| dejecitque | et abattit |
| gruem Strymoniam, | la grue du-Strymon, |
| aut olorem album. | ou le cygne blanc. |
| Frustra multæ matres | En vain beaucoup de mères |
| per oppida Tyrrhena | dans les villes tyrrhéniennes |
| optavere illam nurum : | ont souhaité elle *pour* bru : |
| contenta Diana sola, | contente de Diane seule, |
| intemerata | non-souillée |

Æternum telorum et virginitatis amorem
Intemerata colit. Vellem haud correpta fuisset
Militia tali, conata lacessere Teucros;
Cara mihi comitumque foret nunc una mearum.
Verum age, quandoquidem fatis urgetur acerbis,
Labere, nympha, polo, finesque invise Latinos,
Tristis ubi infausto committitur omine pugna.
Hæc cape, et ultricem pharetra deprome sagittam:
Hac, quicumque sacrum violarit vulnere corpus,
Tros Italusve, mihi pariter det sanguine pœnas.
Post ego nube cava miserandæ corpus et arma
Inspoliata feram tumulo, patriæque reponam. »
Dixit: at illa leves cœli demissa per auras
Insonuit, nigro circumdata turbine corpus.

At manus interea muris Trojana propinquat,
Etruscique duces, equitumque exercitus omnis,

Diane, Camille garde un éternel amour à nos armes et à sa pure virginité. J'aurais voulu que, moins entraînée par son ardeur guerrière, elle ne tentât pas de provoquer les Troyens : elle serait maintenant une de mes plus chères compagnes. Mais, puisqu'un destin fatal pèse maintenant sur elle, descends des cieux, ô nymphe, et vole aux champs latins où, sous de tristes auspices, se prépare un combat funeste. Prends mes armes, tire de mon carquois un trait vengeur. Celui qui aura profané d'une blessure le corps sacré de la vierge, quel qu'il soit, Italien ou Troyen, qu'il me paye de son sang son audace sacrilége. Moi-même ensuite, j'enlèverai dans un nuage le corps de l'infortunée guerrière, avec ses armes, qui ne lui seront pas ravies, et je la reporterai dans sa patrie, au tombeau de ses pères. » Elle dit; et la nymphe, d'un vol bruyant, descend du ciel et fendant les airs légers, s'enveloppe d'un nuage obscur.

Cependant s'approchent des murs de Laurente la milice troyenne, les chefs étrusques et la cavalerie entière, qui se partage en esca-

| | |
|---|---|
| colit | elle cultive (garde) |
| amorem æternum | l'amour éternel (constant) |
| telorum | des traits |
| et virginitatis. | et de la virginité. |
| Vellem | Je voudrais |
| haud fuisset correpta | qu'elle n'eût pas été saisie (éprise) |
| tali militia, | d'une telle guerre, |
| conata lacessere Teucros; | entreprenant d'attaquer les Troyens; |
| cara mihi | chère à moi |
| foretque nunc | elle serait maintenant aussi |
| una mearum comitum. | une de mes compagnes. |
| Verum age, nympha, | Mais allons, nymphe, |
| quandoquidem urgetur | puisqu'elle est pressée |
| fatis acerbis, | par des destins cruels, |
| labere polo, | glisse (descends) du pôle (du ciel), |
| inviseque fines Latinos, | et visite les frontières des-Latins, |
| ubi pugna tristis | où un combat funeste |
| committitur | s'engage |
| omine infausto. | avec un présage malheureux. |
| Cape hæc, | Prends ces *armes*, |
| et deprome pharetra | et tire du carquois |
| sagittam ultricem : | une flèche vengeresse : |
| hac, | qu'avec cette *flèche*, |
| quicumque violarit vulnere | quiconque aura violé d'une blessure |
| corpus sacrum, | le corps sacré *de Camille*, |
| Tros Italusve, | Troyen ou Italien, |
| det pariter mihi pœnas | donne pareillement à moi des peines |
| sanguine. | avec *son* sang. |
| Post ego nube cava | Ensuite moi dans un nuage creux |
| feram tumulo | je porterai au tombeau |
| corpus miserandæ | le corps d'*elle* digne-de-pitié |
| et arma | et *ses* armes |
| inspoliata, | non-enlevées-comme-dépouilles, |
| reponamque patriæ. » | et je *la* déposerai à (dans) *sa* patrie. » |
| Dixit : | Elle dit : |
| at illa insonuit | mais celle-ci (la nymphe) retentit |
| demissa | glissant (descendant) |
| per auras leves cœli, | à travers les airs légers du ciel, |
| circumdata corpus | enveloppée quant à *son* corps |
| turbine nigro. | d'un tourbillon (nuage) noir. |
| At interea | Mais cependant |
| manus Trojana | la troupe troyenne |
| propinquat muris, | approche des murs, |
| ducesque Etrusci, | et *aussi* les chefs étrusques, |
| omnisque exercitus | et toute l'armée |
| equitum, | des cavaliers, |
| compositi in turmas | arrangés en escadrons |

Compositi numero in turmas: fremit æquore toto
Insultans sonipes, et pressis pugnat habenis,
Huc obversus et huc; tum late ferreus hastis
Horret ager, campique armis sublimibus ardent.
Nec non Messapus contra, celeresque Latini,
Et cum fratre Coras, et virginis ala Camillæ
Adversi campo apparent, hastasque reductis
Protendunt longe dextris, et spicula vibrant;
Adventusque virum, fremitusque ardescit equorum.
Jamque intra jactum teli progressus uterque
Substiterat: subito erumpunt clamore, frementesque
Exhortantur equos, fundunt simul undique tela
Crebra, nivis ritu; cœlumque obtexitur umbra.
Continuo adversis Tyrrhenus et acer Aconteus
Connixi incurrunt hastis, primique ruinam
Dant sonitu ingenti, perfractaque quadrupedantum
Pectora pectoribus rumpunt. Excussus Aconteus,
Fulminis in morem aut tormento ponderis acti,

drons égaux. Le coursier frémissant fait retentir la plaine sous sa corne bruyante, et lutte en bondissant sous le frein qui le maîtrise. Les champs se hérissent au loin de fers aigus et étincellent des feux que jettent les armes dressées. Messape, les agiles Latins, Coras et son frère, et l'escadron de la jeune Camille, s'avancent en bataille contre les Troyens. Déployant leurs bras, ils présentent en avant leurs longues lances, et brandissent leurs dards. A mesure qu'ils approchent, cavaliers et chevaux brûlent d'une ardeur plus vive. Les deux armées, déjà à la portée du trait, s'arrêtent : tout à coup un cri part; on s'élance; chacun excite de la voix son coursier frémissant. Des deux côtés à la fois fond une nuée de traits pressés comme la neige; le ciel se couvre d'ombres. Aussitôt Tyrrhène et le bouillant Acontée, la lance en avant, se précipitent l'un sur l'autre, et les premiers s'entre-choquent avec un bruit effroyable, heurtant coursier contre coursier, brisant poitrail contre poitrail. Renversé avec l'impétuosité de la foudre, comme la pierre lancée par la baliste.

| | |
|---|---|
| numero : | par nombre : |
| sonipes insultans | le coursier bondissant |
| fremit toto æquore, | frémit dans toute la plaine, |
| et pugnat habenis pressis, | et lutte contre les rênes serrées, |
| obversus huc et huc; | se tournant ici et là; |
| tum ager horret late | alors le champ se hérisse au loin |
| ferreus hastis, | *couvert* de-fer par les javelines, |
| campique ardent | et les plaines sont-ardentes (brillent) |
| armis sublimibus. | d'armes élevées. |
| Nec non Messapus contra, | Et aussi Messape du-côté-opposé, |
| Latinique celeres, | et les Latins prompts, |
| et Coras cum fatre, | et Coras avec *son* frère, |
| et ala | et l'aile (l'escadron) |
| virginis Camillæ, | de la vierge Camille, |
| apparent adversi campo, | apparaissent en-face dans la plaine, |
| protenduntque longe hastas | et tendent de loin des javelines |
| dextris reductis, | *leurs* droites étant ramenées-en-arrière, |
| et vibrant spicula; | et brandissent des dards; |
| adventusque virum | et l'arrivée des guerriers |
| fremitusque equorum | et le frémissement des chevaux |
| ardescit. | s'enflamme. |
| Jamque uterque | Et déjà l'une et l'autre *armée* |
| progressus | s'étant avancée |
| intra jactum teli | en deçà du jet d'un trait |
| substiterat : | s'était arrêtée : |
| subito erumpunt clamore, | tout à coup ils s'élancent avec des cris, |
| exhortanturque | et exhortent |
| equos frementes; | les chevaux frémissants; |
| simul fundunt undique | en même temps ils lancent de toutes parts |
| tela crebra | des traits fréquents (serrés, drus) |
| ritu nivis; | à la manière de la neige: |
| cœlumque | et le ciel |
| obtexitur umbra. | est voilé d'ombre. |
| Continuo Tyrrhenus | D'abord Tyrrhène |
| et acer Aconteus | et le bouillant Acontée |
| incurrunt | courent *l'un contre l'autre* |
| connixi hastis adversis, | faisant-effort avec *leurs* piques opposées, |
| primique dant ruinam | et les premiers donnent un choc |
| ingenti sonitu, | avec un grand bruit, |
| rumpuntque | et heurtent |
| pectora | les poitrails |
| quadrupedantum | de *leurs* quadrupèdes (chevaux) |
| perfracta pectoribus. | brisés contre les poitrails. |
| Aconteus excussus, | Acontée abattu, |
| in morem fulminis | à la manière de la foudre |
| aut ponderis | ou de la masse-pesante |
| acti tormento, | lancée par une machine, |

Præcipitat longe, et vitam dispergit in auras.
Extemplo turbatæ acies, versique Latini
Rejiciunt parmas, et equos ad mœnia vertunt.
Troes agunt; princeps turmas inducit Asylas.
Jamque propinquabant portis; rursusque Latini
Clamorem tollunt, et mollia colla reflectunt :
Hi fugiunt, penitusque datis referuntur habenis.
Qualis ubi alterno procurrens gurgite pontus
Nunc ruit ad terras, scopulosque superjacit undam
Spumeus, extremamque sinu perfundit arenam;
Nunc rapidus retro, atque æstu revoluta resorbens
Saxa, fugit, littusque vado labente relinquit.
Bis Tusci Rutulos egere ad mœnia versos;
Bis rejecti armis respectant terga tegentes.
Tertia sed postquam congressi in prælia, totas
Implicuere inter se acies, legitque virum vir,

Acontée est jeté au loin, et sa vie s'exhale dans les airs. Tout à coup les rangs se rompent; les Latins tournent le dos, rejettent leurs boucliers sur leurs épaules et poussent leurs chevaux vers les remparts. Les escadrons troyens, Asylas à leur tête, les poursuivent. Déjà ils approchaient des portes ; alors les Latins, se ralliant, jettent un grand cri et ramènent au combat leurs dociles coursiers. A leur tour les Troyens, lâchant toutes les rênes, prennent la fuite et reviennent sur leurs pas. Ainsi la mer, balançant son sein par un mouvement alternatif, tantôt se précipite vers la terre, jette pardessus les rochers son onde écumante et envahit les sables les plus reculés de sa rive; et tantôt, revenant rapidement sur elle-même, ressaisit et remporte dans ses gouffres bouillonnants les pierres qu'elle a roulées, fuit et rappelle de la plage ses eaux décroissantes. Deux fois les Étrusques chassent devant eux les Rutules vers la ville; deux fois repoussés à leur tour, ils tournent le dos à l'ennemi et se couvrent de leurs armes. Une troisième fois enfin on engage le combat : en ce moment les deux partis se mêlent, et chaque guerrier s'attaque à un guerrier; alors on n'entend plus que les

| | |
|---|---|
| præcipitat longe, | tombe au loin, |
| et dispergit vitam in auras. | et répand *sa* vie dans les airs. |
| Acies turbatæ extemplo, | Les rangs *sont* troublés tout à coup, |
| Latinique versi | et les Latins retournés |
| rejiciunt parmas, | rejettent-en-arrière *leurs* boucliers, |
| et vertunt equos ad mœnia. | et tournent *leurs* chevaux vers les remparts. |
| Troes agunt; | Les Troyens *les* poursuivent; |
| Asylas princeps | Asylas le premier (comme chef) |
| inducit turmas. | conduit les escadrons. |
| Jamque | Et déjà |
| propinquabant portis; | ils approchaient des portes; |
| rursusque Latini | et de nouveau les Latins |
| tollunt clamorem, | élèvent (poussent) un cri, |
| et reflectunt | et retournent |
| colla mollia : | les cous flexibles *de leurs chevaux* : |
| hi fugiunt, | ceux-ci (les Troyens) fuient, |
| referunturque | et se-reportent-en-arrière |
| habenis | les rênes |
| datis penitus. | étant données (lâchées) tout à fait. |
| Qualis ubi pontus | *Tels* que lorsque la mer |
| procurrens | s'avançant |
| gurgite alterno | avec *son* gouffre à-mouvements-alternés |
| nunc ruit ad terras, | tantôt se précipite vers les terres, |
| spumeusque | et écumante |
| superjacit scopulos | lance-au-dessus des roches |
| undam, | *son* onde, |
| perfunditque sinu | et arrose de *son* flot-courbé |
| arenam extremam; | le sable le-plus-reculé *du rivage*; |
| nunc fugit retro rapidus, | tantôt fuit en arrière rapide, |
| atque resorbens | et engloutissant-de-nouveau |
| æstu | dans *son* bouillonnement |
| saxa revoluta, | les rochers ramenés-en-roulant, |
| relinquitque littus | et abandonne le rivage |
| vado labente. | *son* eau-*devenue*-basse s'écoulant. |
| Bis Tusci | Deux-fois les Toscans |
| egere Rutulos | poussèrent les Rutules |
| versos | retournés (mis en déroute) |
| ad mœnia; | vers les remparts; |
| bis rejecti | deux-fois rejetés (repoussés) |
| respectant | ils regardent-en-arrière |
| tegentes terga armis. | couvrant *leur* dos de *leurs* armes. |
| Sed postquam congressi | Mais après que s'étant abordés |
| in tertia prælia, | pour un troisième combat, |
| implicuere inter se | ils ont engagé entre eux |
| totas acies, | tous *leurs* rangs, |
| virque legit virum, | et *que* le guerrier a choisi le guerrier, |
| tum vero | alors donc |

Tum vero et gemitus morientum, et sanguine in alto
Armaque, corporaque, et permixti cæde virorum
Semianimes volvuntur equi; pugna aspera surgit.
Orsilochus Remuli, quando ipsum horrebat adire,
Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit:
Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat
Vulneris impatiens arrecto pectore crura:
Volvitur ille excussus humi. Catillus Iolan,
Ingentemque animis, ingentem corpore et armis,
Dejicit Herminium; nudo cui vertice fulva
Cæsaries, nudique humeri; nec vulnera terrent,
Tantus in arma patet! Latos huic hasta per armos
Acta tremit, duplicatque virum transfixa dolore.
Funditur ater ubique cruor; dant funera ferro
Certantes, pulchramque petunt per vulnera mortem [1].

At medias inter cædes exsultat Amazon,
Unum exserta latus pugnæ, pharetrata Camilla;

cris des mourants; alors le carnage entasse et confond dans des torrents de sang les armes, les cadavres, les chevaux et les guerriers sans vie et roulant sur l'arène, et le combat devient horrible. Orsiloque, n'osant attaquer Rémulus, lance un javelot à son cheval; le fer pénètre au-dessous de l'oreille. Impatient de sa blessure et rendu furieux par le coup, l'animal se cabre, se redresse et bat l'air de ses pieds. Le cavalier, renversé, roule sur la poussière. Catillus abat Iolas, il immole Herminius, fier de son courage, de sa haute stature et de ses armes. Ce guerrier à la blonde chevelure combat la tête nue, les épaules nues; sans craindre les blessures il se présente à découvert au fer de l'ennemi. Le dard de Catillus va s'enfoncer en frémissant entre les larges épaules du guerrier, et, le perçant de part en part, le force à se courber sous la douleur de sa double plaie. De noirs ruisseaux de sang coulent de tous côtés: les combattants, le glaive à la main, sèment à l'envi la mort, ou par de glorieuses blessures cherchent un beau trépas.

Amazone intrépide, Camille, un sein nu, le carquois sur l'épaule,

| | |
|---|---|
| et gemitus morientum, | et le gémissement des mourants *s'entend,* |
| et armaque corporaque, | et *aussi* et des armes, et des corps |
| in sanguine alto, | *roulent* dans le sang haut (abondant), |
| et equi semianimes | et des chevaux à-demi-morts |
| permixti cæde virorum | mêlés au carnage (aux cadavres) des guer- |
| volvuntur; | se roulent; [riers |
| pugna aspera surgit. | un combat rude s'élève. |
| Orsilochus | Orsiloque |
| intorsit hastam | lança *sa* javeline |
| equo Remuli, | contre le cheval de Rémulus, |
| quando horrebat | vu qu'il avait-crainte |
| adire ipsum, | d'aborder (attaquer) *Rémulus* lui-même |
| reliquitque ferrum | et *lui* laissa le fer |
| sub aure : | au-dessous de l'oreille : |
| sonipes arduus | le coursier dressé |
| furit quo ictu, | entre-en-fureur par ce coup, |
| impatiensque vulneris | et ne-supportant-pas la blessure |
| pectore arrecto | le poitrail en-l'air |
| jactat crura alta : | lance *ses* jambes en-haut : |
| ille excussus | lui (Rémulus) jeté-à-bas |
| volvitur humi. | se roule à terre. |
| Catillus dejicit Iolan, | Catillus abat Iolas, |
| Herminiumque | et Herminius |
| ingentem animis, | grand par *son* courage, |
| ingentem corpore et armis; | grand par *son* corps et *ses* armes; |
| cui cæsaries fulva | *Herminius* à qui *est* une chevelure blonde |
| vertice nudo, | sur *sa* tête nue, |
| humerique nudi; | et des épaules nues; |
| nec vulnera terrent, | et les blessures ne *l'*épouvantent pas, |
| tantus patet | si grand il est-découvert |
| in arma! | aux armes (aux coups)! |
| Hasta acta huic | Une javeline lancée à lui |
| per latos armos | à travers *ses* larges épaules |
| tremit, | tremble, |
| transfixaque | et plantée-à-travers *lui* |
| duplicat virum dolore. | plie-en-deux le guerrier par la douleur. |
| Cruor ater | Un sang noir |
| funditur ubique; | se répand de toutes parts; |
| certantes | les combattants |
| dant funera | donnent (font) des funérailles (du mas- |
| ferro, | avec le fer, [sacre) |
| petuntque per vulnera | et cherchent à travers les blessures |
| pulchram mortem. | une belle mort. |
| At inter medias cædes | Mais au milieu du carnage |
| Camilla Amazon | Camille l'Amazone |
| pharetrata | armée-d'un-carquois |
| exsultat, | bondit, |

Et nunc lenta manu spargens hastilia denset,
Nunc validam dextra rapit indefessa bipennem :
Aureus ex humero sonat arcus, et arma Dianæ.
Illa etiam, si quando in tergum pulsa recessit,
Spicula converso fugientia dirigit arcu.
At circum lectæ comites, Larinaque virgo,
Tullaque, et æratam quatiens Tarpeia securim,
Italides, quas ipsa decus sibi dia Camilla
Delegit, pacisque bonas bellique ministras.
Quales Threiciæ quum flumina Thermodontis [1]
Pulsant, et pictis bellantur Amazones armis;
Seu circum Hippolyten, seu quum se Martia curru
Penthesilea refert, magnoque ululante tumultu
Feminea exsultant lunatis agmina peltis.
Quem telo primum, quem postremum, aspera virgo,
Dejicis? aut quot humi morientia corpora fundis?
Eunæum Clytio primum patre, cujus apertum

triomphe au milieu du carnage. Tantôt sa main fait pleuvoir une grêle épaisse de traits; tantôt elle arme son bras infatigable d'une hache à deux tranchants. Sur son épaule retentissent et son arc d'or et les armes de Diane; et lors même que, repoussée, elle est forcée de fuir, de son arc retourné elle darde encore ses flèches meurtrières. Autour d'elle sont ses compagnes préférées, la chaste Larine, Tulla, et Tarpeïa, qui brandit une hache d'airain; toutes trois nobles filles de l'Italie, dont la divine Camille fait l'ornement de sa cour ses conseils dans la paix, ses soutiens dans la guerre. Telles dans les champs de la Thrace les Amazones font retentir les rives du Thermodon du bruit de leurs armes peintes, soit qu'elles se réunissent autour de leur reine Hippolyte, soit qu'elles suivent le char de la belle Penthésilée qui revient du milieu des batailles, et que leur troupe guerrière bondisse en tumulte, et mêle ses cris au bruit de leurs boucliers arrondis en croissant. Quel est le premier, quel est le dernier que tu abattis, ô vierge redoutable? et de combien de guerriers as-tu jonché la terre? Le premier fut Eunée, fils de Clytius. Il se

| | |
|---|---|
| exserta unum latus | découverte (nue) à un côté |
| pugnæ; | pour le combat; |
| et nunc | et tantôt |
| denset | elle rend-serrés (lance à profusion) |
| spargens manu | en *les* répandant de *sa* main |
| hastilia lenta, | des traits flexibles, |
| nunc indefessa | tantôt infatigable |
| rapit dextra | elle saisit de *sa* droite |
| validam bipennem : | une forte hache-à-deux-tranchants : |
| arcus aureus | un arc d'-or |
| sonat ex humero, | retentit *pendant* de *son* épaule, |
| et arma Dianæ. | et *aussi* les armes de Diane. |
| Illa etiam, | Elle encore, |
| si quando pulsa | si quelquefois repoussée |
| recessit in tergum, | elle s'est retirée en arrière, |
| dirigit arcu converso | lance de *son* arc retourné |
| spicula fugientia. | des traits fuyants (en fuyant). |
| At circum | Mais autour *d'elle* |
| comites lectæ, | *sont* des compagnes choisies, |
| virgoque Larina, | et la vierge Larine, |
| Tullaque, et Tarpeia | et Tulla, et Tarpeïa |
| quatiens securim æratam, | brandissant une hache d'-airain, |
| Italides, | *toutes trois* Italiennes, |
| quas dia Camilla ipsa | que la divine Camille elle-même |
| delegit sibi decus, | a choisies pour elle *comme* honneur, |
| bonas ministras | excellentes aides |
| pacisque bellique. | et de (dans) la paix et de (dans) la guerre. |
| Quales | *Telles* que |
| quum Amazones Threiciæ | quand les Amazones de-Thrace |
| pulsant | frappent (font retentir) |
| flumina Thermodontis. | les courants du Thermodon, |
| et bellantur armis pictis; | et combattent avec des armes peintes; |
| seu circum Hippolyten, | soit autour d'Hippolyte, |
| seu quum | soit lorsque |
| Martia Penthesilea | la belliqueuse Penthésilée |
| se refert curru, | se rapporte (revient) sur *son* char, |
| magnoque tumultu | et *que* un grand tumulte |
| ululante | hurlant |
| agmina feminea | les bataillons de-femmes |
| exsultant | bondissent |
| peltis lunatis. | avec des boucliers en-forme-de-croissant. |
| Quem, virgo aspera, | Quel *guerrier*, vierge terrible, |
| dejicis primum telo, | abats-tu le premier d'un trait, |
| quem postremum? | quel *guerrier abats-tu* le dernier? |
| aut quot corpora morientia | ou combien de corps mourants |
| fundis humi? | étends-tu à terre? |
| Primum Eunæum | *Elle abat* le premier Eunée |

Adversi longa transverberat abiete pectus.
Sanguinis ille vomens rivos cadit, atque cruentam
Mandit humum, moriensque suo se in vulnere versat.
Tum Lirim, Pagasumque super : quorum alter habenas
Suffosso revolutus equo dum colligit, alter
Dum subit, ac dextram labenti tendit inermem,
Præcipites pariterque ruunt. His addit Amastrum
Hippotaden; sequiturque incumbens eminus hasta
Tereaque, Harpalycumque, et Demophoonta, Chromimque;
Quotque emissa manu contorsit spicula virgo,
Tot Phrygii cecidere viri. Procul Ornytus armis
Ignotis et equo venator Iapyge fertur :
Cui pellis latos humeros erepta juvenco
Pugnatori operit; caput ingens oris hiatus
Et malæ texere lupi cum dentibus albis,
Agrestisque manus armat sparus : ipse catervis

présentait la poitrine découverte : Camille le traverse de sa longue javeline. Il tombe en vomissant des flots de sang, mord la terre qu'il a rougie et meurt en se roulant sur sa blessure. Elle immole ensuite Liris et Pagasus, l'un, au moment où, renversé par son cheval percé sous le flanc, il veut ressaisir les rênes ; et l'autre, tandis qu'il accourt à son ami et lui tend, pour le soutenir, une main désarmée : tous deux, frappés également, tombent ensemble. Elle ajoute à ces victimes Amastre, fils d'Hippotas; elle poursuit, elle atteint de sa lance Harpalyce, Térée, Démophoon, Chromis. Autant de traits partent de la main de la vierge, autant de guerriers phrygiens succombent. Ornytus, ardent chasseur, se montrait au loin revêtu d'armes inconnues et montant un coursier d'Apulie. La dépouille d'un jeune taureau couvre ses vastes épaules; il a pour casque la gueule béante d'un loup dont l'énorme mâchoire étale la blancheur de ses dents; un pieu rustique arme sa main ; il s'agite, superbe, au milieu

| | |
|---|---|
| Clytio patre, | *né* de Clytius *pour* père, |
| cujus adversi | duquel *placé* en-face *d'elle* |
| transverberat longa abiete | elle frappe-et-traverse d'une longue lance |
| pectus apertum. | la poitrine découverte. |
| Ille cadit | Celui-ci tombe |
| vomens rivos sanguinis, | vomissant des ruisseaux de sang, |
| atque mandit | et mord |
| humum cruentam, | la terre sanglante, |
| moriensque | et mourant |
| se versat in suo vulnere. | se roule sur sa blessure. |
| Tum Lirim, | Puis *elle abat* Liris, |
| Pagasumque super : | et Pagasus par-dessus : |
| quorum alter, | dont l'un |
| dum colligit habenas, | tandis qu'il rassemble les rênes, |
| revolutus equo suffosso, | jeté-en-bas de *son* cheval tué-sous *lui*, |
| alter dum subit, | l'autre tandis qu'il s'approche, |
| ac tendit labenti | et tend à *Liris* qui tombe |
| dextram inermem, | une main désarmée, |
| ruunt præcipites | *tous deux* sont-renversés la-tête-en-avant |
| pariterque. | et pareillement (ensemble). |
| His addit | A ceux-ci elle ajoute |
| Amastrum Hippotaden ; | Amastre fils-d'Hippotas ; |
| sequiturque | et elle poursuit |
| incumbens eminus hasta | fondant-sur *eux* de loin avec *sa* javeline |
| Tereaque, | et Térée, |
| Harpalycumque, | et Harpalyce, |
| et Demophoonta, | et Démophoon, |
| Chromimque ; | et Chromis ; |
| totque viri Phrygii | et autant de guerriers Phrygiens |
| cecidere, | sont tombés, |
| quot virgo | que la vierge |
| contorsit spicula | a brandi de traits |
| emissa manu. | lancés de *sa* main. |
| Ornytus venator | Ornytus le chasseur |
| fertur procul | est porté au loin |
| armis ignotis | avec des armes inconnues |
| et equo Iapyge : | et sur un cheval d'-Apulie : |
| cui pellis | *Ornytus* à qui une peau |
| erepta juvenco pugnatori | enlevée à un taureau de-combat |
| operit latos humeros ; | couvre *ses* larges épaules ; |
| hiatus ingens oris | l'ouverture énorme de la gueule |
| et malæ lupi | et les mâchoires d'un loup |
| cum dentibus albis | avec *ses* dents blanches |
| texere caput, | ont couvert (couvrent) *sa* tête, |
| sparusque agrestis | et un dard agreste |
| armat manus : | arme *ses* mains : |
| ipse vertitur | lui-même il se tourne (s'agite) |

Vertitur in mediis, et toto vertice supra est.
Hunc illa exceptum, neque enim labor agmine verso,
Trajicit, et super hæc inimico pectore fatur :
« Silvis te, Tyrrhene, feras agitare putasti ?
Advenit qui vestra dies muliebribus armis
Verba redarguerit : nomen tamen haud leve patrum
Manibus hoc referes, telo cecidisse Camillæ. »
Protinus Orsilochum et Buten, duo maxima Teucrum
Corpora : sed Buten aversum cuspide fixit
Loricam galeamque inter, qua colla sedentis
Lucent, et lævo dependet parma lacerto ;
Orsilochum, fugiens magnumque agitata per orbem,
Eludit gyro interior, sequiturque sequentem :
Tum valida perque arma viro perque ossa securi,
Altior exsurgens, oranti et multa precanti
Congeminat : vulnus calido rigat ora cerebro.

des escadrons, et dépasse de la tête tous les autres cavaliers. Camille le joint sans peine au milieu de sa troupe en désordre, le perce de son dard, et d'un cœur plein de courroux : « Pensais-tu, Tyrrhénien, lui dit-elle, donner ici la chasse aux bêtes de tes forêts ? Il est venu, le jour où le bras d'une femme doit confondre ton insolence. Cependant tu pourras dire aux mânes de tes pères que ce n'est pas une faible gloire de tomber sous le fer de Camille. » En même temps elle attaque Orsiloque et Butès, deux Troyens d'une taille énorme. Elle perce Butès d'un coup de lance à l'endroit où le casque et la cuirasse laissent le cou du guerrier sans défense et d'où le bouclier pend sur le bras gauche. Pour Orsiloque, elle fuit devant lui, décrit un vaste cercle, rentre dans un cercle plus resserré et poursuit à son tour celui qui la poursuivait. Alors, se dressant de toute sa hauteur, elle lève sa lourde hache, et, malgré les prières et les instances du suppliant, elle la fait tomber à la fois sur les armes et sur les os de son ennemi : la cervelle rejaillit fumante de l'horrible plaie et s'épanche sur son visage.

| | |
|---|---|
| in mediis catervis, | au milieu des escadrons, |
| et est supra | et est au-dessus *d'eux* (les dépasse) |
| toto vertice. | de toute la tête. |
| Illa trajicit hunc | Elle (Camille) transperce lui |
| exceptum, | intercepté (atteint), |
| neque enim labor | car *ce n'était* pas une peine (chose difficile) |
| agmine verso, | le bataillon étant retourné (mis en fuite), |
| et super fatur hæc | et de plus elle dit ces *mots* |
| pectore inimico: | d'une poitrine ennemie : |
| « Putasti, Tyrrhene, | « As-tu pensé, Tyrrhénien, |
| te agitare feras silvis? | toi poursuivre les bêtes dans les forêts? |
| Dies advenit | Le jour est arrivé |
| qui redarguerit | qui aura réfuté |
| vestra verba | vos paroles |
| armis muliebribus : | par des armes de-femme : |
| tamen referes | cependant tu rapporteras |
| manibus patrum | aux mânes de *tes* pères |
| hoc nomen haud leve, | ce nom (cette gloire) non légère, |
| cecidisse | d'être tombé |
| telo Camillæ. » | sous le trait de Camille. » |
| Protinus | En-continuant |
| Orsilochum et Buten, | *elle abat* Orsiloque et Butès, |
| duo maxima corpora | les deux plus grands corps |
| Teucrum : | des Troyens : |
| sed fixit cuspide | mais elle perça de *sa* pique |
| Buten aversum | Butès détourné |
| inter loricam galeamque, | entre la cuirasse et le casque, |
| qua colla | par où le cou |
| sedentis | du *guerrier* assis *sur un cheval* |
| ucent, | brille (est découvert), |
| et parma dependet | et où le bouclier pend |
| lacerto lævo; | du bras gauche; |
| fugiens agitataque | fuyant et poursuivie |
| per magnum orbem, | dans un grand cercle, |
| eludit Orsilochum gyro | elle évite Orsiloque par un circuit |
| interior, | *se plaçant* en-dedans, |
| sequiturque | et poursuit *à son tour* |
| sequentem: | *Orsiloque* qui *la* poursuivait: |
| tum exsurgens altior, | alors s'élevant plus haut, |
| congeminat | elle redouble *les coups* |
| valida securi | de *sa* puissante hache |
| perque arma perque ossa | et à travers les armes et à travers les os |
| viro oranti | au (du) guerrier qui implore |
| et precanti | et qui dit-avec-prière |
| multa | beaucoup de *paroles :* |
| vulnus rigat ora | la blessure arrose *son* visage |
| cerebro calido. | de *sa* cervelle chaude. |

Incidit huic, subitoque adspectu territus hæsit,
Apenninicolæ bellator filius Auni,
Haud Ligurum extremus, dum fallere fata sinebant
Isque, ubi se nullo jam cursu evadere pugna
Posse, neque instantem reginam avertere cernit,
Consilio versare dolos ingressus et astu,
Incipit hæc : « Quid tam egregium si femina forti
Fidis equo? dimitte fugam, et te cominus æquo
Mecum crede solo, pugnæque accinge pedestri :
Jam nosces ventosa ferat cui gloria fraudem. »
Dixit : at illa furens, acrique accensa dolore,
Tradit equum comiti, paribusque resistit in armis,
Ense pedes nudo, puraque interrita parma.
At juvenis, vicisse dolo ratus, avolat ipse,
Haud mora, conversisque fugax aufertur habenis,
Quadrupedemque citum ferrata calce fatigat.
« Vane Ligus, frustraque animis elate superbis,

Un nouveau guerrier s'offre sur son passage, et tout à coup, épouvanté à son aspect, s'arrête immobile : c'est le fils d'Aunus, habitant de l'Apennin. Il fut, tant que les destins le permirent, le premier des Liguriens dans l'art de tromper. Voyant qu'il ne peut par la fuite éviter le combat, ni se soustraire à la reine qui le poursuit, il appelle à son aide la ruse et l'artifice : « Le beau mérite pour une femme de s'en remettre à la vitesse d'un vigoureux coursier ! Renonce à la fuite, et, descendant à terre, ose à pied te mesurer de près avec moi : tu verras bientôt qui de nous deux est abusé par une vaine gloire. » A ces mots, Camille, furieuse et enflammée d'un amer ressentiment, donne son coursier à l'une de ses compagnes, et, l'épée nue, à pied et couverte de son léger bouclier, se présente au combat avec des armes égales. Mais le jeune guerrier, triomphant déjà du succès de sa ruse, tourne soudain les rênes, s'échappe, fuit et fatigue du fer de ses talons son coursier rapide. « Perfide Ligurien, cœur enflé d'une vaine arrogance, inu-

| | |
|---|---|
| Bellator filius Auni | Le guerrier fils d'Aunus |
| Apenninicolæ | habitant-de-l'Apennin |
| incidit huic, | tomba-sur celle-ci (la rencontra), |
| hæsitque | et il s'arrêta |
| territus adspectu subito, | effrayé de *son* aspect soudain, |
| haud extremus | *lui qui* n'*était* pas le dernier *en fourberie* |
| Ligurum, | des Liguriens, |
| dum fata | tant que les destins |
| sinebant fallere. | *lui* permettaient de tromper. |
| Isque, ubi cernit | Et celui-ci, dès qu'il voit |
| se posse jam | lui ne pouvoir désormais |
| evadere pugna | s'échapper du combat |
| nullo cursu, | par aucune course, |
| neque avertere | ni détourner |
| reginam instantem, | la reine qui *le* presse, |
| consilio et astu | à dessein et avec fourberie |
| ingressus versare dolos, | entreprenant d'arranger des ruses, |
| incipit hæc : | il commence ces *mots :* |
| « Quid tam egregium, | « Quoi de si distingué, |
| si femina | si *étant* femme |
| fidis equo forti ? | tu te fies à un cheval vigoureux ? |
| dimitte fugam, | renonce à la course, |
| et crede te cominus mecum | et livre-toi de près avec-moi |
| solo æquo, | au sol uni, |
| accingeque | et dispose-*toi* |
| pugnæ pedestri : | pour un combat à-pied : |
| jam nosces, | bientôt tu connaîtras, |
| cui | auquel *de nous deux* |
| gloria ventosa | une gloire vaniteuse |
| ferat fraudem. » | apporte une-illusion. » |
| Dixit : at illa furens, | Il dit : mais celle-ci furieuse, |
| accensaque acri dolore, | et enflammée d'un vif ressentiment, |
| tradit equum comiti, | livre *son* cheval à *sa* compagne, |
| resistitque | et s'arrête |
| in armis paribus, | avec des armes égales, |
| pedes ense nudo, | à-pied avec *son* épée nue, |
| interritaque | et non-effrayée |
| parma pura. | avec *son* bouclier sans-ornements. |
| At juvenis ipse, | Mais le guerrier lui-même |
| ratus vicisse dolo, | persuadé d'avoir vaincu par ruse, |
| avolat, haud mora, | s'envole, pas de retard (sans retard), |
| habenisque conversis | et les rênes étant retournées |
| aufertur fugax, | il est emporté fuyant, |
| fatigatque calce ferrata | et fatigue de *son* talon armé-de-fer |
| quadrupedem citum. | *son* cheval rapide. |
| « Ligus vane, | « Ligurien trompeur, |
| elateque frustra | et élevé en vain |

Nequidquam patrias tentasti lubricus artes,
Nec fraus te incolumem fallaci perferet Auno. »
Hæc fatur virgo, et pernicibus ignea plantis
Transit equum cursu, frenisque adversa prehensis
Congreditur, pœnasque inimico ex sanguine sumit.
Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto
Consequitur pennis sublimem in nube columbam,
Comprensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;
Tum cruor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.
At non hæc nullis hominum sator atque deorum
Observans oculis, summo sedet altus Olympo.
Tyrrhenum genitor Tarchonem in prælia sæva
Suscitat, et stimulis haud mollibus injicit iras.
Ergo inter cædes cedentiaque agmina Tarcho
Fertur equo, variisque instigat vocibus alas,
Nomine quemque vocans, reficitque in prælia pulsos:

tilement tu as voulu glisser de mes mains en employant les artifices de ton pays : ta fourbe ne te rendra pas vivant au fallacieux Aunus, ton père. » Ainsi parle la vierge, et, rapide comme la flamme, bientôt, dans sa course, elle devance le cheval qui fuit, lui saisit le frein, attaque son ennemi de front, et dans son sang satisfait sa vengeance. Aussi facilement de la cime d'un roc, l'épervier, oiseau de Mars, fond, les ailes déployées, sur la colombe qui s'élevait dans la nue, l'étreint et lui déchire les entrailles avec ses ongles crochus : le sang et les plumes arrachées pleuvent du haut des airs.

Cependant, assis au sommet de l'Olympe, le père des hommes et des dieux regardait du haut du ciel cette scène terrible. Tout à coup il inspire et pousse au carnage Tarchon, le chef des Tyrrhéniens, et réveille, par de puissants aiguillons, sa fureur guerrière. Alors le Toscan précipite son coursier au milieu des morts et des rangs ébranlés ; il allume par ses discours les guerriers qui chancellent, appelle chaque soldat par son nom et ramène les fuyards à

| | |
|---|---|
| animis superbis, | par des sentiments superbes, |
| lubricus | glissant (perfide) |
| tentasti nequidquam | tu as essayé inutilement |
| artes patrias; | les artifices de-*ta*-patrie; |
| nec fraus | et *ta* fourberie |
| perferet te incolumem | n'apportera pas toi sain-et-sauf |
| fallaci Auno. » | à l'imposteur Aunus. » |
| Virgo fatur hæc, | La vierge dit ces *mots*, |
| et ignea | et enflammée |
| transit equum cursu | elle devance le cheval à la course |
| plantis pernicibus, | avec *ses* pieds ailés, |
| adversaque | et *se plaçant* en-face |
| frenis prehensis | les brides étant saisies |
| congreditur, | elle en-vient-aux-mains, |
| sumitque pœnas | et prend (tire) des peines |
| ex sanguine inimico. | du sang de-*son*-ennemi. |
| Facile quam accipiter | *Aussi* facilement que l'épervier |
| ales sacer | oiseau sacré |
| consequitur a saxo alto | poursuit d'un rocher élevé |
| columbam | la colombe |
| sublimem pennis in nube, | élevée par *ses* ailes dans la nue |
| tenetque comprensam, | et *la* tient saisie, |
| evisceratque | et *lui* arrache-les-entrailles |
| pedibus uncis; | avec *ses* serres crochues; |
| tum cruor | alors le sang |
| et plumæ vulsæ | et les plumes arrachées |
| labuntur ab æthere. | tombent de l'éther. |
| At sator | Mais le père |
| hominum atque deorum | des hommes et des dieux |
| sedet altus | est-assis élevé |
| summo Olympo, | au sommet de l'Olympe, |
| observans hæc | observant ces *événements* |
| non nullis oculis. | non avec aucuns yeux (avec ses yeux). |
| Genitor | Le père *des dieux* |
| suscitat in prælia sæva | suscite aux combats terribles |
| Tyrrhenum Tarchonem, | le Tyrrhénien Tarchon, |
| et injicit iras | et jette-en *lui* des colères |
| stimulis haud mollibus. | avec des aiguillons non doux. |
| Ergo Tarcho | En conséquence Tarchon |
| fertur equo | se porte sur un cheval |
| inter cædes | au milieu du carnage |
| agminaque cedentia, | et des bataillons qui plient, |
| instigatque alas | et excite les ailes (escadrons) |
| vocibus variis, | par des paroles diverses, |
| vocans quemque nomine, | appelant chacun par *son* nom, |
| reficitque in prælia | et il rétablit pour le combat |
| pulsos: | *eux* repoussés: |

« Quis metus, o nunquam dolituri, o semper inertes
Tyrrheni, quæ tanta animis ignavia venit?
Femina palantes agit, atque hæc agmina vertit!
Quo ferrum, quidve hæc gerimus tela irrita dextris?
At non in Venerem segnes nocturnaque bella,
Aut, ubi curva choros indixit tibia Bacchi,
Exspectare dapes et plenæ pocula mensæ:
Hic amor, hoc studium; dum sacra secundus haruspex
Nuntiet, ac lucos vocet hostia pinguis in altos. »
Hæc effatus, equum in medios, moriturus et ipse
Concitat, et Venulo adversum se turbidus infert;
Dereptumque ab equo dextra complectitur hostem
Et gremium ante suum multa vi concitus aufert.
Tollitur in cœlum clamor, cunctique Latini
Convertere oculos: volat igneus æquore Tarcho,
Arma virumque ferens; tum summa ipsius ab hasta
Defringit ferrum, et partes rimatur apertas,
Qua vulnus letale ferat: contra ille repugnans

la charge. « O Tyrrhéniens sans honneur et sans courage! quelle peur, quelle indigne lâcheté s'est emparée de vos cœurs? Une femme vous met en fuite et disperse vos escadrons! Pourquoi ce fer dans vos mains? pourquoi ces flèches inutiles? Ah! vous êtes moins indolents pour les combats nocturnes de Vénus, ou quand la flûte recourbée vous appelle aux danses de Bacchus, et que vous saisissez les coupes, que vous attaquez les mets savoureux de vos tables abondantes. Voilà votre amour, voilà vos plaisirs. Trop heureux quand la voix d'un aruspice annonce un sacrifice, et que la grasse victime vous appelle dans la profondeur des bois sacrés. »

Il dit, et, bravant le premier la mort, il pousse son cheval au fort de la mêlée, fond, comme la foudre, sur Vénulus, le saisit, l'enlève de son coursier, et, le serrant de toutes ses forces contre sa poitrine, il l'emporte. Un cri s'élève jusqu'au ciel, et tous les regards des Latins se tournent sur eux. Tarchon en feu vole à travers la plaine, emportant le guerrier et ses armes. En même temps, rompant le fer de la lance de son ennemi, il cherche les défauts de son armure pour lui donner le coup mortel. Vénulus se

| | |
|---|---|
| « Quis metus, | « Quelle crainte, |
| o Tyrrheni | ô Tyrrhéniens |
| nunquam dolituri, | qui jamais ne serez affligés *du déshonneur*, |
| o semper inertes, | ô *vous* toujours faibles, |
| quæ tanta ignavia | quelle si grande lâcheté |
| venit animis? | est venue à *vos* cœurs? |
| Femina agit palantes, | Une femme *vous* pousse débandés, |
| atque vertit hæc agmina! | et tourne (met en fuite) ces bataillons! |
| Quo gerimus ferrum | Pourquoi portons-nous du fer |
| dextris, | dans *nos* droites, |
| quidve | ou pourquoi *portons-nous* |
| hæc tela irrita? | ces traits sans-effet? |
| At non segnes | Mais *vous n'êtes* pas sans-feu |
| in Venerem, | pour Vénus (l'amour), |
| bellaque nocturna, | et *ses* guerres (combats) nocturnes, |
| aut, ubi tibia curva | ou, lorsque la flûte courbe |
| indixit choros Bacchi, | a annoncé les chœurs de Bacchus, |
| exspectare dapes | pour attendre les mets |
| et pocula mensæ plenæ : | et les coupes d'une table remplie : |
| hic amor, hoc studium; | c'*est là votre* amour, c'*est là votre* ardeur; |
| dum haruspex secundus | jusqu'à ce qu'un aruspice favorable |
| nuntiet sacra, | annonce les sacrifices, |
| ac hostia pinguis | et *que* la victime grasse |
| vocet in lucos altos. » | *vous* appelle dans les bois profonds. » |
| Effatus hæc, | Ayant dit ces *mots*, |
| concitat equum in medios, | il pousse *son* cheval au milieu des *ennemis*, |
| moriturus et ipse, | devant (résolu à) mourir aussi lui-même |
| et turbidus | et impétueux |
| se infert adversum Venulo; | il se présente en-face à Vénulus; |
| complectiturque dextra | et embrasse de *sa* droite |
| hostem dereptum ab equo, | *son* ennemi arraché de cheval, |
| et concitus multa vi | et lancé avec une grande force |
| aufert | il *l'*emporte |
| ante suum gremium. | devant (dans) son sein. |
| Clamor tollitur in cœlum, | Un cri s'élève vers le ciel, |
| cunctique Latini | et tous les Latins |
| convertere oculos : | ont tourné les yeux *vers lui* : |
| Tarcho igneus | Tarchon enflammé |
| volat æquore, | vole dans la plaine, |
| ferens arma virumque; | emportant les armes et le guerrier; |
| tum defringit ferrum | puis il brise le fer |
| ipsius | de *Vénulus* lui-même |
| a summa hasta, | depuis le haut (le bout) de *sa* javeline, |
| et rimatur partes apertas, | et cherche les parties à-découvert, |
| qua ferat | par où il pourrait porter |
| vulnus letale : | une blessure mortelle : |
| contra ille repugnans | de-son-côté celui-là résistant |

Sustinet a jugulo dextram, et vim viribus exit.
Utque volans alte raptum quum fulva draconem
Fert aquila, implicuitque pedes atque unguibus hæsit;
Saucius at serpens sinuosa volumina versat,
Arrectisque horret squamis, et sibilat ore,
Arduus insurgens: illa haud minus urget obunco
Luctantem rostro; simul æthera verberat alis.
Haud aliter prædam Tiburtum ex agmine Tarcho
Portat ovans. Ducis exemplum eventumque secuti
Mæonidæ incurrunt. Tum fatis debitus Aruns
Velocem jaculo et multa prior arte Camillam
Circuit, et, quæ sit fortuna facillima, tentat.
Qua se cumque furens medio tulit agmine virgo,
Hac Aruns subit, et tacitus vestigia lustrat;
Qua victrix redit illa pedemque ex hoste reportat,
Hac juvenis furtim celeres detorquet habenas.
Hos aditus, jamque hos aditus, omnemque pererrat
Undique circuitum, et certam quatit improbus hastam.

débat, repousse, écarte de sa gorge la pointe meurtrière, et oppose la force à la force. Tel un aigle au plumage fauve enlève dans son vol hardi un serpent qu'il vient de saisir, l'enlace de ses serres, enfonce dans ses chairs ses ongles vainqueurs; le reptile blessé replie ses anneaux redoublés, hérisse son dos écailleux, dresse en sifflant sa tête menaçante ; mais vainement il lutte : l'oiseau de Jupiter ne cesse pas de l'étreindre, le déchire de son bec tranchant, et fend l'air en battant des ailes. Ainsi Tarchon triomphant emporte sa proie au milieu des escadrons de Tibur. Entraînés par l'exemple et par le succès de leur chef, les Méoniens reviennent au combat. Cependant Aruns, dont le jour fatal est arrivé, voltige, le dard à la main, autour de la légère Camille, et sa ruse, pour la frapper, épie une occasion favorable. Partout où la vierge intrépide se porte au milieu des bataillons, Aruns, silencieux, marche sur ses traces. Revient-elle victorieuse? s'éloigne-t-elle de la mêlée? Aruns tourne furtivement de son côté les rênes de son rapide coursier, tente mille accès, la suit dans tous ses mouvements, erre dans tous les sens avec elle, et dans sa main cruelle balance un javelot pour le lancer à coup sûr.

| | |
|---|---|
| sustinet dextram | soutient (écarte) la droite *de Tarchon* |
| a jugulo, | de *sa* gorge, |
| et exit vim viribus. | et échappe à la force par les forces. |
| Utque quum aquila fulva | Et comme lorsqu'un aigle fauve |
| volans alte | volant haut |
| fert draconem raptum, | emporte un serpent saisi, |
| implicuitque pedes | et a engagé *ses* serres *autour de lui* |
| atque hæsit unguibus; | et s'est attaché *à lui* avec *ses* griffes; |
| at serpens saucius | mais le serpent blessé |
| versat volumina sinuosa, | roule des spirales en-replis, |
| horretque | et se hérisse |
| squamis arrectis, | d'écailles dressées, |
| et sibilat ore, | et siffle de *sa* gueule, |
| insurgens arduus : | s'élevant haut : |
| haud minus illa | néanmoins celui-là (l'aigle) |
| urget luctantem | serre *lui* luttant |
| rostro obunco; | avec *son* bec courbé; |
| simul | en même temps |
| verberat æthera alis. | il frappe l'air de *ses* ailes. |
| Haud aliter Tarcho ovans | Non autrement Tarchon triomphant |
| portat prædam | emporte *sa* proie |
| ex agmine Tiburtum. | du bataillon des Tiburtins. |
| Mæonidæ incurrunt | Les Lydiens (Etrusques) accourent |
| secuti exemplum | suivant l'exemple |
| eventumque ducis. | et le succès de *leur* chef. |
| Tum Aruns debitus fatis | Alors Aruns dû aux destins (à la mort) |
| circuit velocem Camillam | tourne-autour-de l'agile Camille |
| jaculo | avec *son* javelot |
| et prior multa arte, | et supérieur par *son* grand artifice, |
| et tentat, | et essaye, |
| quæ fortuna sit facillima. | quel hasard peut être le plus facile. |
| Quacumque virgo furens | Partout où la vierge furieuse |
| se tulit medio agmine, | s'est portée au milieu d'un bataillon, |
| hac Aruns subit, | par là Aruns suit, |
| et tacitus lustrat vestigia; | et silencieux parcourt *ses* traces; |
| qua illa redit victrix | par où elle revient victorieuse |
| reportatque pedem | et rapporte *son* pied (s'éloigne) |
| ex hoste, | de l'ennemi, |
| hac juvenis | par là le guerrier |
| detorquet furtim | détourne furtivement |
| habenas celeres. | *ses* rênes rapides. |
| Pererrat hos aditus, | Il parcourt ces accès, |
| jamque hos aditus, | et déjà (ensuite) ces *autres* accès, |
| omnemque circuitum | et tout le cercle *autour d'elle* |
| undique, | en tous sens, |
| et improbus | et cruel |
| quatit hastam certam | brandit une javeline sûre. |

Forte sacer Cybelæ Chloreus, olimque sacerdos,
Insignis longe Phrygiis fulgebat in armis,
Spumantemque agitabat equum, quem pellis ahenis
In plumam squamis, auro conserta, tegebat.
Ipse, peregrina ferrugine clarus et ostro,
Spicula torquebat Lycio Gortynia cornu;
Aureus ex humeris sonat arcus, et aurea vati
Cassida; tum croceam chlamydemque sinusque crepantes
Carbaseos fulvo in nodum collegerat auro,
Pictus acu tunicas et barbara tegmina crurum.
Hunc virgo, sive ut templis præfigeret arma
Troia, captivo sive ut se ferret in auro
Venatrix, unum ex omni certamine pugnæ
Cæca sequebatur, totumque incauta per agmen
Femineo prædæ et spoliorum ardebat amore :
Telum ex insidiis quum tandem, tempore capto,
Concitat et superos Aruns sic voce precatur :

Cependant Chlorée, consacré à Cybèle, et jadis pontife de la déesse, rayonnait au loin sous son armure phrygienne. Il montait un coursier écumant, couvert d'une peau où l'or et l'airain, façonnés en écailles brillantes, imitaient un plumage bigarré. Lui-même, paré du sombre incarnat d'une pourpre étrangère, décochait de son arc de Lycie des flèches d'un bois de Gortyne. Sur ses épaules résonne un carquois d'or ; un casque d'or couvre sa tête sacrée ; la couleur de safran éclate sur son manteau de lin, dont les plis frémissants sont retenus par une agrafe d'or. L'aiguille a brodé sa tunique et ses cuissarts de Phrygie. Alors la vierge guerrière, soit pour suspendre aux voûtes d'un temple des armes troyennes, soit qu'elle voulût se revêtir dans ses chasses d'un or pris sur l'ennemi, suit avidement et sans précaution Chlorée à travers le champ de bataille, et convoite avec une ardeur de femme les riches dépouilles de sa proie Aruns, du lieu où il est caché, saisissant le moment, prépare son javelot, et adresse au ciel cette prière : « O toi, dieu sublime, gar-

| | |
|---|---|
| Forte Chloreus | Par hasard Chlorée |
| sacer Cybelæ, | consacré à Cybèle, |
| olimque sacerdos, | et autrefois *son* prêtre, |
| fulgebat longe insignis | brillait au loin remarquable |
| in armis Phrygiis, | dans des armes Phrygiennes, |
| agitabatque | et agitait |
| equum spumantem, | un coursier écumant, |
| quem tegebat pellis, | que couvrait une peau, |
| conserta auro, | enlacée d'or, |
| squamis ahenis | avec des écailles d'-airain |
| in plumam. | en *forme de* plumage. |
| Ipse, clarus | Lui-même, éclatant |
| ferrugine peregrina | d'une couleur-brune étrangère |
| et ostro, | et de pourpre, |
| torquebat spicula Gortynia | lançait des flèches de-Gortyne |
| cornu Lycio; | avec un arc Lycien; |
| arcus aureus | un arc d'-or |
| sonat ex humeris, | résonne *suspendu* à *ses* épaules, |
| et cassida aurea | et un casque d'-or |
| vati; | *résonne* au prêtre; |
| tum collegerat in nodum | puis il avait réuni en un nœud |
| auro fulvo | avec de l'or fauve |
| chlamydemque croceam | et *sa* chlamyde jaune |
| sinusque carbaseos | et les plis de-lin |
| crepantes, | qui frémissaient, |
| pictus acu | peint à l'aiguille (brodé) |
| tunicas | quant *à sa* tunique [nes) |
| et tegmina barbara | et aux couvertures barbares (phrygien- |
| crurum. | de *ses* jambes. |
| Virgo cæca | La vierge aveugle |
| sequebatur hunc unum | poursuivait celui-là seul |
| ex omni certamine pugnæ, | parmi toute la lutte du combat, |
| sive ut præfigeret templis | soit pour qu'elle attachât aux temples |
| arma Troia, | des armes troyennes |
| sive ut venatrix | elle se portât (s'avançat) [ses} |
| se ferret | soit pour que chasseresse (dans ses chas- |
| in auro captivo, | avec de l'or (une armure d'or) pris, |
| incautaque | et sans-précaution |
| per totum agmen | à travers toute la troupe *des combattants* |
| ardebat amore femineo | elle brûlait d'un désir de-femme |
| prædæ et spoliorum : | pour *ce* butin et *ces* dépouilles : |
| quum tandem | lorsqu'enfin |
| ex insidiis, | de *son* poste-d'embuscade, |
| tempore capto, | le temps (l'occasion) étant saisi, |
| Aruns concitat telum, | Aruns lance un trait, |
| et voce | et de *sa* voix |
| precatur sic superos : | prie ainsi les *dieux* d'en-haut : |

« Summe deum, sancti custos Soractis, Apollo,
Quem primi colimus, cui pineus ardor acervo
Pascitur, et medium freti pietate per ignem
Cultores multa premimus vestigia pruna,
Da, pater, hoc nostris aboleri dedecus armis,
Omnipotens. Non exuvias, pulsæve tropæum
Virginis, aut spolia ulla peto : mihi cetera laudem
Facta ferent; hæc dira meo dum vulnere pestis
Pulsa cadat, patrias remeabo inglorius urbes. »
Audiit, et voti Phœbus succedere partem
Mente dedit, partem volucres dispersit in auras :
Sterneret ut subita turbatam morte Camillam,
Annuit oranti; reducem ut patria alta videret,
Non dedit; inque notos vocem vertere procellæ.
Ergo, ut missa manu sonitum dedit hasta per auras,
Convertere animos acres, oculosque tulere

dieu des hauteurs sacrées du Soracte, Apollon, toi qui reçois nos premiers hommages, toi pour qui nos pins entassés entretiennent une flamme éternelle, et pour qui, dans notre confiante piété, nous foulons, adorateurs zélés, le feu des brasiers ardents; dieu tout-puissant, accorde-moi d'effacer le déshonneur imprimé à nos armes. Je ne souhaite pas pour trophée les dépouilles de cette femme vaincue : d'autres exploits me donneront assez de renommée. Mais que ce cruel fléau tombe frappé par mes coups, et je consens à retourner sans gloire aux murs qui m'ont vu naître. » Apollon l'entendit, il exauça la moitié de son vœu, et laissa l'autre se perdre dans les airs. Que Camille soit renversée par une mort soudaine, le dieu l'accorde au guerrier suppliant; mais il ne permet pas que lui-même revoie les hauts remparts de sa patrie, et les vents orageux ont emporté ses dernières paroles.

Dès que le trait lancé par sa main eut sifflé dans l'air, tous les esprits troublés, tous les yeux se tournèrent vers la reine des

| | |
|---|---|
| « Summe deum, | « *O* le plus grand des dieux, |
| custos sancti Soractis, | gardien du sacré Soracte, |
| Apollo, | Apollon, |
| quem colimus | que nous honorons |
| primi, | les premiers (plus que tous les peuples), |
| cui ardor pineus | pour qui le feu des-pins |
| pascitur acervo, | s'alimente d'un monceau *de bois*, |
| et freti pietate | et soutenus par *notre* piété |
| cultores | *nous tes* adorateurs |
| per medium ignem | à travers le milieu du feu |
| premimus vestigia | nous appuyons *nos* pas |
| multa pruna; | sur un nombreux charbon; |
| da, pater omnipotens, | donne (permets), père tout-puissant, |
| hoc dedecus nostris armis | ce déshonneur pour (de) nos armes |
| aboleri. | être effacé. |
| Non peto exuvias, | Je ne demande pas des dépouilles, |
| tropæumve | ou un trophée |
| virginis pulsæ, | de la vierge frappée (blessée), |
| aut ulla spolia : | ou (ni) quelque butin : |
| cetera facta | *mes* autres actions |
| ferent mihi laudem; | apporteront à moi de l'honneur; |
| dum hæc dira pestis cadat | pourvu que ce cruel fléau tombe |
| pulsa meo vulnere, | frappé par ma blessure (mon trait), |
| remeabo | je reviendrai (je consens à revenir) |
| inglorius | sans-gloire |
| urbes patrias. » | aux villes de-*ma*-patrie. » |
| Phœbus audiit, | Apollon *l'*entendit, |
| et dedit mente | et accorda dans *son* esprit |
| partem voti succedere, | une partie du vœu réussir, |
| dispersit partem | il *en* dissipa une partie |
| in auras volucres : | dans les airs légers : |
| annuit oranti | il accorda à *lui* priant |
| ut sterneret Camillam | qu'il abattît Camille |
| turbatam morte subita; | bouleversée par une mort soudaine; |
| non dedit | il n'accorda pas |
| ut alta patria | que *sa* haute patrie |
| videret reducem; | *le* vît de-retour; |
| procellæque | et les orages |
| vertere | détournèrent (emportèrent) |
| vocem | *sa* voix (sa prière) |
| in notos. | du côté (dans la direction) des vents. |
| Ergo, ut missa manu | Donc, dès que lancée de *sa* main |
| hasta dedit sonitum | la javeline donna (rendit) un son |
| per auras, | à travers les airs, |
| cuncti Volsci | tous les Volsques |
| convertere animos acres, | tournèrent *leurs* esprits prompts, |
| tulereque oculos | et portèrent *leurs* yeux |

Cuncti ad reginam Volsci : nihil ipsa nec auræ
Nec sonitus memor, aut venientis ab æthere teli;
Hasta sub exsertam donec perlata papillam
Hæsit, virgineumque alte bibit acta cruorem.
Concurrunt trepidæ comites, dominamque ruentem
Suscipiunt : fugit ante omnes exterritus Aruns,
Lætitia mixtoque metu, nec jam amplius hastæ
Credere nec telis occurrere virginis audet.
Ac velut ille, prius quam tela inimica sequantur,
Continuo in montes sese avius abdidit altos,
Occiso pastore, lupus, magnove juvenco,
Conscius audacis facti, caudamque remulcens
Subjecit pavitantem utero, silvasque petivit :
Haud secus ex oculis se turbidus abstulit Aruns,
Contentusque fuga, mediis se immiscuit armis.
  Illa manu moriens telum trahit : ossa sed inter
Ferreus ad costas alto stat vulnere mucro.
Labitur exsanguis, labuntur frigida leto

Volsques. Elle seule n'entend le souffle frémissant du fer, ne voit la flèche rapide qu'à l'instant où le trait s'attache à son sein découvert, s'y enfonce profondément et s'abreuve de son sang virginal. Ses compagnes effrayées accourent et soutiennent dans leurs bras leur reine qui tombe. Aruns, plus tremblant que tous les autres, s'enfuit avec une joie mêlée de terreur, n'osant plus compter sur sa lance ni affronter les traits de la jeune guerrière. Tel sans attendre les dards qui le poursuivent, un loup qui vient de dévorer un pasteur ou d'étrangler un taureau superbe, court se cacher dans les profondeurs inaccessibles des montagnes. Épouvanté de son audace, honteux et repliant sous ses flancs sa queue tremblante, il gagne les forêts : tel Aruns troublé se dérobe à tous les yeux, et, content d'échapper, va se confondre dans la foule des combattants.

Camille mourante veut de sa main arracher le trait ; mais la pointe acérée du fer, qui a pénétré à travers les os, demeure profondément engagée entre les côtes. Elle tombe épuisée de sang; ses paupières

| | |
|---|---|
| ad reginam : | vers la reine : |
| ipsa memor nihil | elle-même *était* ne se souvenant en rien |
| nec auræ nec sonitus , | ni du souffle ni du bruit, |
| aut teli | ou (ni) du trait |
| venientis ab æthere ; | qui vient de (en traversant) l'air ; |
| donec hasta perlata | jusqu'à ce que la javeline apportée |
| sub papillam exsertam | sous la mamelle découverte |
| hæsit, | s'*y* attacha , |
| actaque alte | et poussée profondément |
| bibit cruorem virgineum. | but le sang de-la-vierge. |
| Comites trepidæ | *Ses* compagnes éperdues |
| concurrunt , | accourent, |
| suscipiuntque | et soutiennent |
| dominam ruentem : | *leur* maîtresse qui tombe : |
| Aruns exterritus | Aruns épouvanté |
| fugit ante omnes, | fuit avant tous (le premier), |
| lætitia | avec de la joie |
| metuque mixto, | et de la crainte mêlée (en même temps), |
| nec audet jam amplius | et il n'ose déjà plus |
| credere hastæ | se confier à *sa* javeline |
| nec occurrere | ni se présenter |
| telis virginis. | aux traits de la vierge. |
| Ac velut ille lupus , | Et comme ce loup , |
| prius quam tela inimica | avant que des traits ennemis |
| sequantur, | *le* poursuivent, |
| avius | s'écartant-des-routes |
| sese abdidit continuo | s'est-allé-cacher aussitôt |
| in altos montes, | dans les hautes montagnes, |
| pastore occiso , | un berger ayant été tué , |
| magnove juvenco , | ou un grand taureau , |
| conscius facti audacis, | ayant-conscience de *son* fait audacieux, |
| remulcensque caudam | et repliant *sa* queue |
| subjecit utero | *l'*a placée-sous *son* ventre |
| pavitantem, | tremblante , |
| petivitque silvas : | et a gagné les forêts : |
| haud secus Aruns turbidus | non autrement Aruns troublé |
| se abstulit ex oculis , | s'éloigna des yeux (disparut), |
| contentusque fuga , | et content de la fuite, |
| se immiscuit mediis armis. | se mêla au milieu des armes (bataillons). |
| Illa moriens | Celle-là (Camille) mourante |
| trahit telum manu : | retire le trait de *sa* main : |
| sed mucro ferreus | mais la pointe de-fer |
| stat inter ossa | se tient entre les os |
| ad costas | jusqu'aux côtes |
| vulnere alto. | par une blessure profonde. |
| Labitur exsanguis , | Elle tombe privée-de-sang , |
| lumina labuntur | *ses* yeux tombent ( s'affaissent) |

Lumina; purpureus quondam color ora reliquit.
Tum sic exspirans Accam, ex æqualibus unam,
Alloquitur, fida ante alias quæ sola Camillæ,
Quicum partiri curas, atque hæc ita fatur:
« Hactenus, Acca soror, potui: nunc vulnus acerbum
Conficit, et tenebris nigrescunt omnia circum.
Effuge, et hæc Turno mandata novissima perfer:
Succedat pugnæ, Trojanosque arceat urbe.
Jamque vale. » Simul his dictis linquebat habenas,
Ad terram non sponte fluens: tum frigida toto
Paulatim exsolvit se corpore, lentaque colla
Et captum leto posuit caput, arma relinquens;
Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.
Tum vero immensus surgens ferit aurea clamor
Sidera; dejecta crudescit pugna Camilla.
Incurrunt densi simul omnis copia Teucrum,
Tyrrhenumque duces, Evandrique Arcades alæ.

s'affaissent appesanties par la mort, et son teint a perdu sa couleur vermeille. Alors, près d'expirer, elle adresse ces paroles à Acca, l'une de ses compagnes, sa plus fidèle amie, et qui partageait tous les secrets de son cœur : « Acca, ma sœur, lui dit-elle, jusqu'ici la force a servi mon courage, mais maintenant une cruelle blessure me tue, et tout se noircit autour de moi d'épaisses ténèbres. Cours, vole, et porte à Turnus mes derniers avis. Qu'il me remplace au combat, et qu'il repousse les Troyens de nos murs. Maintenant, adieu. » En disant ces mots, elle abandonnait les rênes, et sans force glissait à terre. Le froid de la mort dénoue peu à peu les liens de son corps; elle penche sur son sein son cou languissant, sa tête qu'appesantit le trépas ; elle laisse échapper ses armes, et son âme indignée s'enfuit en gémissant dans le séjour des ombres. Alors une immense clameur s'élève et retentit jusqu'à l'Olympe radieux. La mort de Camille rallume le combat avec plus de fureur : les épais bataillons troyens, les chefs étrusques, les rapides escadrons d'Évandre, tous se rassemblent, tous fondent à la fois sur l'ennemi.

| | |
|---|---|
| frigida leto, | froids par la mort; |
| color | *sa* couleur (son teint) |
| purpureus quondam | de-pourpre autrefois |
| reliquit ora. | a abandonné *son* visage. |
| Tum exspirans | Alors expirant |
| alloquitur sic Accam, | elle adresse-la-parole ainsi à Acca, |
| unam ex æqualibus, | une de *ses* compagnes, |
| quæ sola ante alias | qui seule avant (plus que) les autres |
| fida Camillæ, | *était* dévouée à Camille, |
| quicum | avec-qui *elle avait coutume* |
| partiri curas, | de partager *ses* soucis, |
| atque fatur hæc ita : | et dit ces *mots* ainsi : |
| « Hactenus, Acca soror, | « Jusqu'ici, Acca *ma* sœur, |
| potui : | j'ai pu (j'ai eu des forces) : |
| nunc vulnus acerbum | maintenant une blessure cruelle |
| conficit, | *m'*accable, |
| et omnia circum | et tous *les objets* autour de *moi* |
| nigrescunt tenebris. | s'assombrissent de ténèbres. |
| Effuge, et perfer Turno | Fuis, et porte à Turnus |
| hæc mandata novissima : | ces recommandations dernières : |
| succedat | qu'il vienne-à-son-tour |
| pugnæ, | au combat, |
| arceatque Trojanos urbe. | et qu'il écarte les Troyens de la ville. |
| Jamque vale. » | Et déjà adieu. » |
| Simul his dictis | En même temps que ces paroles |
| linquebat habenas, | elle quittait les rênes, |
| fluens ad terram | glissant vers la terre |
| non sponte : | non de *son* gré : |
| tum frigida | alors froide |
| se exsolvit paulatim | elle se détacha peu à peu |
| toto corpore, | de tout *son* corps, |
| posuitque colla lenta | et elle reposa *son* cou flexible |
| et caput captum leto, | et *sa* tête saisie par la mort, |
| relinquens arma; | abandonnant *ses* armes; |
| vitaque indignata | et *sa* vie (son âme) irritée |
| fugit sub umbras | fuit sous (chez) les ombres |
| cum gemitu. | avec un gémissement. |
| Tum vero | Mais alors |
| clamor immensus surgens | une clameur immense s'élevant |
| ferit sidera aurea; | frappe les astres d'-or; |
| pugna crudescit, | le combat redouble, |
| Camilla dejecta. | Camille étant abattue. |
| Simul | En même temps |
| omnis copia Teucrum, | toute la troupe des Troyens, |
| ducesque Tyrrhenum, | et les chefs des Tyrrhéniens, |
| alæque Arcades Evandri | et les escadrons Arcadiens d'Évandre |
| incurrunt densi. | se précipitent serrés. |

At Triviæ custos jam dudum in montibus Opis
Alta sedet summis, spectatque interrita pugnas.
Utque procul medio juvenum in clamore furentum
Prospexit tristi mulctatam morte Camillam,
Ingemuitque, deditque has imo pectore voces:
« Heu! nimium, virgo, nimium crudele luisti
Supplicium, Teucros conata lacessere bello!
Nec tibi desertæ in dumis coluisse Dianam
Profuit, aut nostras humero gessisse pharetras.
Non tamen indecorem tua te regina reliquit
Extrema jam in morte, neque hoc sine nomine letum
Per gentes erit, aut famam patieris inultæ.
Nam quicumque tuum violavit vulnere corpus
Morte luet merita. » Fuit ingens monte sub alto
Regis Dercenni terreno ex aggere bustum
Antiqui Laurentis, opacaque ilice tectum;
Hic dea se primum rapido pulcherrima nisu
Sistit, et Aruntem tumulo speculatur ab alto.

Cependant Opis, docile aux ordres de Diane, depuis longtemps arrêtée aux sommets des monts voisins, contemplait d'un regard tranquille les sanglants combats, lorsqu'au milieu des clameurs des soldats furieux elle aperçoit de loin Camille, frappée d'une mort funeste. Elle gémit, et du fond de son cœur laisse échapper ces paroles : « Hélas ! ô vierge infortunée, que tu es cruellement punie d'avoir provoqué les Troyens au combat ! Que t'a servi de te consacrer à Diane, dans les solitudes de nos bois, et de porter sur tes épaules un carquois comme nous ? Ta reine, toutefois, ne t'a pas abandonnée sans honneur en ce moment suprême : ton nom et ton trépas ne seront point sans gloire parmi les nations, et tu ne subiras pas la honte d'avoir péri sans vengeance. Quel qu'il soit, celui qui a profané ton corps par une blessure payera de son sang ce sacrilége. » Au pied d'un mont élevé, la vaste tombe du vieux roi laurentin Dercennus formait un tertre que l'yeuse couvrait de ses noirs ombrages. C'est là que, d'un vol rapide, la nymphe vient s'abattre; et de cette hauteur son œil

| | |
|---|---|
| At Opis, | Mais Opis, |
| custos Triviæ, | sentinelle de Diane, |
| sedet jam dudum alta | est-assise depuis longtemps élevée |
| in summis montibus, | au sommet des montagnes, |
| interritaque | et non-effrayée |
| spectat pugnas. | regarde les combats. |
| Utque procul prospexit | Et dès que de loin elle a aperçu |
| in medio clamore | au milieu des cris |
| juvenum furentum | des guerriers furieux |
| Camillam mulctatam | Camille punie (frappée) |
| tristi morte, | d'une triste mort, |
| ingemuitque, | et elle gémit, |
| deditque has voces | et elle donna (fit sortir) ces mots |
| imo pectore: | du fond de *sa* poitrine: |
| « Heu! virgo, | « Hélas! vierge, |
| luisti supplicium | tu as payé un supplice (une peine) |
| nimium, nimium crudele, | trop, *oui* trop cruel, |
| conata | ayant essayé (pour avoir osé) |
| lacessere Teucros bello! | harceler les Troyens par la guerre! |
| Nec profuit tibi | Et il n'a pas servi à toi |
| desertæ | *demeurant* solitaire |
| coluisse Dianam in dumis, | d'avoir honoré Diane dans *nos* forêts, |
| aut gessisse humero | ou d'avoir porté sur *ton* épaule |
| nostras pharetras. | nos carquois. |
| Tua regina tamen | Ta reine cependant |
| non reliquit te indecorem | n'a pas laissé toi sans-honneur |
| jam in morte extrema, | déjà dans la mort extrême, |
| neque hoc letum | et ce trépas |
| erit sine nomine | ne sera pas sans nom (sans gloire) |
| per gentes, | à travers (chez) les nations, |
| aut patieris famam | ou (et) tu ne subiras pas le renom |
| inultæ. | d'*avoir été* non-vengée. |
| Nam quicumque violavit | Car celui qui a violé |
| vulnere | par une blessure |
| tuum corpus, | ton corps, |
| luet morte merita. » | payera *son crime* par une mort méritée. » |
| Sub alto monte | Sous une haute montagne |
| fuit ingens bustum | fut (était) un vaste tombeau |
| regis antiqui Dercenni | du roi antique Dercennus |
| Laurentis | Laurentin |
| ex aggere terreno, | *fait* d'un amas de-terre, |
| tectumque ilice opaca; | et couvert d'une yeuse touffue; |
| pulcherrima dea | la très-belle déesse |
| rapido nisu | d'un rapide effort |
| se sistit hic primum, | s'arrête là d'abord, |
| et speculatur Aruntem | et épie Aruns |
| ab alto tumulo | du haut du tertre. |

Ut vidit fulgentem armis, ac vana tumentem :
« Cur, inquit, diversus abis? huc dirige gressum,
Huc periture veni, capias ut digna Camillæ
Præmia. Tune etiam telis moriere Dianæ? »
Dixit, et aurata volucrem Threissa sagittam
Depromsit pharetra, cornuque infensa tetendit,
Et duxit longe, donec curvata coirent
Inter se capita, et manibus jam tangeret æquis,
Læva, aciem ferri, dextra nervoque, papillam.
Extemplo teli stridorem aurasque sonantes
Audiit una Aruns, hæsitque in corpore ferrum.
Illum exspirantem socii atque extrema gementem
Obliti ignoto camporum in pulvere linquunt :
Opis ad æthereum pennis aufertur Olympum.

Prima fugit, domina amissa, levis ala Camillæ;
Turbati fugiunt Rutuli; fugit acer Atinas;
Disjectique duces desolatique manipli

cherche Aruns. Dès qu'elle le voit, paré de ses brillantes armes et gonflé d'un vain orgueil : « Pourquoi t'éloignes-tu ? Dirige ici tes pas. Viens, viens périr ici, et recevoir le juste prix dû au meurtrier de Camille. Faut-il qu'un lâche tel que toi meure aussi sous les traits de Diane ! » Elle dit, et telle qu'une amazone de Thrace, la nymphe tire de son carquois d'or une flèche légère ; furieuse, elle tend son arc, le courbe longtemps avec force jusqu'à ce que les deux bouts du bois se rapprochent et se touchent ; et tandis que de la main gauche elle tient la pointe du trait, de la droite elle ramène la corde à son sein. Aruns entend siffler le dard dans l'air qui frémit, et, au même instant, sent le fer s'enfoncer dans son cœur. Il expire ; ses compagnons indifférents le laissent pousser son dernier gémissement, étendu sans honneur sur la poussière. Opis, sur ses ailes légères, remonte dans le haut Olympe.

Privé de sa reine, le rapide escadron de Camille prend le premier la fuite ; les Rutules fuient en désordre ; le vaillant Atinas fuit lui-même. Les chefs dispersés, les soldats éperdus cherchent à se mettre

| | |
|---|---|
| Ut vidit | Dès qu'elle *le* vit |
| fulgentem armis, | brillant par *ses* armes, |
| ac tumentem | et gonflé |
| vana : | *de sentiments* de-vanité : |
| « Cur, inquit, | « Pourquoi, dit-elle, |
| abis diversus? | t'en-vas-tu d'un-autre-côté? |
| dirige huc gressum, | dirige ici *ton* pas, |
| veni huc, periture, | viens ici, *toi* devant (pour) périr, |
| ut capias digna præmia | afin que tu reçoives un digne prix |
| Camillæ. | de (pour avoir tué) Camille. |
| Tune etiam | Est-ce que toi aussi, *quoique lâche*, |
| moriere telis Dianæ? » | tu mourras sous les traits de Diane? » |
| Threissa dixit, | La *nymphe* de-Thrace dit, |
| et depromsit | et tira |
| pharetra aurata | de *son* carquois d'-or |
| sagittam volucrem, | une flèche ailée, |
| infensaque | et irritée |
| tetendit cornu, | tendit (banda) son arc |
| et duxit longe, | et *le* tira (fit ployer) loin, |
| donec capita curvata | jusqu'à ce que les têtes (bouts) courbées |
| coirent inter se, | se réunissent entre eux, |
| et tangeret jam | et *qu'*elle touchât déjà |
| manibus æquis, | de mains égales (à la fois de ses mains). |
| læva, aciem ferri, | de la gauche, la pointe du fer, |
| dextra nervoque, | de la droite et de la corde, |
| papillam. | *sa* mamelle. |
| Extemplo una | Aussitôt *et* en même temps |
| Aruns audiit | Aruns entendit |
| stridorem teli | le sifflement du trait |
| aurasque sonantes, | et les airs qui *en* retentissaient, |
| ferrumque hæsit | et le fer s'attacha (s'enfonça) |
| in corpore. | dans *son* corps. |
| Socii obliti | *Ses* compagnons *l'*oubliant |
| linquunt | laissent |
| in pulvere ignoto | dans la poussière sans-honneur |
| camporum | de la plaine |
| illum exspirantem, | lui expirant, |
| atque gementem | et gémissant (poussant) |
| extrema : | les derniers *gémissements* : |
| Opis aufertur pennis | Opis s'enlève avec *ses* ailes |
| ad Olympum æthereum. | vers l'Olympe éthéré. |
| Ala levis Camillæ | L'escadron léger de Camille |
| fugit prima, | s'enfuit le premier, |
| domina amissa; | *sa* maîtresse étant perdue; |
| Rutuli turbati fugiunt; | les Rutules troublés fuient; |
| acer Atinas fugit; | le brave Atinas fuit; |
| ducesque disjecti | et les chefs dispersés |

Tuta petunt, et equis aversi ad mœnia tendunt.
Nec quisquam instantes Teucros letumque ferentes
Sustentare valet telis, aut sistere contra;
Sed laxos referunt humeris languentibus arcus,
Quadrupedumque putrem cursu quatit ungula campum.
Volvitur ad muros caligine turbidus atra
Pulvis, et e speculis percussæ pectora matres
Femineum clamorem ad cœli sidera tollunt.
Qui cursu portas primi erupere patentes,
Hos inimica super mixto premit agmine turba;
Nec miseram effugiunt mortem; sed limine in ipso,
Mœnibus in patriis, atque inter tuta domorum,
Confixi exspirant animas. Pars claudere portas;
Nec sociis aperire viam nec mœnibus audent
Accipere orantes, oriturque miserrima cædes
Defendentum armis aditus, inque arma ruentum.
Exclusi, ante oculos lacrimantumque ora parentum,

en sûreté, et tournent leurs coursiers vers les remparts de la ville. Pressés par les Troyens, qui portent partout la mort, aucun d'eux n'ose les attendre ou faire usage de ses traits; ils emportent leurs arcs détendus sur leurs épaules affaiblies, et les chevaux, de leurs pieds retentissants, battent la plaine poudreuse. Avec eux on voit rouler vers la ville un noir tourbillon de poussière. Au sommet des tours, les mères, se frappant la poitrine, élèvent jusqu'au ciel des clameurs lamentables. Ceux qui, d'une course plus prompte, se précipitent les premiers vers les portes ouvertes, y sont accablés par les ennemis, dont la foule confuse s'élance avec eux pêle-mêle, et ne peuvent éviter une mort misérable. Au seuil même de la patrie, dans les murs qui les ont vus naître, presque sous l'abri tutélaire de leurs toits domestiques, ils expirent percés de coups. D'autres ferment les portes, et n'osent plus ouvrir une retraite à leurs compagnons, ni, malgré leurs prières, les recevoir dans leurs murailles. Alors commence un horrible carnage et de ceux qui, le fer à la main, défendent l'entrée, et de ceux qui se jettent, désespérés, sur les glaives tournés contre eux. Exclus de leurs remparts, sous les yeux de leurs parents en larmes, les uns roulent culbutés par la foule dans les fossés

| | |
|---|---|
| maniplique desolati | et les escadrons ravagés |
| petunt tuta, | gagnent des *lieux* sûrs, |
| et aversi | et détournés (tournant le dos) |
| tendunt equis | se dirigent avec *leurs* chevaux |
| ad mœnia. | vers les remparts. |
| Nec quisquam valet | Et personne n'a-le-pouvoir |
| sustentare | de soutenir *le choc* |
| Teucros instantes | *des* Troyens qui pressent |
| ferentesque letum telis, | et qui apportent la mort avec *leurs* traits, |
| aut sistere contra; | ou (ni) de s'arrêter contre *eux;* |
| sed referunt arcus laxos | mais ils rapportent *leurs* arcs débandés |
| humeris languentibus, | sur *leurs* épaules languissantes, |
| ungulaque quadrupedum | et le sabot des coursiers |
| quatit cursu | secoue (fait voler) dans *sa* course |
| campum putrem. | la plaine en-poussière (la poussière de la |
| Pulvis turbidus | La poussière en-tourbillons [plaine) |
| volvitur ad muros | roule vers les murs |
| atra caligine, | avec une noire obscurité, |
| et e speculis | et du haut des lieux-d'observation |
| matres | les mères |
| percussæ pectora | se frappant à la poitrine |
| tollunt ad sidera cœli | élèvent vers les astres du ciel |
| clamorem femineum. | un cri de-femmes. |
| Qui primi cursu | Ceux qui les premiers dans *leur* course |
| erupere portas patentes, | ont fait-invasion par les portes ouvertes, |
| turba inimica | la troupe des-ennemis |
| premit hos super | presse ceux-ci par-dessus (par derrière) |
| agmine mixto; | *leur* bataillon se mêlant *aux fuyards;* |
| nec effugiunt | et ils n'échappent pas |
| mortem miseram; | à une mort malheureuse; |
| sed in limine ipso, | mais sur le seuil même, |
| in mœnibus patriis, | dans les remparts de-*leur*-patrie, |
| atque inter tuta domorum, | et entre les *retraites* sûres de *leurs* maisons, |
| confixi exspirant animas. | percés ils exhalent *leurs* âmes. |
| Pars claudere portas; | Une partie *se met* à fermer les portes; |
| nec audent | et ils n'osent pas |
| aperire viam sociis, | ouvrir une route à *leurs* compagnons, |
| nec accipere mœnibus | ni recevoir dans les remparts |
| orantes, | *eux* qui supplient, |
| cædesque miserrima oritur | et un carnage très-misérable s'élève |
| defendentum aditus | de ceux qui défendent les accès |
| armis, | avec les armes, |
| ruentumque in arma. | et de ceux qui se jettent sur les armes. |
| Exclusi, | Exclus (repoussés) *de la ville*, |
| ante oculos oraque | devant les yeux et le visage |
| parentum lacrimantum, | de *leurs* parents qui pleurent, |
| pars volvitur | une partie se roule |

Pars in præcipites fossas, urgente ruina,
Volvitur; immissis pars cæca et concita frenis
Arietat in portas et duros objice postes.
Ipsæ de muris summo certamine matres,
Monstrat amor verus patriæ, ut videre Camillam,
Tela manu trepidæ jaciunt, ac robore duro
Stipitibus ferrum sudibusque imitantur obustis
Præcipites, primæque mori pro mœnibus ardent.
  Interea Turnum in silvis sævissimus implet
Nuntius, et juveni ingentem fert Acca tumultum :
Deletas Volscorum acies, cecidisse Camillam,
Ingruere infensos hostes, et Marte secundo
Omnia corripuisse; metum jam ad mœnia ferri.
Ille furens, et sæva Jovis sic numina poscunt,
Deserit obsessos colles, nemora aspera linquit.
Vix e conspectu exierat campumque tenebat,
Quum pater Æneas, saltus ingressus apertos,
Exsuperatque jugum, silvaque evadit opaca.

profonds ; d'autres, dans leur aveugle fureur, lancent, brides abattues, leurs chevaux contre les portes, et, comme des béliers, battent ces barrières inexorables. Du haut des remparts, les femmes mêmes, inspirées par le véritable amour de la patrie, qui leur fait voir Camille combattant encore pour elles, lancent des traits de leurs mains débiles ; au défaut du fer, elles s'arment de troncs noueux, de pieux durcis aux flammes, volent au combat, et brûlent de mourir les premières pour la défense de leurs murs.

Cependant Acca porte à Turnus, embusqué dans la forêt, la triste nouvelle de ces désastres, et remplit l'âme du jeune guerrier de trouble et d'épouvante : les Volsques sont défaits, Camille a succombé, les ennemis attaquent avec fureur, et, secondés du dieu Mars, ils sont maîtres de tout ; déjà la terreur est dans les murs de Laurente. A ces mots, transporté de colère, Turnus, ainsi le veut l'arrêt fatal de Jupiter, descend des gorges des montagnes, et abandonne ses impénétrables forêts. A peine les a-t-il quittées pour se déployer dans la plaine, qu'Énée entre dans le défilé devenu libre, franchit la hauteur et sort de l'épaisseur des bois. Suivis de leurs

| | |
|---|---|
| in fossas præcipites, | dans les fossés escarpés, |
| ruina | la masse-qui-se-précipite |
| urgente; | *les* pressant; |
| pars cæca | une partie en-aveugle |
| et concita frenis immissis | et lancée avec les brides lâchées |
| arietat in portas | heurte contre les portes |
| et postes | et contre les montants |
| duros objice. | durs par *leurs* barrières. |
| Matres ipsæ | Les mères elles-mêmes |
| summo certamine, | dans *ce* suprême combat (danger), |
| ut videre Camillam, | Comme elles ont vu Camille, |
| amor verus patriæ | l'amour vrai de la patrie |
| monstrat, | *le leur* montre, |
| trepidæ jaciunt tela manu | empressées lancent des traits de *leur* main |
| de muris, | depuis les murs, |
| ac robore duro | et avec le rouvre dur |
| præcipites | se hâtant |
| imitantur ferrum | elles imitent le fer |
| stipitibus sudibusque | avec des bâtons et des pieux |
| obustis, | brûlés-autour (durcis au feu) |
| ardentque mori primæ | et brûlent de mourir les premières |
| pro mœnibus. | pour les remparts. |
| Interea | Cependant |
| nuntius sævissimus | la nouvelle très-cruelle |
| implet Turnum | remplit *les oreilles de* Turnus |
| in silvis, | dans les forêts, |
| et Acca fert juveni | et Acca apporte au guerrier |
| ingentem tumultum : | un grand trouble : |
| acies Volscorum | *elle dit* les bataillons des Volsques |
| deletas, | *avoir été* détruits, |
| Camillam cecidisse, | Camille avoir succombé, |
| hostes infensos ingruere, | les ennemis menaçants se précipiter, |
| et corripuisse omnia | et avoir saisi tout |
| Marte secundo; | grâce à Mars favorable; |
| metum ferri jam | la crainte être portée déjà |
| ad mœnia. | jusqu'aux remparts. |
| Ille furens, | Celui-ci furieux, |
| et numina sæva Jovis | et les volontés puissantes de Jupiter |
| poscunt sic, | *le* demandent ainsi, |
| deserit colles obsessos, | quitte les collines occupées *par lui*, |
| linquit aspera nemora. | abandonne les âpres forêts. |
| Vix exierat | A peine s'était-il éloigné |
| e conspectu, | hors de la vue, |
| tenebatque campum, | et occupait-il la plaine, |
| quum pater Æneas, | lorsque le père (héros) Énée, |
| ingressus saltus apertos, | entrant dans le défilé ouvert (libre), |
| exsuperatque jugum, | et franchit la hauteur, |

Sic ambo ad muros rapidi, totoque feruntur
Agmine, nec longis inter se passibus absunt.
Ac simul Æneas fumantes pulvere campos
Prospexit longe Laurentiaque agmina vidit,
Et sævum Ænean agnovit Turnus in armis,
Adventumque pedum flatusque audivit equorum.
Continuoque ineant pugnas et prælia tentent,
Ni roseus fessos jam gurgite Phœbus Ibero[1]
Tingat equos, noctemque, die labente, reducat.
Considunt castris ante urbem, et mœnia vallant.

bataillons, tous deux se portent d'une marche rapide vers les murs de Laurente, et ne sont plus séparés que par un faible intervalle. Déjà Énée voit toute la plaine fumante de poussière, et découvre les bataillons laurentins. Turnus reconnaît aussi le redoutable Énée sous les armes; il entend les pas de son infanterie et le souffle bruyant de ses chevaux. A l'instant même ils en seraient venus aux mains et auraient tenté le destin des combats, si Phébus au teint de rose n'eût plongé dans les mers d'Ibérie ses coursiers fatigués, et si le jour tombant n'eût ramené la nuit. Les deux armées établissent leur camp devant la ville et s'entourent de retranchements.

| | |
|---|---|
| evaditque silva opaca. | et sort de la forêt sombre. |
| Sic ambo | Ainsi tous-deux |
| rapidi feruntur ad muros, | rapides se portent vers les murs, |
| totoque agmine, | et avec toute *leur* armée, |
| nec absunt inter se | et ne sont-pas-éloignés entre eux |
| longis passibus. | de longs pas. |
| Ac simul Æneas | Et dès qu'Énée |
| prospexit longe | aperçut au loin |
| campos fumantes pulvere | les plaines fumantes de poussière, |
| viditque agmina Laurentia, | et vit les bataillons Laurentins, |
| et Turnus agnovit | Turnus aussi reconnut |
| sævum Ænean | le redoutable Enée |
| in armis, | sous *ses* armes, |
| audivitque | et il entendit |
| adventum pedum | l'arrivée des fantassins |
| flatusque equorum. | et le souffle de *leurs* chevaux. |
| Continuoque | Et aussitôt |
| ineant pugnas | ils aborderaient le combat |
| et tentent prælia, | et tenteraient la bataille, |
| ni Phœbus roseus | si Phébus au-teint-de-rose |
| tingat jam | ne baignait déjà |
| gurgite Ibero | dans le gouffre (la mer) d'-Ibérie |
| equos fessos, | *ses* chevaux fatigués, |
| reducatque noctem, | et ne ramenait la nuit, |
| die labente. | le jour s'écoulant. |
| Considunt castris | Ils s'établissent dans un camp |
| ante urbem, | devant la ville, |
| et vallant mœnia | et retranchent *leurs* remparts. |

# NOTES.

Page 4 : 1. *Vellere signa.* Chez les Romains, quand on levait le camp, on arrachait de terre les étendards, qui étaient placés devant la tente du général. *Géorg.*, liv. IV, note sur le vers 108.

— 2. *Abstulit atra dies et funere mersit acerbo.* On a déjà vu ce vers, *En.*, liv. VI, v. 429.

Page 10 : 1. *Fecerat, et tenui telas discreverat auro. Én.*, liv. IV, v. 264.

Page 12 : 1. *It lacrimans, guttisque humectat grandibus ora.* Cette image d'un cheval de bataille pleurant derrière le corps de son maître, est pathétique. Homère nous montre aussi les chevaux d'Achille, versant des larmes à la mort de Patrocle. Il y a dans ce vers toute la vraisemblance poétique nécessaire. On a d'ailleurs, pour le justifier, l'autorité d'Aristote, d'Élien, de Suétone, et surtout de Pline le naturaliste, qui dit : *Amissos lugent dominos, lacrimasque interdum desiderio fundunt.* Liv. VIII, chap. XLII.

Page 14 : 1. *Qui*, pour *ut*. — Plus bas, *veni* pour *venissem.*

Page 16 : 1. Construction tout à fait grecque (ἕνεκα).

Page 30 : 1. *Urbem Argyripam..... Gargani..... Iapygis. Argyripe*, ville de l'Apulie Daunienne, fondée par Diomède, sous le nom d'*Argos-Hippienne*, en souvenir d'Argos, sa patrie. Ce nom fut changé avec le temps, en celui d'*Argyripa*, qui est devenu, par contraction et par altération de désinence, le nom moderne d'*Arpi*. — *Gargani*.... Montagne d'Italie, dans l'Apulie Daunienne, aujourd'hui la Capitanate, dans le royaume de Naples. — *Iapygis. Iapygie* est le nom que les poëtes et quelques historiens grecs donnent souvent à toute la Pouille. C'est ainsi que Virgile place le mont Gargan dans l'Iapygie, quoiqu'il appartienne à l'Apulie Daunienne. Le nom d'Iapygie convient proprement à cette partie de l'Italie qui avance en forme de presqu'île, vers l'Épire et qui forme le talon de la botte. On partait de là pour passer en Grèce. *Brundusium*, aujourd'hui Brindes, était le port le plus fréquenté pour ce trajet, et le vent favorable était celui qui soufflait de cette côte, et qu'on appelait *Iapyx*.

C'est pourquoi Horace souhaite à Virgile, qui s'embarquait pour la Grèce, qu'Éole ne laisse souffler que l'Iapyx :

*Obstrictis aliis præter Iapyga.*
(*Od.*, lib. I, III.)

— 2. *Postquam introgressi et coram data copia fandi. Én.* I, 520.

Page 32 : 1. *Ultor Caphareus. Capharée* est un promontoire de l'île d'Eubée, aujourd'hui Négrepont. La mer porte avec force sur ce cap, que des roches cachées sous l'eau rendent encore plus dangereux. Il fut fatal aux Grecs qui revenaient de Troie ; de là l'épithète *ultor*. Une furieuse tempête assaillit leur flotte, en dispersa une partie et jeta le reste sur les côtes d'Eubée.

— 2. *Protei... columnas*. Par les *colonnes de Protée*, il faut entendre la partie de la basse Égypte située vis-à-vis l'île de Pharos, où régnait alors Protée. On élevait autrefois des colonnes sur les frontières des États pour marquer la séparation des territoires.

— 3. *Subsedit*, comme *insidiatus est ;* à moins qu'on n'aime mieux lire avec quelques éditeurs :

*Oppetiit devicta Asia ; successit adulter !*

— 4. *Calydona. Calydon*, très-ancienne ville d'Étolie, auprès du fleuve Événus, à deux lieues environ de la mer.

— 5. *Aves*. Les compagnons de Diomède, pour avoir injurié Vénus, dont la persécution les forçait de s'expatrier, furent changés en hérons, suivant l'opinion la plus commune ; d'autres disent en cygnes, en cigognes ou en faucons.

Page 48 : 1. *Aufidus*. L'*Aufide*, aujourd'hui *Ofanto*, naît dans les montagnes des Hirpins, prend son cours par un défilé à travers l'Apennin, et se jette dans le golfe de Venise, au-dessus de Cannes. Il arrose Vénuse, patrie d'Horace.

Page 52 : 1. *Agmen agens equitum et florentes ære catervas*. On a déjà vu ce vers, *Én.*, liv. VII, v. 804.

Page 54 : 1. *Padusæ*. C'est, selon Pline, le canal appelé *Fossa Augusta*, qui portait une partie des eaux du Pô à Ravenne.

Page 60 : 1. *Quaterent campos* ne veut pas dire *battre la campagne*, mais bien s'avancer dans la campagne, en parlant de la cavalerie. De même, Lucrèce, liv. II, 326 : *Equites.... mediosque repente Transmittunt rapido quatientes impete campos.*

Page 76 : 1. .... *Pulchramque petunt per vulnera mortem.* Voyez *Géorg.*, liv. IV, v. 218.

Page 78 : 1. *Thermodontis.* Le *Thermodon*, aujourd'hui le *Termeth*, est un fleuve de l'Asie Mineure, qui coule dans la Cappadoce et dans le Pont, où il se jette dans le Pont-Euxin. C'est sur les bords du Thermodon que demeuraient les Amazones, et l'on voyait le palais de leur reine à Thémyscire.

Page 108 : 1. *Gurgite.... Ibero.* C'est-à-dire dans la mer d'Espagne ou occidentale. On donnait à l'Espagne le nom d'Ibérie, du fleuve *Iberus*, aujourd'hui l'*Èbre*.






a39003 001428548b

